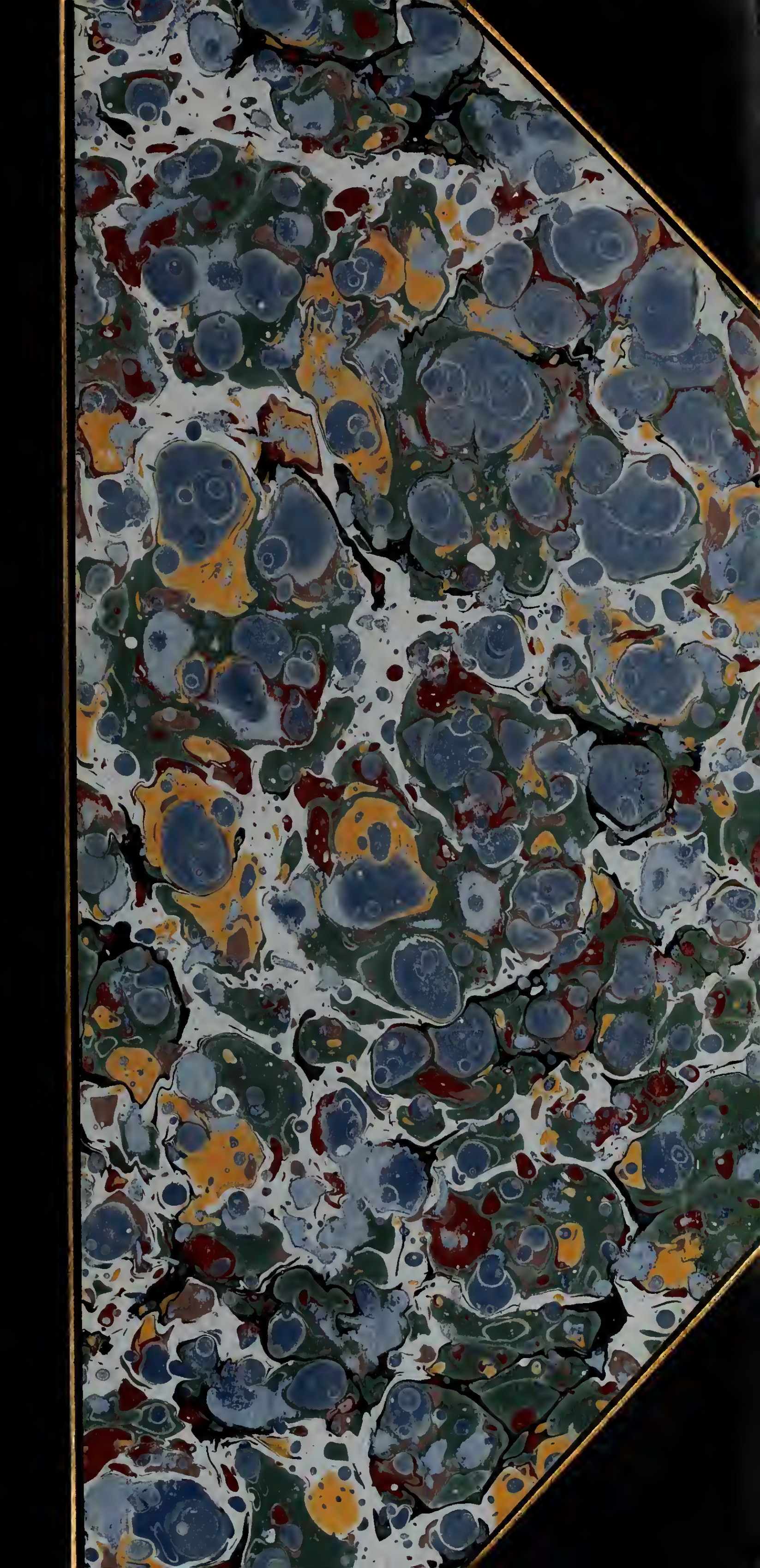






ESSAI D'ICHTYOLOGIE

DES COTES OCÉANIQUES ET DE L'INTÉRIEUR DE LA FRANCE

OU

DIAGNOSE DES POISSONS OBSERVÉS,

Par M. A.-N. DESVAUX,

Directeur en retraite du musée d'histoire naturelle et du Jardin botanique d'Angers.

ANGERS,

IMPRIMERIE DE COSNIER ET LACHÈSE.

—

1851.

ESSAI D'ICHTYOLOGIE

DES COTES OCÉANIQUES ET DE L'INTÉRIEUR DE LA FRANCE,

OU

DIAGNOSE DES POISSONS OBSERVÉS,

Par M. A.-N. DESVAUX,

Directeur en retraite du Musée d'histoire naturelle et du Jardin botanique d'Angers.

Nos premières études, relatives aux poissons, sans parler de celles faites dans la belle institution si regrettable des écoles centrales, datent de 1810, époque à laquelle les circonstances mirent, à Paris, à notre disposition, une superbe collection de poissons, préparée d'une manière remarquable par Dubuisson, conservateur du musée d'histoire naturelle de Nantes (1).

Etant demeuré, en 1811, un mois sur les côtes du département de la Gironde, et en 1812, deux mois sur celles des départements de la Charente-Inférieure, de la Vendée et de la Loire-Inférieure, ainsi que de la Vilaine, nous fîmes des applications d'étude sur le vivant, et pûmes observer un certain nombre d'espèces rares. Cependant nos observations les plus suivies et les plus nombreuses ont été de 1838 à 1847. C'est alors

(1) Cette curieuse collection, dont tous les individus, y compris les plus grands, tels que le saumon, etc., fut dévastée et presque toute détruite en 1814, par les soldats étrangers, dans l'habitation que j'avais à Montreuil, près Paris.

que nous avons véritablement éprouvé la difficulté de ce genre d'étude, lorsqu'il faut s'en procurer tous les matériaux et faire des applications rigoureuses et approfondies. Il est à regretter, en effet, que le musée de Nantes, si bien à la portée de se procurer, en ce genre, une collection importante, offre pour ainsi dire moins de ressources que celui d'Angers, bien que nous n'ayons été que très peu à même de l'augmenter, sous ce rapport, pendant les dix-neuf années qu'il s'est trouvé sous notre direction.

Si les naturalistes se livrent très rarement à l'étude des poissons, c'est que l'on manque d'ouvrages faciles pour les étudier, et propres à leur détermination. Les objets que l'on possède autour de soi se trouvent comme perdus au milieu d'un millier et plus d'espèces dont se compose l'ensemble des ouvrages traitant en grand de l'ichthyologie; de là le délaissé de cette curieuse partie de l'histoire naturelle (1).

On peut encore mettre au nombre des causes qui s'opposent à l'étude des poissons, l'imperfection ou la difficulté de leur préparation; la presque impossibilité de les conserver avec leurs couleurs, dans quelque liquide qu'on puisse les plonger, pour en prolonger la conservation, et nous-même avons été dégoûté de ce genre de collection, après la perte que nous avons éprouvée.

(1) L'ouvrage de Cuvier et Valenciennes en décrit cinq mille, et certes il n'ont pas épuisé la nature. Que l'on y joigne le prix des ouvrages de ce genre : la seule *Ichthyologie* de Bloch, renfermant à peine 500 poissons, coûte 900 fr.; les 100 planches de l'encyclopédie par ordre de matière, donnant 410 poissons, ne peuvent être qu'à l'usage de celui qui sait déjà, ainsi que le prouvera la table que nous donnons à la fin de notre travail.

Quelques travaux partiels et très utiles, du genre de celui que nous donnons ici, ont déjà été publiés. M. Millet, dans son excellente *Faune de Maine et Loire,* est l'un des premiers qui aient donné l'exemple de l'étude locale des poissons, et cet exemple a été déjà suivi par quelques naturalistes qui ont aussi senti le besoin de ces études partielles. Tel est M. de Mauduyt, dans son *Ichthyologie du département de la Vienne*, publiée en 1848 ; Holandre, dans sa *Faune du département de la Moselle.*

Nous ne pouvons passer sous silence le beau travail sur les pêches, par Duhamel Dumonceau, qui a donné une nombreuse série des poissons de la France, dont on a fait à peine usage, parce qu'il y avait un travail sérieux à exécuter, afin de ramener à une nomenclature méthodique tous les objets dont il parle et qu'il figure sous des noms vulgaires. Quatre volumes grand in-folio formaient encore un obstacle à l'utilité que l'on pouvait retirer de cet ouvrage.

Le très zélé naturaliste Bachelot de Lapylaie présenta au congrès scientifique de France, à Poitiers, en 1835, un ensemble d'observations remarquables faites sur les poissons de nos côtes de l'Ouest, pendant les années 1832 et 1833. Il est regrettable, pour la science, que l'on n'ait pas attaché à ce travail toute l'importance qu'il méritait, et qu'il n'en ait été donné qu'un trop court précis (1).

Désespérant de voir publiër le travail de M. de Lapylaie, nous mîmes au net le premier résultat de nos

(1) Au Congrès scientifique, à Angers, en 1843, on tint encore moins compte du travail dont nous fîmes la communication à la section des sciences naturelles.

études, seulement pour le département de la Loire-Inférieure. Nous devons rendre cette justice à la Société académique de Nantes, qu'elle accueillit ce travail avec une bienveillance marquée, et quelqu'incomplet qu'il pût être encore, la publication en fut faite dans ses annales (1).

Dans la crainte bien fondée que nous avions de l'imperfection de ce premier essai, nous résistâmes aux sollicitations qui nous furent faites d'en donner une publication isolée.

Aujourd'hui nous pouvons offrir une série plus étudiée et plus complète, qui pourra servir de base à des études plus approfondies. Si, dès notre début, nous eussions eu à notre disposition un semblable travail, il est certain que nous aurions donné une plus rigoureuse précision à nos recherches : persuadés que nous étions primitivement, qu'il n'y avait plus rien à faire sur nos côtes en ce genre d'observation. Malgré la persistance de nos recherches, nous sommes donc convaincu qu'il reste sur nos côtes, comme dans l'intérieur de la France, des espèces qui n'ont point passé sous nos yeux, bien des variétés à constater ou à contrôler. Que d'études de mœurs il reste encore à faire sur les poissons! Mais cela ne peut être que l'effet du temps. Pour y parvenir, il était indispensable de faciliter les recherches, afin d'arriver à la connaissance des espèces de poissons. Ces espèces connues, il existe encore de grandes difficultés à raison des variétés ou de l'affinité des espèces; ainsi, dans les genres Gade, Labre, Spare, Cyprin, etc., etc.,

(1) Tome 4, p. 157 de la 2e série.

les limites entre certaines espèces sont peu tranchées ou difficiles à nettement exprimer. — Souvent les espèces sont rares ou locales, ou seulement de pêche accidentelle. Il faut une persévérance longue, constante, pour saisir toutes les circonstances favorables ; ne pas craindre de multiplier toutes les chances qui peuvent augmenter le nombre des objets d'observation.

Nous avons dû rapporter scrupuleusement dans notre nouveau travail, toute la synonymie des poissons cités par M. de Lapylaie, pour nous mettre d'accord avec cet exact observateur.

Il est bien à regretter que ce naturaliste n'ait pas publié son ouvrage avec les excellentes figures de poissons de nos côtes qu'il avait dessinées avec autant de perfection que d'exactitude. Un naturaliste pouvait seul arriver à ce point désiré, et qui manque dans presque tout ce qu'on a fait en ce genre. Les poissons dont on a donné la figure dans l'Encyclopédie méthodique, par exemple, ne sont que des à peu près, utiles à la vérité, mais dont il faut savoir se servir pour en faire une bonne application.

Les planches de Salviani, bien que de 1554, sont presque aussi bonnes que celles de Bloch, publiées de 1785 à 1796, dont la coloration, pour les espèces étrangères, est rarement la véritable, si elle n'est exagérée. La petite édition qu'a donnée Castel en 10 vol. in-18, dans le Buffon publié par Déterville, peut être d'un bon secours, toute incomplète qu'elle soit (1), tout inexacte qu'en soit souvent la nomenclature.

(1) La nomenclature a souvent besoin d'être rectifiée, et sous ce

Dans l'étude des poissons, on ne doit pas oublier, qu'outre la modification des couleurs, les espèces présentent souvent des accidents de forme, faits pour embarrasser l'observateur, s'il ne s'aidait de la réflexion. Peut-être encore se produit-il des hybrides entre les espèces les plus rapprochées dans leur forme organique extérieure.

Quelques naturalistes, trop persuadés de la fixité des espèces, en histoire naturelle, ont souvent donné comme espèces distinctes, de simples variétés. Aussi, pour la constatation des espèces, est-il indispensable de pouvoir comparer une certaine série d'individus. Cependant cela n'est pas toujours facile, surtout pour les espèces rares ou pour celles de passage accidentel, que nos pêcheurs rencontrent de temps en temps en haute mer, c'est-à-dire à 10 et 20 myriamètres de nos côtes.

C'est en vivant familièrement avec les pêcheurs; c'est en voguant aventureusement avec eux, qu'il est possible d'utiliser une grande partie de leurs connaissances empiriques, de leur science vulgaire, tout en se tenant averti de l'incertitude de leurs applications de noms vulgaires pour un certain nombre d'objets. Chaque canton de nos côtes a pour ainsi dire un nom distinct pour la même espèce; mais ils s'accordent pour ce qui est des habitudes, des mœurs et des époques d'apparition de ces espèces, si elles sont de passage.

Après les grandes et longues tourmentes des eaux

rapport, le *Règne animal*, publié par Cuvier, est d'un indispensable secours.

de l'Océan, c'est alors que les pêcheurs rencontrent des espèces rares ou accidentelles, et souvent même ces espèces sont portées jusqu'auprès des côtes.

C'est surtout à basse mer, et plus spécialement aux pleines lunes et aux équinoxes, qu'il est précieux de visiter les rochers sous-marins, pour étudier dans les flaques d'eau, dans les vases, dans les sables, dans les anfractuosités des rochers, les petites ou même les grosses espèces qui peuvent s'y trouver délaissées par les eaux de la mer et dont beaucoup sont négligées par les pêcheurs, à raison de la petitesse ou de leur inutilité économique. C'est un moyen aussi de constater certaines espèces dans leurs différents âges, ou de trouver des formes spéciales dans ce que le vulgaire confond sous le nom de fret, frétin, métisse, etc.

En nous renfermant strictement dans ce qui est relatif aux poissons, nous avons dû ne point parler d'un petit nombre d'espèces de cétacés, qui fréquentent nos côtes ou s'y trouvent accidentellement; tels que les marsouins, et plus rarement quelques dauphins, cachalots et baleines, et encore moins des amphibies, qui se réduisent à quelques veaux marins égarés loin du Nord.

Nous devions d'autant moins nous occuper des poissons de la Méditerranée, bien qu'ayant des bases d'observation pour cet objet (1), que l'ouvrage de Rondelet donne le plus grand nombre d'entre elles, avec des figures souvent très comparables, et qu'en outre l'ouvrage de M. Risso est, en ce genre, un excellent

(1) Le musée d'Angers possède une assez belle série d'espèces, bien déterminées, provenant des côtes de la Méditerranée.

travail sur les poissons de cette région de nos côtes. Mais il a trop souvent négligé de donner la citation des figures de Rondelet, et publié, comme nouvelles, plusieurs qui s'y trouvent, et bien représentées et bien figurées pour l'époque à laquelle écrivait ce naturaliste.

Darluc, dans son *Histoire naturelle de la Provence*, s'en était trop tenu aux notions les plus vulgaires, pour avoir approfondi l'ichthyologie de la Méditerranée et levé les obscurités qui pouvaient exister dans Rondelet, auteur qui méritait d'être plus étudié qu'il ne l'a été dans l'*Ichthyologie de Nice*.

Après avoir comparé les différentes classifications proposées par les naturalistes, tels que Artedi, Linnaeus, Cuvier, Lacépède, Latreille, etc., pour grouper régulièrement les poissons et arriver facilement à leur détermination, nous avons cru devoir adopter de préférence celle de Lacépède, à quelques légères modifications près, comme la moins compliquée, la plus rassurante pour ceux que peut effrayer l'échafaudage de nomenclature pour chaque degré de division des *ichthyodères*, car ce ne sont plus tout bonnement des *poissons*. Là, classe, ordre, section, famille, tribu, reçoit un nom spécial, qui jette dans l'esprit une sorte de diffusion, pour ne rien dire de plus, qui éloigne d'une étude déjà assez peu favorisée par elle-même. Si même l'usage n'avait pas consacré deux mots *chondroptérigiens* et *acanthoptérigiens*, eussions-nous dit simplement *poissons cartilagineux*, *poissons osseux*. C'est à la médecine, au sein de laquelle la science de l'étude de la nature a pris naissance, que l'on doit cette malheureuse tendance à créer une langue

nouvelle, au milieu d'une langue reçue, reste de cet ancien préjugé qui voulait cacher la science au vulgaire.

Les poissons cartilagineux, ou dont le squelette se compose de véritables cartilages et non d'os, sembleraient devoir former un ordre sur la même ligne que les oiseaux, les reptiles, les cétacés; car, dans une partie de leurs divisions, on trouve des formes qui sont comme parallèles à celle des poissons osseux, qui constituent au reste la plus grande partie de cet ordre d'êtres. Si, en histoire naturelle, une série linéaire était possible, ce serait par les squales à évents qu'il faudrait commencer pour lier les poissons aux cétacés.

La connaissance des noms vulgaires en ichthylogie est d'une indispensable nécessité; sans ce moyen, il est impossible de se mettre en rapport avec les classes qui s'occupent de la pêche ou du commerce des poissons, et de participer aux connaissances qu'elles doivent à l'expérience ou à la tradition. Malgré même la diversité des noms vulgaires, leur application souvent même peu précise, c'est un moyen d'obtenir les objets et les renseignements qui peuvent y être relatifs.

Nous sommes bien éloigné d'imaginer n'avoir commis aucune méprise, mais ceux qui s'occupent sérieusement de l'étude des poissons, s'apercevront facilement de bien des rectifications devenues indispensables. La difficulté des choses nous rend très indulgent pour le travail de Lacépède, dont on a profité en le jugeant très sévèrement et trop rigoureusement. Possesseur de son exemplaire, du *systema naturæ* de Linné, annoté de sa main, cependant nous n'avons

trouvé que de faibles notions dans cet ouvrage, quelque précieux qu'il soit pour nous.

Le résultat de nos études est, que la richesse de nos côtes était bien plus grande en histoire naturelle qu'on ne l'a imaginé. De là des découvertes presque certaines pour les observateurs; mais ils devront signaler maintenant, avec un peu plus de précision et de soin, tous les objets qu'ils seront à même d'étudier, et surtout constater rigoureusement ceux que l'on croit les mieux connus. Certaines races ou espèces se cantonnent souvent par exclusion dans des parages déterminés, dans des genres de localités spéciales.

Le tableau suivant aidera beaucoup pour arriver plus promptement à la détermination des espèces. En supposant des erreurs d'analyse possibles, les applications que l'on fera de l'objet étudié avec la diagnose donnée pour le genre, suffira pour apercevoir l'erreur commise.

Nous avons pensé que les divisions suivantes, moins bien peut-être que coordonnées en famille, ainsi qu'on l'a fait pour l'ensemble de l'ichthyologie, étaient cependant très suffisantes pour un travail partiel sur l'ichthyologie.

CHONDROPTÉRIGIENS.

Squelette cartilagineux.

I. Branchies sans recouvrements; corps	anguilliforme		denté		PÉTROMYZON	I.
			sans dents		AMMOCÈTE	II.
	pisciforme	ouvertures des branchies	côtés du cou		LEICHE	III.
			autour du cou		PÉLERIN	VI.
		épine à chaque dorsale,	anale 0		AIGUILLAT	V.
			anale		CENTRINE	IV.
		six ouvertures branchiales			GRISET	VII.
		dents	mousses		EMISSOLE	VIII
			dentelées		MILANDRE	IX.
			à 3 pointes		ROUSSETTE	XII.
		sans évents	derniers trous des branchies vers les pectorales		REQUIN	XI.
			museau allongé		LAMIE	X.
		tête oblique au corps			MARTEAU	XIII.
		museau allongé à 2 rangs de pointes			SCIE	XIV.
	déprimé	2 barbillons			ANGE	XV.
		arrondi ou échancé au sommet			TORPILLE	XVI.
		anguleux, tête	saillante		MOURINE	XVII.
			fourchue		CÉPHALOPTÈRE	XVIII.
			engagée, queue à	aiguillon en scie	PASTANAQUE	XIX.
				aiguillon 0	RAIE	XX.

II. Branchies recouverts de membranes ou d'opercule; corps	à tubercules sériés		ACIPENSÈRE	XXIV.
	sans tubercules	pisciforme allongé	CHIMÈRE	XXI.
		carpoïde comprimé	BALISTE	XXII.
		déprimé, à tête vaste	BAUDROIE	XXIII.

III. **Branchies avec opercule et membrane ; corps**	comme arrondi et comprimé	MOLE	XXV.
	serpentiforme	SYNGNATE	XXVI.
	cylindroïde, ventrales en disque.	CYCLOPTÈRE	XXVII.
		APTOCYCLE	XXVIII.

ACANTHOPTÉRIGIENS

ou à squelette osseux.

I. **Apodes, ou sans nageoires entre la tête et l'anus ; corps**	anguilloïde	comprimé		LEPTOCEPHALE	XXIX.
		cylindroïde, tête	déprimée	MURÈNE	XXX.
			comprimée.	AMMODYTE	XXXI.
	courtement cylindroïde			ANARRHIQUE	XXXIII.
	pisciforme, à long bec			ESPADON	XXXII.

II. **Jugulaires, ou nageoires sous la gorge ; tête**	grosse	sans être large, ventrales à 1 rayon		PHYCIS	XLII.
		et large, œil	inclus	CALLYONYME	XXXV.
			hors de tête	BATRACHOÏDE	XXXVI.
	ordinaire, corps	cylindroïde, 2 dorsales	non épineuses	MERLUCHE	XXXIX.
			épineuses	TRACHINE	XXXIV.
			non épineux ; barbillons	LOTTE	XL.
			la première crinoïde	MUSTÈLE	XLV.
		comprimé et allongé		BLENNIE	XXXVII.
		allongé et carpoïde		GADE	XXXVIII

III. Thoraciens ou 2 nageoires au-dessous des pectorales; corps,

- courtement cylindroïde . . . . . PTÉROZYGUE . XLIII.
- allongé, tête à disque en dessus . . . . . ECHENEÏDE . . . LVIII.
- lamelliforme . . . . . LÉPIDOPE . . . . XLIV.
- fusiforme, tête
  - quadrangulaire, arrondie . . . . . PIRABEBE . . . . LI.
  - grosse
    - non épineuse, barbillons
      - apparentes . . . . . MULLE . . . . . . LIII.
      - nuls
        - . . . . . . APOGON . . . . . LIV.
        - . . . . . . GOBIE . . . . XLV.
    - épineuse, barbillons
      - nuls dorsale
        - deux . SCORPÈNE . . . XLIX.
        - une . . . COTTE . . . . . . XLVI.
      - saillans . . . . ASPIDOPHORE . XLVII.
    - cuirassée . . . . . GRONDIN . . . . . L.
    - comprimée . . . . . CORYPHÈNE . . LII.
- anguleux, tête grosse . . . . . PÉRISTÉDION . XLVIII.
- carpoïde, adipeuses
  - distinctes, ligne latérale
    - sans carène . . . . SCOMBRE . . . . LIX.
    - carénée . . . . CARANX . . . . . LVII.
  - nulles, opercules
    - crénelés ou dentés . . . . CRÉNILABRE . . LX.
    - non épineux, lèvres
      - protractiles . . . LABRE . . . . . . LX.
      - ordinaires
        - . . . DENTEX . . . . . LXII.
        - . . . CANTHÈRE . . . LXIII.
        - . . . SPARE . . . . . . LXX.
    - épineux
      - préopercule 1 épine . . HOLOCENTRE . LXV.
      - aiguillons et dents, museau
        - écailleux
          - SERRAN . . . . . LXIV.
          - SCIÈNE . . . . . . LXXI.
        - écailles 0 . PERSÉQUE . . . LXXII.
- carpoïde très allongé (*), opercule épineux, dorsale
  - une . . . . APRON . . . . . . LXXIII.
  - deux . . . . GREMILLE . . . LXVI.
- carpoïde un peu allongé, aiguillons
  - devant la dorsale . CENTRONOTE . XLV.
  - sur les côtes . . . GASTÉROSTÉE . LVI.
- très comprimé, aiguillons
  - 3, dirigés vers la tête . . . . CENTROLOPHE LXVII.
  - 1 avant la dorsale . . . . ZÉE . . . . LXXIV.
  - nul, anale
    - non écailleuse, corps
      - allongé . . . RASON . . . . . . LXVIII.
      - ovale . . . . . CHRYSOTE . . . LXXV.
    - écailleuse . . . . CASTAGNOLE . . LXIX.
- déprimé . . . . PLEURONECTE. LXXVI.

(*) Le Gasterostée spinachie.

IV. Abdominaux ou nageoires ventrales éloignées des pectorales ; corps

cylindroïde, avec barbillons					LOCHE	LXXVII.
fusiforme, barbillons	deux				GOUJON	LXXVIII.
	quatre				BARBILLON	LXXIX.
allongé, dorsale	une, adipeuses	nulles, dorsale opposée à	l'anale		BROCHET	LXXXIV.
			ventrale		SYNODE	LXXXVII.
		nombreuses			SCOMBRÉSOCE	LXXXV.
		unique			EPERLAN	LXXXVIII
	deux				SPHYRÈNE	LXXXVI.
carpoïde, dorsales	unique ; écailles	très petites, et petits barbillons			TANCHE	LXXX.
		moyennes ou grandes ; anale ordinaire.	grande		CARPE	LXXXI.
			moyennes, nez	court. (*)	ANCHOIS	XCI.
					CLUPÉ	XCII.
					ABLE	LXXXI.
				long	CHONDOSTROME	LXXXIII.
		anale étendue			BRÊME	LXXXII.
					EXOCET	XCVI.
	deux ; rayonnée,	deux ; tête	sans écailles		ATHÉRINE	XCIV.
			écailleuse		MUGE	XCV.
		une seule ; dents	nulles		OMBRE	XC.
			très visibles		SALMON	LXXXIX.

(*) Bouche { grande, *Anchois*. / moyenne, dorsale { opposite *Clupé*. / non opposée *Able*.

CHONDROPTÉRIGIENS.

Première Section.

BRANCHIES SANS RECOUVREMENT.

I. PÉTROMYZON : Corps anguilliforme; crête longitudinale sur la queue; sept ouvertures branchiales de chaque côté, près la tête.

1. P. Lamproie, P. *marinus* Gmel P. *maximus* L. Encycl. méth. pl. 1, f. 1. Bloch, pl. 77. Dict. sc. nat., pl. 17. Cuv., ic. du Règ. anim., pl. 120, f. 1. Lacép., pl. 51 (1), fig. 1. Corps brun, marbré, bouche à 20 rangs de petites dents.

Monte au printemps dans les fleuves et les rivières, et surtout la Garonne et la Loire. On la nomme *Grande Lamproie, Lamproie marine, Lamproie marbrée.*

2. P. Pricka, P. *fluviatilis*, L. vulgairement *Lamproie d'alose, Lamproie de rivière, Sept-œil.* Ency., pl. 1 f. 2. Bloch, pl. 78. f. 3. Dos gris-bleuâtre, angulaire; seconde dorsale réunie à la caudale et très anguleuse.

Monte au temps des aloses, et souvent attachée à ce poisson qu'elle suce et amaigrit; mais on la trouve

(1) Nous citons l'édition de 1830, chez Pillot, 13 vol. in-8° avec atlas de 62 planches pour les poissons.

dans toutes les saisons. Longue de 30 à 35 centimètres.

3. P. de PLANER, P. *Planeri* Cuv. non Bloch. Enc., pl. 1. f. 4. Lacép., pl. 50. f. 5. Corps comme annelé; seconde dorsale peu élevée, confondue avec la caudale; des papilles rudes pour dents, bouche arrondie.

Longue de 20 à 28 centimètres, cette espèce, moins commune que la précédente, se trouve dans toutes les saisons, dans nos fleuves.

4. P. NOIR, P. *Niger*, Lacép., pl. 50. f. 4. *Petite lamproie de rivière*. Millet, Faune de Maine et Loire. La seconde dorsale touchant presque la première et contiguë à la caudale; bouche très petite.

Dans les rivières du nord-ouest de la France, où il porte le nom de *Petit-Sept-œil;* d'un beau noir en dessus et argentin dessous.

5. P. SEPT-ŒIL, Lacép. vulg. *Gros-Sept-œil*, corps longuement conique, gris plombé à ventre blanc-jaunâtre; bouche allongée du diamètre du corps; dorsale très arrondie dans les deux parties.

Cuvier regarderait ce poisson, qui habite les mêmes lieux que le précédent, comme une modification du n° 3, ainsi que le n° 4 lui-même et le suivant qui est plutôt un ammocète.

6. P. SUCET, P. *Sanguisuga*, Lacép. pl. 50. f. 3. vulg. *Sucet*, corps cylindrique, nageoires comme adipeuses basses, la seconde se joignant presque à la queue, bouche plus étendue que la tête, dents petites.

Si véritablement cette espèce manquait d'évent, ce qui est à constater de nouveau, ce serait un genre et non une variété; on l'a pêchée au temps des aloses, dans la Seine-Inférieure, il se peut que ce soit le *P. argenteus*, Bloch. pl. 415. f. 2.

II. AMMOCÈTE, *Ammocoetes*, Dum. Lèvre charnue demi-circulaire, dents nulles, mais à la place des barbillons branchus, point d'évents.

7. A. Lamprillon, *Ammocoetes branchialis*, Dum. Petrom. — L. Lacép. pl. 49. f. 3. Rondelet, poiss. de riv. chap. 21. Cuv. ic. du règ. anim. pl. 120. f. 2. vulg. *Chatouille*, *Lamprion*, *Sucepierre*, *Lamprillon*; corps verniculaire, noir-verdâtre, comme annelé, œi comme voilé.

Il reste à constater si, comme le croit Cuvier, le poisson décrit par Lacépède, n'est pas une espèce de Pétromyzon, très différent de l'Ammocète. Mais dans ce cas il aurait figuré dans notre édition une espèce et décrit une autre, lui donnant des dents; du reste il ressemble singulièrement au suivant.

8. A. Rouge, A. *ruber* Cuv. *Petromyzon ruber* Lacép. pl. 50. f. 2. dict. sci. nat. pl. 18. f. 2. vulgt. *Sept-œil-rouge*, *aveugle*; couleur général rouge de brique; partie antérieure plus rouge, renflée, œil très petit.

Du reste, il ressemble beaucoup au précédent, dont il ne sera peut-être qu'une variété remarquable qui se trouve dans le bas de la Seine.

Nous n'avons aucune particularité à donner sur le *Petromyzon anomalum* de M. de Lapylaie, trouvé dans les eaux douces du département de la Vilaine, long de 20 centimètres à peine. On voit que ce groupe a besoin de nouvelles études.

III. LEICHE, *Symnus* Cuv. corps allongé, queue grosse et charnue, ouverture branchiale aux côtés du cou, des évents; peau rude; en bas, une ou deux rangées de dents, en haut, plusieurs rangs de dents pointues.

* 1re *dorsale peu en arrière des pectorales.*

9. L. ORDINAIRE, *Sc. Licha*. Ency. *Sc. vulgaris,* Cloq. *Squalus americanus* Gmel. Lac. pl. 67. f. 1. *Sq. niceensis* Risso. pl. 4. f. 6? anale grande, au-dessous de la fin de la 2e dorsale; corps, couleur brun violacé, à rugosités aigues; museau très peu allongé, obtus.

C'est sa peau qui fournit le meilleur galuchat, sous le nom de Chien de mer (1).

10. L. D'AQUITAINE, *Sc. aquitanensis*, Lapyl. vulg. *Senille, Chenille* (Ile-Dieu).

Peut-être n'y a-t-il là que trois races ou variétés, car le poisson de Risso n'a pas la 2e dorsale aussi grande que celle de la Liche ordinaire. Ces poissons atteignent un mètre.

11. L. FAUX-REQUIN, *Sc. pseudo-carcharias, Squalus Carcharias* Gunn. Dronth. tom. 2. pl. 10 et 11. Oth. Fabric. Faun. Groenl. pl. 127 non L. Bloch. pl. 119. Enc. pl. 7. f. 20. Corps rude renflé, dos large; couleur générale grisâtre.

C'est là l'espèce qui, dans le nord, porte le nom de Requin; aussi grand, aussi féroce que le véritable, mais qui ne paraît pas dépasser la zône tempérée. Il est même plus rare sur nos côtes que dans le nord, où il a plus de ressources et est moins chassé.

** 1re *dorsale au-dessus des ventrales.*

12. L. BOUCLÉE, *Sc. spinosus* Cloq. *Squalus spinosus,* Schn. Lacép. pl. 63. f. 2. Dict. sc. nat. pl. 28. f. 2. Corps très allongé, museau pointu, partie supérieure

(1) Gmelin et Lacépède ont pris le cap Breton de nos côtes, pour celui des côtes d'Amérique, du même nom.

du corps parsemée de tubercules inégaux et mucronés jusqu'à l'extrémité de la queue ; les deux dorsales près la queue.

Le premier individu connu de cette espèce rare a été pris sur nos côtes en 1780, et il avait 1 mètre 30 cent. de long.

IV. CENTRINE, *Centrina*, Cuv. Des évents ; une épine vers le sommet en avant de chaque dorsale ; 2e dorsale au-dessus des ventrales ; dents inférieures tranchantes, supérieures pointues.

13. C. HUMANTIN, C. *vulgaris* Cloq. Dict. sc. nat. pl. 31. *Squalus Centrina* L. Salvi. pl. 57. Bloch pl. 115. *Centrina* Rondel. Lib. 13. cap. 9. *Oxinotus Centrina* Raf. Corps ramassé, hérissé, queue courte à peine échancrée.

On la prend quelquefois dans le golfe de Gascogne et plus ordinairement dans la Méditerranée.

V. AIGUILLAT, *Spinax*. Cuv. Corps allongé, évents, pas d'anale ; une forte épine en avant de chaque dorsale ; dents petites et tranchantes.

14. A. ORDINAIRE, S. *Acanthias* Cloq. Cuv. pl. 115. Dict. sc. nat. pl. 33 f. 1. *Squalus Acanthias* L. Bloch. pl. 113. Raf. Lacép. pl. 67. f. 2. Enc. pl. 5. f. 12. Voyage des Élèves de l'Éc. centr. de l'Eure, p. 77. pl. 3. Duham. Pêches sect. 9. pl. 20. f. 5 et 6. Vulg. *Chien de mer épineux, Epinette, Aiguillet, Quiquehet*. Corps gris-foncé, violetté sur les côtés, quelques taches blanches vers le dos (très nombreuses dans les jeunes) ; peau rugueuse ; des sortes de plis sur les côtes.

Il est plus commun que les deux suivants.

15. A. VEAU, *Vitulinus* Lapyl. Semble n'être qu'une race distincte, dont le museau n'est pas aussi pro-

longé que dans l'ordinaire et plus renflé, ce qui lui donne comme un tête de veau.

16. A. SAGRE, S. *niger* Cloq. *Squalus Spinax* L. *Squalus niger* Gunn. Mem. Dronth. 2. pl. 78. *Acanthias Spinax* Risso. Couleur brune, dessous du corps noir à tubercules gros et très noirs; narines presque à l'extrémité du museau; des filaments lisses entre les tubercules,

Se laisse prendre, mais rarement, sur toutes les régions de nos côtes; dépasse rarement 1 mètre 30 c.; c'est encore le *Mustelus* d'Edward, glanures pl. 289, tandis que la pl. 288 est le jeune Aiguillat ordinaire. Confondu avec le nº 14, il a cependant le ventre noir et le dos plus rude.

VI. PÉLERIN, *Selache* Cuv. Des évents; ouvertures des branchies entourant presque le cou; dents petites coniques, non dentelées.

17. P. TRÈS GRAND, S. *maxima* Cloq. Dict. sc. nat. pl. 30. *Squalus maximus* L. Blainv. Ann. mus. tom. 18. pl. 6. f. 1. Dos bleu-verdâtre, plus ou moins foncé, la deuxième nageoire plus petite que la première, plus près de la tête que celle de l'anus; une sorte de carène de chaque côté de la queue; peau épaisse, très tuberculeuse et âpre au toucher.

On en a pris des individus sur nos côtes en 1787, 1802. Celui de 1787 était de 7 mètres de long.

18. P. TAUPE, S. *Talpa*. *Squalus maximus*. Desc. Voy. d'un nat. tom. 1. p. 91. pl. 3. Vulg. *Taupe de mer*. Couleur générale, surtout au dos, noir foncé; les branchies moins étendues sur le col que dans le précédent; 2e dorsale oppositive. Nous n'entrerons pas ici dans toutes les différences existantes entre cette

espèce et la précédente ; mais il est certain qu'il y a plusieurs poissons confondus sous le nom de *Squalus maximus*, même en tenant compte de quelques inexactitudes de Gunner, Shaw, Pennant et Home, qui en ont figuré les individus. Les plis des branchies ont moins d'étendue dans le Pélerin-Taupe que dans le Très-Grand. Décrit sur un individu de 2 mètres 15 c., il n'a que quatre branchies, bien que la figure en donne cinq.

La fig. 19, pl. 7 de l'Encyclopédie méthodique se rapproche de cette espèce.

VII. GRISET, *Notidanus* Cuv. Des évents; six ouvertures branchiales; une seule dorsale; dents triangulaires en haut, dentelées en scie en bas.

19. G. COMMUN, N. *griseus* Cuv. *Monopterinus*. — Blainv. *Hexanchus*. — Rafin. *Squalus*. — L. *Sq. Vacca* Schn. Scilla. pl. 17. Vulg. *Griset*. Peau lisse, couleur grisâtre claire; tête plate et obtuse.

Rare dans le golfe de Gascogne et ne dépasse pas un mètre. Il n'y est même qu'accidentel, à moins que l'on ne longe les côtes d'Espagne.

VIII. EMISSOLE, *Mustelus* Cuv. Des évents; les dents mousses; deux dorsales, dont la deuxième opposée à l'anale.

20. E. COMMUNE, M. *vulgaris* Cuv. Dict. sc. nat. pl. 32. f. 2. *Galeus Mustelus* Raf. Enc. pl. 7. f. 21. *Galeus laevis* Rond Lib. 13. cap. 3. Salvi. pl. 136. f. 2. Tête large et plate; couleur grisâtre, à deux rangs de points blancs sur les côtés; les pectorales liserées de blanc, grandes; la première dorsale presque triangulaire et noire à l'extrémité.

Dépasse peu 60 centimètres.

21. E. Lentillat, *M. asterias* Cloq. *Galeus asterias* Rafin. *Squalus stellaris* Risso. *Galeus asterias* Rond. Lib. 13. cap. 4. Belon, pl. 71 (copié par Aldr. 393). Duham. Pêches s. 9. pl. 22. vulg. *Chat-Rochier, Petite Roussette.* Des taches blanches, dentelées, sur le dos et les côtés; les deux dorsales très échancrées; corps lisse.

A le museau plus prolongé que l'espèce précédente. Ce sont deux espèces qui n'ont jamais dépassé le département de la Gironde, sur nos côtes, et même sont rares.

IX. MILANDRE, *Galeus* Cuv. Des évents; dents dentelées au côté extérieur; deuxième dorsale opposée à l'anale.

22. M. ordinaire, G. *vulgaris* Cuv. Dict. sc. nat. pl. 29. *Squalus Galeus* L. Enc. pl. 6. f. 16. Bloch, pl. 118. Duham. sect. 9. pl. 20. f. 1, 2. *Galeus canus* Rond. Lib. 13. cap. 5, gris foncé en dessus, sans taches, museau prolongé, pectorales grandes.

La meilleure de toutes les représentations de cette curieuse espèce, toujours dite vulgairement *Chien de mer*, est celle donnée par Gaimard, Voy. en Isl. pl. 21. C'est l'espèce qui donne le meilleur galuchat du commerce, sous le nom de Chien de mer.

X. LAMIE Lamna, Cuv. Sans évents, dents triangulaires dentées, une anale oppositive; museau allongé à narines en-dessous de sa base; caudale en croissant.

23. L. Nez, L. *cornubia* Cloq. Dict. sc. nat. pl. 28 f. 1. *Isurus oxyrinchus* Raf. *Squalus cornubicus* Schn. *Squalus Nasus* Art. Enc. pl. 85 f. 350. Lacép. pl. 63. f. 1. *Lamia* Rond. Lib. 13. cap. 12. *Carcharias* Aldrov. f. 302, 303 et 308. Corps un peu renflé au mi-

lieu; ligne latérale commençant au dessus des yeux; une carène très saillante le long des côtés de la queue; peau lisse.

C'est le Requin, pour les pêcheurs de nos côtes.

24. L. BEAUMARIS, *L. Pennanti* Cloq. *Squalus monensis* Schn. *Squalus Pennanti* Arted. Duham. sect. 9. pl. 9. f. 1. Vulg. *Beaumaris-Shark* Penn. Zool. Brit. (édit. 2), p. 104. tab. 17. *Touille-Bœuf.* Museau assez court, corps fusiforme, peau lisse, pectorales petites et aigues.

Est plus rare que la précédente et a les dents plus aigues. Ces deux espèces ou races atteignent les dimension du requin, c'est-à-dire 10 mètres et plus.

XI. REQUIN, *Carcharias* Cuv. Point d'évents; dents tranchantes, ordinairement dentées; derniers trous des branchies allant aux pectorales.

25. R. VRAI, C. *verus* Cloq. *Squalus Carcharias*. L. *Carcharimus*. — Blainv. Belon fig. 60. Dict. sc. nat. pl. 26. *Carcharia Lamia* Raf. Ce poisson a besoin d'être étudié de nouveau pour ne pas le confondre mal à propos avec d'autres genres, Cuvier ne reconnaissant pour véritable et passable, que la figure donnée par Belon; celle de Lacépède, le *Squalus ustus*, et celle de l'Encyclopédie, fig. 20, et Bloch, 119, étant du genre *Scymnus* probablement.

26. R. RENARD-DE-MER, *C. Vulpes* Cuv. *Squalus Vulpes* L. *Galeus Vilpeculà* Raf. *Carcharimus Vulpes* Blainv. Enc. pl. 85. f. 349. Rond. Lib. 13. cap. 10. Duham. Pêches, sect. 9. pl. 21. f. 1 et 2. Vulg. *La Faux*, *Renard-Marin;* gris-bleuâtre, sans taches; lobe supérieure de la queue presque aussi long que le corps; deuxième dorsale oppositive.

Nous sommes presque certain que l'espèce de la Méditerranée est une race ou une espèce autre que la nôtre, confondues, à raison de l'uniformité du caractère le plus saillant de la queue.

27. R. Perlon, C. *cinerus* Cloq. *Squalus cinereus* Artedi. *Heptranchias cinereus* Raf. Gris cendré en dessus, s'affaiblissant sur les côtés; peau peu rugueuse ayant sept branchies de chaque côté; une seule dorsale vers le milieu du corps.

Ce sont les pêcheurs basques qui lui ont donné le nom de *Perlon*.

28. R. bleu, C. *glaucus*. Cloq. *Carcharinus glaucus* Blainv. *Squalus glaucus* Bloch. pl. 86. non Lacép. Enc. pl. 7. f. 22. Duh. sect. 9. pl. 19, f. 6. Vulg. *Bleuet, Grand Chien bleu*. Corps allongé, bleu d'ardoise, plus clair en dessous.

Nous ne pouvons trouver de différence bien notable entre notre poisson et celui de Lacépède, pl. 62 f. 2, que Cuvier dit n'être pas celui de Bloch. Ce dernier a peut-être figuré un mâle, qui est plus grêle. Cependant si le corps est vert de mer et non bleu ardoise et tout blanc en dessous, peut-être forment-ils deux races. C'est alors qu'il chasse les aloses qu'on en prend quelques individus; il nous vient du nord. On prétend en avoir vu de plus de 15 mètres. Ici on les voit d'un mètre à 1 mètre 50 cent. Cependant celui échoué à Dieppe en 1800, avait près de 5 mètres, et semble celui de Lacépède, dont le bleu est grisâtre.

29. R. brulé, C. *ustus* Cuv. *Squalus Carcharias* Lacép. pl. 61 f. 1. non L. *Sq. Carcharias minor* Forsk. *Sq. ustus* Dumer. Sa couleur brune, toutes ses nageoires échancrées à la deuxième dorsale près, mais non op-

posées à l'anale, peuvent la distinguer, si elle se présente au sud de nos côtes, étant de la Méditerranée.

XII. ROUSSETTE, *Scyllium* Cuv. Museau court et obtus; narines près la bouche, se prolongeant sur les lèvres; des évents et une anale; dents à trois points, celle du milieu dominante.

30. R. ORDINAIRE, *Sc. Canicula* Cloq. *Galeus Caniculus* Raf. *Squalus Canicula* L. Bloch. pl. 104. Enc. pl. 6. f. 18. Duh. sect. 9. pl. 22. Lacép. (1re édit.) pl. 10. f. 1. *Canicula aristotelis* Rondelet, lib. 13, cap. 7. Vulg. *Chien de mer*, *Grande-Roussette, Roussette, Chavou, Charou, Charohet.* Corps gris-roussâtre, à tâches obscures et nombreuses, peu espacées; pectorales très grandes, ventrales petites, appendice vermiculaire aux narines; les dorsales assez inégales; anale entre les deux dorsales.

C'est cette espèce et la suivante, qui donnent la seconde qualité de *chien de mer,* pour les arts. Bien que sa chair soit plus que médiocre, le peuple la mange, et c'est de ce genre de poisson (les squales) celui qui est le plus commun sur nos côtes.

31. R. ROCHIER, *Sc. Catulus* Cloq. *Squalus Catulus* L. non Bloch et Bonn. Lacép. (1re édit.) pl. 9 f. 2. *Canicula saxatilis* Rond. Lib. 13. cap. 8. Enc. pl. 6. f. 17. *Galeus Catulus* Rafin. Deux lobes aux narines, dorsales égales, taches du corps rares et larges; anale sous la seconde dorsale.

Ces deux espèces donnent le galuchat le moins estimé. Dans la nouvelle édition de Lacépède, les noms ont été intervertis : la pl. 65 f. 2 est le Rochier, et 66 f. 2 la Roussette. La váriation des couleurs et des taches fait que l'on a fait des confusions dans les

deux espèces précédentes, et même le *Squalus stellaris* de Linné est encore une modification du Rochier.

XIII. MARTEAU, *Zigaena* Cuv. Tête à deux lobes latéraux portant chacun un œil, avec une narine à leur bord antérieur. Du reste, caractères généraux du groupe.

32. M. ORDINAIRE, Z. *Tudes* Cuv. et Val. pl. 117. f. 1. *Squalus Zigaena* Lacép. pl. 64. f. 3. non L. Enc. pl. 6. f. 15. Duham. s. 9. pl. 21. f. 3 à 8. Dict. sc. nat. pl. 32. f. 1. *Sphyrna Zigena* Raf. Cette espèce, qui n'est pêchée même qu'accidentellement sur nos côtes, est distincte de trois autres qui n'ont pas été vues en Europe, et qui sont les Z. *Tiburo*, Z. *Blochii*, etc.

XIV. SCIE, *Pristis* Lath. Corps allongé, déprimé en devant, museau terminé par une longue lame horizontale bordée de dents osseuses; branchies en dessous.

33. S. COMMUNE, *P. antiquorum* Lath. Cuv. pl. 117. f. 2. *Squalus Pristis* L. Dict. sc. nat. pl. 27. Lacép. pl. 65. f. 1. Enc. pl. 8. f. 24. Vulg. *Vivelle*. 18 à 20 grosses dents de chaque côté du rostre ou scie.

Elle est assez rare sur nos côtes, et va jusqu'à 5 mètres de long. Il est certain qu'on y trouve aussi la Scie pectinée (*Pristis pectinata*), plus petite, et à 34 dents de chaque côté du rostre.

XV. ANGE, *Squatina* Dum. Ni évents ni anale; bouche à l'extrémité du museau; les yeux situés à la face dorsale; corps large et déprimé; tête arrondie avec un col court portant les branchies; deux barbillons.

34. G. ORDINAIRE, *S. laevis* Cuv. *Sq. Angelus* Blain. *Squalraia acephala* Lapyl. *Rhina Squatina* Raf. *Squa-*

lus Squatina L. Bloch. pl. 116. Enc. pl. 5. f. 14. Duh. pêches, s. 9. pl. 14. Vulg. *Ange, Ange de mer, Angelot, Mordacle.* Les pectorales comme entièrement réunies à la tête par la partie antérieure; corps gris-roussâtre, blanchâtre en dessous.

Assez commun sur tout notre littoral.

35. A. À TÊTE LIBRE, *Sq. cephala, Squalraia cephala* Lapyl. *Squalus Squatina* Lacép. pl. 68 f. 1. Dict. sc. nat. pl. 22. Les pectorales un peu arrondies à leur sommet, près la tête, et laissant un léger intervalle.

Dans la première espèce, les pectorales anguleuses joignent la tête ou la bordent. Du reste, c'est le premier port général, liant les genres précédents aux Raies, par l'intermédiaire du genre suivant. Sont à décrire de nouveau.

XVI. TORPILLE, *Torpedo* Dum. Disque du corps circulaire, à bord antérieur joignant le museau, bordé de pectorales; queue courte, charnue, dont la base élargie est bordée des ventrales; les deux dorsales sur la queue. Toutes sont électriques.

36. T. VULGAIRE, *T. Narke* Riss. *T. orbicularis* Lapyl. Rondel. Lib. 12 cap. 9. *T. ocellata* Rafin. Vulg. *Doli, Tremble, Trembard,* le *Tremblant, Trembleux, Treineriou.* Corps jaune-roussâtre, à cinq taches disposées en pentagone.

37. T. DE GALVANI, *T. Galvani* Risso. pl. 3 f. 5. *T. immaculata* Raf. Jaunâtre bordé de brunâtre, sans aucunes taches.

Ces espèces ne dépassent pas 60 centimètres.

Il serait possible que la *Torpedo orbicularis* de M. de Lapylaie fut la *T. marmorata* Risso. pl. 3. f. 4.

XVII. MOURINE, *Myliobatis* Dum. Tête saillante

hors des pectorales; larges dents plates; queue grêle, allongée, armée d'un aiguillon denté, placé en arrière d'une dorsale unique.

38. M. *Aigle de mer, My. Aquila* Dum. *Raia Aquila* L. Dict. sc. nat. pl. 24. *Leiobatus Aquila* Raf. Enc. pl. 4 f. 10? Rondel. Lib. 12. cap. 2. Duh. pêches, s. 9. pl. 10. Vulg. *Mourine, Aigle, Bœuf, Ratepenade.* Pectorales vastes, triangulaire; forme générale des raies, mais à corps plus relevé (1) et une échancrure très notable de chaque côté de la tête.

39. M. Narinari, *My. Narinari.* Cuv. *Raia.* — L. *Raia Aquila* Lacép. pl. 53. f. 1. excl. syn. *Narinari* Marcg. p. et fig. 175. Sinus près du col, à peine sensible.

Ce sont deux rares espèces, surtout la dernière, qui atteignent des dimensions remarquables.

La fig. 10 pl. 4 de l'Encyclopédie méthodique nous semble se rapporter à cette espèce. La *Raia Aquila*, Bloch, pl. 81, est un Trygon.

XVIII. CÉPHALOPTÈRE, *Cephaloptera* Dumer. Corps très déprimé, museau fourchu; deux évents en arrière, yeux latéraux, cinq à six trous branchiaux, queue conique, dents dentelées.

40. C. *Giorna, C. Giorna* Risso. *Raia Giorna* Lacép. tom. 5. pl. 20. f. 3 (1re édit.) Dict. sc. nat. pl. 23. *Raia céphaloptera* Schn. Queue grêle, pectorales comme en forme d'ailes.

Cette gigantesque espèce est véritablement accidentelle pour nos régions. Cuvier pense que la Mo-

(1) La Raia aquila de Bloch, pl. 81, est une véritable Pastenague avec nageoire additionnelle devant l'aiguillon, d'après Cuvier.

bular, *Raia Mobular* Gmel. et figurée par Duham., Pêches, sect, 9. pl. 17, ainsi que la *Raia Fabroniana*, pl. 59, f. 1, 2, ou *Apterurus Fabroni* Raf., n'en sont que des individus mutilés : chose possible, mais à constater.

On pourra observer aussi la *Ceph. Massena*, dont la queue est à trois rangs d'aspérités, sans aiguillon : tandis que la *C. Giorna* en porte un très long à la base de sa queue sans membranes natatoires.

XIX. PASTANAGUE, *Trygon* Adans; forme générale des raies; queue armée d'un long aiguillon en scie double; dents menues et serrées; tête unie aux pectorales donnant une forme discoïde générale.

41. P. COMMUNE, *Tr. Pastinaca* Cuv. *Trygonobatis.* — Blainv. Dict. sc. nat. pl. 25. *Dasyatis Pastinaca* Raf. *Raia Pastinaca* L. Enc. pl. 3. f. 8. Lacép. pl. 54. f. 1. Bloch. pl. 82. Vulg. le *Touare*, la *Tonne*, *Tarreronde.* Museau aigu, dessus jaune-brunâtre uni, et quelques plis derrière les évents; forme générale rhomboïdale, queue longue atténuée nue, sauf l'aiguillon placé au tiers antérieur; dents menues et serrées.

42. P. COUCOU, *Tr. Cuculus*, *Raia Cuculus* Lacép. Museau court, surface du corps nue, brun-fauve ou brun-bleuâtre, un ou plusieurs aiguillons dentés à la queue, dents très aigues. Moins commune que la précédente, elle va jusqu'au poids de 15 kilogrammes, lorsque l'autre va rarement à 6. Ce genre fournira certainement plusieurs espèces, étant mieux étudié sur nos côtes. Les pêcheurs regardant les aiguillons serretés de ces poissons, comme vénéneux, si l'on en est piqué, les suppriment très souvent, ce dont il faut être prévenu, pour ne pas se méprendre.

XX. RAIE, *Raia*. Corps disciforme rhomboïdal; queue allongée, mince; deux dorsales et vestiges de caudale; dents serrées en quinconce.

Quelques individus ont quelquefois, au milieu du corps, une sorte de nageoire dorsale, qui constitue une modification accidentelle, de même que nous avons vu des Cyprins manquer de leur dorsale unique.

43. NÈGRE, *R. nigra* Lacép. pl. 57 f. 3. *Raia laevis*. Rondel, Lib. 12. cap. 5. Vulg. *Raie-Rat, la Noire*. Dessus du corps noir-bleuâtre (quelquefois brun dessous), chagriné; trois rangs d'aiguillons sur la queue et un sur le dos.

Si ce n'est que notre poisson a les angles de son disque aigus, nous croirions que c'est l'espèce de Rondelet, oubliée par les auteurs, mais elle a ces mêmes angles arrondis. Nous ne l'avons pas vue au-delà de la Gironde. Rondelet est trop exact pour que ces poissons puissent être identiques.

44. R. ONDULÉE, R. *undulata* Lacép. pl. 58 f. 3. Cuv. pl. 119. Disque du corps arrondi; museau anguleux; grisâtre en dessus, avec des ondes plus pâles; une rangée d'aiguillons de la tête à la queue, quatre aiguillons autour et près des yeux, et un de chaque côté du dos.

Cette espèce, assez rare, ainsi que la suivante, est toujours assez petite.

La *R. undulata* Rondel. Lib. 12. cap. 6, semble une variété.

45. R. MOSAÏQUE, *R. mosaïca* Lacép. pl. 58 f. 1. Vulg. *Basilic*. Corps un peu anguleux, jaunâtre, avec des taches blanches suivant des ondes tortueuses; un rang d'aiguillons faibles de la tête à la queue; deux

aiguillons en dedans de chaque œil, et un en devant, près du disque : cinq à six de chaque côté du haut de la queue.

46. R. BOUCLÉE, R. *clavata* L. Enc. pl. 3. f. 9. Lacép. pl. 56. f. 2. Rondel. Lib. 12. cap. 13? *Dasybatus clavatus* Klein. Disque du corps rhomboïdal, en dessus varié de noirâtre et de cendre, avec des taches arrondies plus claires; museau un peu saillant; aiguillons forts et saillants en ligne, depuis le museau jusqu'à l'extrémité de la queue, a trois ou quatre petites nageoires : un rang irrégulier d'aiguillons, sur le pourtour du disque.

C'est une des espèces les plus ordinaires de nos côtes et la plus estimée, avec la suivante : confondue avec elle sous le nom de *Raie bouclée*, par le vulgaire.

47. R. RONCE, *R. Rubus* L. Enc. pl. 4 f. 11. Lacép. pl. 51, f. 1. *R. Batys* Penn. Brit. Zool. nº 30. Enc. sy. Rondel. Lib. 12. cap. 14. Disque du corps rhomboïdal, à angles obtus, hors le museau aigu, jaune-obscur tâché de brun; trois rangs d'aiguillons sur la queue, un au dos; aiguillons nombreux sur l'angle des pectorales (le mâle) ou du bord postérieur (la femelle).

La *Raia Rubus*, Bloch, pl. 84, semble une variété à aiguillons, et en dessus et en dessous du disque et celle de Rondelet en est peut-être une autre variété.

48. R. CHARDON, *R. fullonica*. L. Lacép. pl. 51 f. 2. *R. oxyrhinchus* Bloch. pl. 80. Lacép. pl. 4. f. 1, (1re édit.). Rondel. Lib. 12. cap. 17. Vulgair. *Raie sablée, Rochère*. Tout le dos hérissé d'aiguillons, deux sur la queue, un près chaque œil; museau âpre; surface jaunâtre à taches noirâtres.

C'est à cette espèce que l'on veut rattacher les *Raia cinerea, aspera* et *maculata* de Duhamel, lesquelles, bien examinées, seront très distinctes.

49. R. Blanche, *R. alba.* Lacép. pl. 52, f. 2. Vulg. la *Blanche.* Disque du corps blanc-grisâtre, rhomboïdal; museau aigu; trois rangs d'aiguillon sur la queue (un pour le mâle), groupe d'aiguillons aux angles du disque.

50. R. bordée, *R. marginata* Lacép. Dict. sc. nat. pl. 20. Corps fauve clair en dessus, à large bordure noirâtre; museau pointu; trois rangs d'aiguillons sur la queue, un derrière chaque œil; queue noirâtre.

Cette espèce, comme la précédente, est petite, et n'est pas rare. Cuvier pense que la R. *oxyrinchus* Rond. Lib. 12. cap. 7, ou *Raia rostellata* Risso. pl. 1, 2 (*laeviraia*) Salv. pl. 142, en est très voisine, sans être de l'espèce suivante.

51. R. museau-pointu, *R. rostrata* Lacép. Museau très aigu, corps lisse et gris; blanchâtre en-dessous, à tâches noirâtres oblongues au-dessous; queue à trois rangs d'aiguillons; la femelle porte quelques aiguillons au museau et à la circonférence.

Cette petite espèce n'approche jamais des dimensions de la suivante, et est même plus commune.

52. R. oxyrinque, R. *oxyrhinchus* L. Enc. pl. 2. f. 7. Vulg. l'*Alène, Miralet.* Rondel. Lib. 12. cap. 7. Disque anguleux, gris-cendré parsemé de taches foncées en forme de lentilles et de taches blanchâtres et de points noirs; un rang d'aiguillons de la tête à la queue, et deux à trois autour des yeux. Il y a certainement des variétés à trois rangs d'aiguillons à la queue. Cette grande espèce dépasse un mètre, et pour l'attendrir,

on la traîne sans soin comme la suivante, mais elle est moins commune pour nous.

53. R. Batys, *R. Batys* L. Enc. pl. 2. f. 6. Lacép. pl. 51. f. 1. Rondel. Lib. 12. cap. 8. *Dipturus Batys* Rafin. Vulg. *Posteau, Pocheteau, Travant* et *Travan, Coliar, Raie blanche, Raie cendrée.* Disque du corps à angles obtus, cendré ponctué de noir, âpre sans aiguillons, si ce n'est à la queue un seul rang; les jeunes plus tachetés. Nous en avons vus de plus de 200 kil. larges d'un mètre 30 cent. Sa chair est moins estimée que celle des autres raies.

M. de Lapylaie semblerait vouloir faire un genre de cette espèce, ayant distingué un *Batys macrophala* et un *Batys microphala;* ce ne sont pour nous que des preuves de la mobilité des formes dans la nature et de la variabilité des espèces · genre de distinction auquel nous ne croyons plus, bien qu'en l'utilisant ici.

Nous devons encore posséder sur nos côtes la Raie chagrinée (*Raia coriacea* Lacép.), Raie aiguille (*Raia Acus* Lacép.) et quelques autres. M. de Lapylaie citant des *Raia florigera, melumpseca, monilifera, polyacantha, tigrina* et *variegata,* qui malheureusement ne sont indiquées par ce naturaliste que par les noms que nous citons, laisse ce genre à compléter.

Seconde Section.

BRANCHIES A MEMBRANE SANS OPERCULE.

XXI. CHIMÈRE, *Chimæra* L. Tête large, aspect des squale et à bouche en dessous; corps terminé par un

long filet; bouche étroite à deux grandes incisives crénelées à chaque mâchoire; une seule ouverture branchiale au col en dessus ; nageoires paires.

54. Ch. ARCTIQUE, *Ch. monstruosa* L. Enc. pl. 8. f. 25. Bloch. pl. 124. Cuv. pl. 113. f. 2. *Galeus*, Clusius p. 137 (déformé). Gaimard Voy. en Isl. pl. 20. Dict. sc. nat. pl. 14. Vulg. *Roi des harengs*, *Chat de mer*. 1re dorsale triangulaire, deuxième courte et très longue s'étendant sur la queue; corps à couleur argentine ondulé de larges taches brunes; une ligne courbe au-dessous des yeux se lie à la ligne blanche latérale.

Pour nous cette espèce, si commune dans le nord, n'est que de pêche accidentelle pour les sardiniers. Longue d'un mètre et plus.

XXII. BALISTE, *Balistes* Artedi. Corps très comprimé, presque elliptique; peau rugueuse à compartiments; bouche très petite; six à huit dents saillantes; fente branchiale étroite; première dorsale à trois aiguillons inégaux; un prolongement en devant de l'anale.

55. B. CAPRISQUE, *B. capriscus* Gmel. Rondelet. Lib. 5. cap. 26. Salvi. pl. 206. b. *B. maculatus* Bloch. 151. Vulg. *Porc*. Couleur gris-bleuâtre, tâcheté de bleu-noirâtre.

C'est une espèce vraiment accidentelle sur nos côtes sud, ainsi que la suivante; elle était chez les Grecs d'un prix exorbitant.

53. B. VIEILLE, *B. Vetula* L. Enc. pl. 10. f. 33. Lacép. pl. 70. f. 1. Bloch. pl. 150. Couleur brun-jaunâtre, queue très en croissant, bandes étroites bleu-verdâtre sur le dos et entre le museau et les jugulaires.

Sa longueur est de 30 à 40 centimètres.

Il n'est pas possible, dans un genre aussi nombreux, qu'il n'en soit pas porté diverses espèces sur nos côtes.

XXIII. BAUDROIE, *Batrachus*. Corps déprimé, tête formant plus d'un tiers du corps, bouche large, pectorales presque à l'origine de la queue, étalées et formées comme de deux articles distincts.

57. B. Pêcheresse, *B. Piscatorius* Dum. Risso. *Lophius piscatorius* L. Cuv. pl. 84. Bloch. pl. 87. Enc. pl. 8. f. 26. Gaimar, Voy. en Isl. pl. 19. Dict. sc. nat. pl. 11. f. 1. Vulg. *Diable de mer*, *Grenouille pêcheuse*, *Baudreuil*, *Pêcheur*, *Poisson pêcheur*, *Chabot-vorage*. Tête grosse, circulaire, bordée de fimbriures; longs filets au-dessus des narines.

Cette espèce, assez rare, atteint plus d'un mètre de long.

Troisième Section.

BRANCHIES AVEC OPERCULES, SANS MEMBRANE.

XXIV. ACIPENSÈRE, *Acipenser* Artedi. Corps allongé, à peau dure et à tubercules osseux, symétrique; bouche en dessous, museau protractile, dents nulles.

58. A. Esturgeon, *A. Sturio* L. Bloch. pl. 88. Enc. pl. 9 f. 27. Lacép. pl. 72. f. 3. *Sturio vulgaris* Raf. Duh. Pêches, s. 8. pl. 1 à 3. Rondel. Lib. 14. cap. 9. Dict. sc. nat. pl. 10. Vulg. le *Créac*, *Esturgeon*, *grand Esturgeon*. Lèvre fendue, quatre barbillons vers l'extrémité du museau allongé; cinq rangs de tubercules.

Cette espèce remonte souvent nos divers fleuves,

on en a vu dans Paris même et dans la Loire au-dessus d'Angers; il passe rarement deux mètres. Nous sommes presque certains que notre esturgeon est le *Silure* d'Ausone, le *Silurus glanis* n'étant pas des eaux de la Moselle.

59. A. DE LICHENSTEIN, *A. Lichenstenii?* Schn. Duham. id. pl. 1. f. 4. Museau très pointu, allongé, relevé ; les tubercules sur cinq rangs, mais pressés.

C'est à tort que nous avons placé notre poisson sous le nom de *Sterlet*, dans notre premier travail. Cette espèce dépasse rarement 50 centimètres, et la figure donnée par Duhamel est parfaite. Nous en avons observé trois individus parfaitement identiques. Le Sterlet, a un seul rang de tubercules sur le dos, est peut-être aussi accidentellement de nos régions.

60. A. HAUSEN, *A. Huso* L. Bloch. pl. 129. Enc. pl. 10 f. 31. Peau lisse, tubercules latéraux petits ; museau court, ainsi que les barbillons.

Cette espèce remonte bien certainement quelquefois le Rhône, et c'est celle qui fut prise sur nos côtes vers 1790, ayant six mètres de long. C'est l'ichthyocolle ordinaire, mais non celui de Duhamel, s. 8. pl. 6. f. 1, qui est du groupe des Silures.

Quatrième Section.

BRANCHIES AVEC OPERCULE ET MEMBRANE.

XXV. MOLE, *Cephalus*. Corps comprimé, sans épine; queue comme tronquée; bouche petite sans dents, mais un os dentaire.

61. M. Poisson-Lune, *C. Mola* Risso. *Orthagoricus Mola* Cuv. *Tertrodon Mola* L. *Orthragus Luna* Rafin. Enc. pl. 17. f. 54. Bloch. pl. 128. Duham. sect. 4. pl. 15. Lacép. pl. 42. f. 2 (édit. Dumer.). Dict. sc. nat. pl. 8. D'une couleur argentée et d'une forme presque orbiculaire, ce qui lui a valu le nom vulgaire de *Lune*.

Assez rare sur nos côtes et atteignant 1 mètre 30 c., et de 150 kil. et plus.

XXVI. SYNGNATE, *Syngnatus* L. Corps anguleux, anguilloïde, articulé, cuirassé; bouche petite, sans dents, prolongée en bec; deux évents sur la nuque.

* *Anale, caudale et pectorales.*

62. S. Trompette, *S. Typhle* L. Bloch. pl. 91. f. 1. Enc. pl. 21. f. 70. *Typhle hexagonus* Raf. Corps à six pans; queue tétragone.

Plus rare que la suivante et confondue avec elle par le vulgaire.

63. S. Aiguille, *S. Acus* L. Bloch pl. 91. f. 2. Cuv. pl. 111. f. 1. Dict. sc. nat. pl. 7 f. 2. Enc. pl. 21. f. 71. Lacép. pl. 73. f. 3. Vulg. *Aiguille, Aiguille de mer.* Corps à sept pans, queue à six.

Plus grande que la précédente, elle ne dépasse pas 30 cent.

** *Pas d'anale, mais caudale et pectorales.*

64. S. Tuyau, *S. pelagicus* L. *S. Aciculus* Lap. Enc. pl. 21. f. 72. *Siphostoma Acus* Raf. Vulg. *Tuyau de plume.* Corps jaunâtre à sept pans, à bandes transversales brunâtres; 31 rayons à la dorsale.

C'est une espèce rare qui a été observée aussi par M. de Lapylaie.

65. S. de Rondelet, *S. Rondeletii* Lar. ann. mus.

12. pl. 5. f. 5. *S. Viridis* Risso. *Siphostoma viridis* Raf. Corps verdâtre, à sept pans, jaunâtre en dessous et varié de brun et de blanchâtre; museau un peu court et comprimé.

Rondelet a figuré grossièrement cette espèce à la page 249, au-dessus de celle de S. Trompette. N'arrive pas jusqu'au département de la Charente.

*** *Pas de dorsale.*

66. S. OPHIDION, *S. Ophidion* L. Bloch. pl. 91. f. 3. Enc. pl. 21. f. 73. Vulg. *Serpent, Serpent de mer.* Corps cylindroïde, verdâtre maculé de blanchâtre; museau retroussé; queue très aiguë.

Long de 30 à 60 cent., mais est rare plus on remonte vers l'ouest.

**** *Sans caudale, mais pectorale et anale.*

67. S. A CRINIÈRE, *S. Jubatus, S. Hippocampus* L. Enc. pl. 22. f. 75. Lacép. pl. 73 f. 4. *Hippocampus jubatus* Lapyl. Rondelet. Zoophistes, cap. 9. *Hippocampe filamenteux* Dict. sc. nat. pl. 7. f. 1. Vulg. *Cheval de mer.* Avant-corps dilaté, anguleux, tuberculeux, heptagonale comprimé; queue à quatre angles; nuque à filet plus ou moins prolongé.

Cette espèce, en se desséchant, se courbe d'une si singulière manière que le nom de *Cheval marin* lui en est resté, ainsi qu'au suivant, ou *Cheval de mer.*

68. S. SANS CRINIÈRE, *S. atrichus, Hippocampus, vulgaris* Cloq. *H. atrichus* Lapyl. *Hippocampus hectagonus* Rafin. Ce sont des tubercules pointus, au lieu de filets, qui sont sur la nuque.

Il nous a semblé moins commun que le précédent et nous croyons même avoir observé des interné-

diaires. Cependant il est possible de lui trouver d'autres différences comme modification spécifique; l'un et l'autre portent le nom de *Cheval marin* vulgairement.

XXVII. CYCLOPTÈRE, *Cyclopterus*. Ventrales sous forme de disque au-dessous du bassin; pectorales amples s'unissant sous la gorge; peau visqueuse nue ou tuberculée; première dorsale petite ou à rayon simple (1).

69. C. Lompe, *C. Lumpus* L. Enc. pl. 20. f. 63. Gaimard, Voy. en Isl. pl. 8. *Leo-marinus* Firens pl. 16. Dict. sc. nat. pl. 2. Vulg. *Gras mollet, Lièvre, Lièvre-Mairn, Gracieux Seigneur*. 1re dorsale en forme de bosselure, précédée de tubercules, 3 rangs de gros tubercules de chaque côté; pectorales et jugulaires orangées; caudale arrondie; anale et deuxième dorsale oppositive.

Ce curieux poisson n'est pas commun sur nos côtes de l'Ouest et du Nord; il a jusqu'à 1 mètre 50 cent., mais le plus ordinairement moitié moins. Il ne faut pas le confondre avec le *Lièvre*, du Havre, dont nous parlerons plus loin.

70. C. épineux, *C. spinosus* Schn. 46. Forme générale du précédent; tubercules non sériés, aiguillonnés au milieu; première dorsale à six rayons; dos brun-foncé; côtés et dessous blanc-grisâtre.

Nous n'avons vu qu'un seul individu de 24 centimètres de long; nous ne le pensions pas aussi rare qu'il l'est.

71. C. Liparis, *C. Liparis* L. *Cyclogasterus Liparis*

(1) Nous ne concevons pas pourquoi Cuvier a porté ce genre dans les Malacoptérigiens, car son squelette est cartilagineux, et les cartilages verdâtres.

Grono. Enc. pl. 20. f. 67. Bloch. pl. 123 f. 3. Lacép. pl. 74. f. 13. Dict. sc. nat. pl. 3 f. 1. Toutes les nageoires paires réunies ; une seule dorsale du dos à la queue, étendue comme l'anale ; caudale arrondie ; dos brun, côtés jaunâtres avec des taches ellipsoïdes vides. Va quelquefois jusqu'à 30 centimètres, ordinairement 15, mais est très rare ; alors les pêcheurs l'ont pris pour une sorte de *Lingue*.

72. C. Souris, *C. musculus* Lacép. Vulg. *Souris de mer*. Grisâtre, tête déprimée ; œil petit ; opercules prolongées en appendice ; petit sillon sur la nuque ; des mamelons, au milieu des thoraciques ; dorsale et anale isolées de la caudale ; les nageoires sont brunes et la caudale grise ; un décimètre de long.

Cette espèce, malgré l'opinion contraire de Cuvier, est très distincte de la précédente, bien qu'elle puisse lui être adjointe, si l'on adopte le genre *cyclogasterus*, qui ne nous semble qu'une section de genre. Il se trouve en automne, près du Havre, dans les endiguages de l'Eure.

Peut-être avons-nous encore le *C. lineatus* et le *bimaculatus*, et même le *C. Spatula* figuré pl. 25 fig. 28 de l'histoire naturelle de Cornouailles, de Borlase.

XXVIII. APTOCYCLE Lapyl. *Aptocyclus*. Genre voisin de la division Cyclogasterus.

73. A. ventru, *A. ventricosus* Lapyl. Voisin du Cyclogasterus *ventricosus* L. Lacépède, et qui n'est pas encore décrit, et habite nos côtes de l'Ouest. A comparer avec la fig. 66 pl. 20 de l'Encyclopédie.

74. A. Coffret, *A. Ostracioïdes* Lapyl., de la même région.

Peut-être voisin du cycloptère denté. Enc. pl. 20 f. 64.

ACANTHOPTÉRIGIENS

OU POISSONS A SQUELETTE OSSEUX.

Première Section.

APODES.

XXIX. LEPTOCEPHALE, *Leptocephalus* Penn. Forme anguilloïde, très comprimée; pectorales très petites; dorsale et anale s'unissant en pointe à la queue.

75. L. Morissien, *L. Morissii* Penn. Brit. Zool. 3. p. 125. Gron. Zooph. pl. 13. f. 3. Lacép. pl. 75. f. 1. Enc. pl. 86. f. 359. Dict. sc. nat. pl. 81. f. 2. Tête très petite, comprimée, pas de caudale; sillons latéraux reposant obliquement sur les deux côtés de la ligne latérale.

C'est le *Hameçon*, long de 9 à 13 centimètres, qui habite les herbages de nos côtes du Nord.

XXX. MURÈNE, *Murœna*. Corps cylindroïde, visqueux et non écailleux; opercules petits; ouies placées sous les nageoires pectorales; dorsale et anale peu élevées et prolongées longuement jusqu'à l'extrémité de la queue.

76. M. Anguille, *M. Anguilla* L. Cuv. pl. 109. f. 4. Bloch. pl. 73. Salvi. pl. 4. Enc. pl. 24. f. 81. Dict. sc. nat. pl. 82 f. 1. *Anguilla vulgaris* Raf. Rondelet, Poisson des lacs, p. 184. Vulg. *Anguille, Vergniau* (Paris). *Leschenat* (Midi). *Pimpeneau* ou *Anguillette* (Ouest);

de moyenne grosseur; *Montée ou Civelle* très petites (1); dorsale commençant à une grande distance des pectorales; très petits barbillons.

Nous en avons observé de blondes ou de noirâtres, mais les plus ordinaires sont brun-verdâtre et argentées au ventre.

M. de Lapylaie réduit à quatre races ou variétés, toutes nos modifications de ce poisson vulgaire :

1° Les *macrocéphales*, ou à grosse tête, rare, *margagnon* du Midi;

2° Les *Platyures*, ou celles à large queue, rares;

3° Les *Oxycéphales*, ou museau pointu, les plus ordinaires;

4° Les *Ornithorinques*, ou bec de canard, *Gric-eel* des Anglais.

On en a décrit une variété ou plutôt une monstruosité, dont la tête était tout-à-fait comme arrondie. En 1811, nous avons mangé d'une anguille, prise par le soc d'une charrue, en septembre, au milieu des terres, à plus de 400 mètres des eaux; en 1802 ou 1803, nous en avons trouvé une très vivante, en été, au milieu d'un pré et dans les herbes, à plus de quarante pas des eaux. Les *Pibo* ou *Pibeaux* des rivières de la Vendée, sont des anguilles à ventre jaune. Le *Sardias* du département des Landes, cendré dessous, violacé aux côtes, à tête plate et obtuse, mérite d'être revu.

L'anguille prend une dimension remarquable quelquefois; mais il est à craindre que ces anguilles de

(1) En 1823, ayant placé dans les eaux vives du jardin de botanique d'Angers, une cinquantaine de ces civelles, huit années après, elle n'avaient que la grosseur très moyenne du Pimpenau, ou 33 centimètres de long.

trois mètres de long ne soient que des congres, dans le plus grand nombre de cas; mais si c'est une véritable anguille, c'est le *Pougaou* des pêcheurs de la Méditerranée, tandis que *Leschenat* est le nom de l'espèce commune.

77. M. Congre, *M. Conger* L. Enc. pl. 24. f. 82. Bloch. pl. 155. *Anguilla Conger* Raf. *Conger communis* Cuv. Salvi. pl. 6. Vulg. *Anguille de mer, Congre, Congret.* Dorsale commençant près des pectorales; ligne latérale formée de points blancs; mâchoire supérieure avancée; dos grisâtre; une ligne longitudinale brune à la base de la dorsale; petits tubercules pour barbillons.

C'est là le *Congre de haute mer,* atteignant jusqu'à 2 et 3 mètres, remontant très rarement les fleuves. Dans les jeunes, on voit des taches latérales, plus claires, sur le fond grisâtre; on le prendrait pour une anguille sans cela.

78. M. noir, *M. nigra* Risso. Vulg. *Congre de roche, Congre noir* Corps noirâtre avec le museau très aigu; ligne latérale de points gris; dessous blanc terne.

Cette espèce ou race, avec le caractère de la dorsale, se trouve le plus ordinairement près les côtes et entre les rochers sous-marins. Pour nous, il est le moins commun.

L'un et l'autre ont une chair peu estimée, et on les prépare, pour les conserver, à la manière de la morue.

79. M. Fer a cheval, *M. Hippocrepis* Lapyl. Corps translucide, tête portant en dessus une tache noire en forme de fer à cheval.

C'est un très petit poisson anguilliforme, existant

dans les vasières des salines de nos côtes, et observé à Noirmoutiers par M. de Lapylaie, dans les grands réservoirs, avec les autres anguilles.

XXXI. AMMODITE, *Ammodytes* L. Anguilliforme; tête comprimée; mâchoires étroites et pointues; mendibule inférieure plus longue.

80. A. Appat, *A. Tobianus* L. Bloch. pl. 75. f. 2. Cuv. pl. 110 f. 2. Enc. pl. 26. f. 88. Lacép. pl. 76. f. 2. Dict. sc. nat. pl. 83. f. 2. Vulg. *Equille, Lançon, Appât de vase, Aiguille de sable.* Gris argenté; côtes bleuâtres, ventre rosé; ligne latérale très prononcée; caudale fourchue; anale peu étendue; dorsale allant près la caudale, et naissant non loin des pectorales; de très retites écailles près le cou.

A peine long de 25 cent., ce poisson a l'instinct de se cacher dans le sable humide des bords de la mer. D'autant plus commun que l'on s'élève dans le Nord.

81. A. Poitvin, *A. Pictavus* Lapyl. Se distingue de l'espèce précédente par l'absence de dents notables, par le nombre de ses rayons et quelques particularités de coloration.

Il y a certainement plusieurs races dans l'Ammodite, car il y en a à tache rouge près la caudale. Ils ont des osselets oblongs et rudes au fond du gosier.

XXXII. ESPADON, *Xiphias* Artedi. Corps sans écailles, pisciforme; point de dents; mendibule supérieure longuement prolongée en lame osseuse.

82. E. Macaira, *X. Makaira* Sahw. *Makaira nigricans* Lacép. vol. 4. pl. 13. f. 3 (1re édit.). Dorsale très grande, comme divisée en deux; deux boucliers osseux de chaque côté de la queue.

On a l'exemple d'un individu du poids de 360 kil. pris sur nos côtes.

83. E. COMMUN, *X. Gladius* L. Cuv. pl. 50. f. 1. Cuv. et Val. tom. 8. pl. 255. Enc. pl. 26. f. 92. Bloch. pl. 77. Dict. sc. nat. pl. 84. Lacép. pl. 77. f. 2. Vulg. *Espadon, Empereur*. Brun sur le dos, blanchâtre au ventre; longue dorsale plus élevée à ses deux extrémités, anale échancrée, caudale en croissant.

84. E. EMPEREUR, *X. Imperator* Sch. Cuv. et Val. tom. 8. pl. 278. Duh. Pêches. s. 9. pl. 26. f. 2. Vulg. *Empereur*. Ventrales médiocres et deux dorsales écartées.

Ce poisson est une espèce qui a besoin d'être constatée de nouveau. Cuvier, mettant en doute la figure donnée par Duhamel, cependant très exact ordinairement, et d'ailleurs ce caractère s'accorde avec le poisson figuré lib. 8. cap. 15 dans Rondelet, et rapporté ordinairement à notre n° 83. Ce ne peut être le *Xiphias ensis* dont Lacépède n'a connu que la tête, car c'est le *X. Velifer* (*Scomber Gladius* Bloch, pl. 345) ou *Isthiophorus Velifer* des hautes mers.

Ces très gros poissons atteignent jusqu'à 3 mètres de long, et c'est un événement lorsque l'on en pêche, car la chair en est excellente.

XXXIII. ANARRHIQUE, *Anarrihichas* L. Corps muqueux, courtement cylindroïde; museau arrondi; dorsale étendue de la tête à la queue; plus de cinq dents coniques et molaires en haut et en bas; écailles très petites sur peau lisse.

85. A. LOUP, *A. Lupus* L. Bloch. pl. 74. Enc. pl. 26. f. 87. Mém. acad. des sc. 1785. pl. et p. 188. Lacép. pl. 77. f. 3. Dict. sc. nat. pl. 82. f. 2. Gaimard,

Voy. en Isl. pl. 4. Cuv. et Val. tom. 11. pl. 473. Vulg. *Loup-Marin, Crapaudine, Loupe.* Corps brunâtre en dessus, à bandes plus foncées, dépassant la ligne latérale; caudale tronquée, noire à l'extrémité.

Ce n'est que pendant l'hiver que l'on prend cette espèce sur nos côtes, ainsi que et plus rarement la suivante.

86. A. Chat, *A. Minor* Olafsen, Voy. en Isl. pl. 50. Gaimard, Voy. en Isl. pl. 4. Cuv. et Val. tom. 11. pl. 476. Vulg. *Chat-Marin, petit Loup de mer.* Couleur brunâtre, mouchetée de noir dans toutes les parties; dorsale mourant sur le col; caudale arrondie, s'unissant à l'anale et dorsale.

Si le précédent atteint même au-delà de 2 mètres, celui-ci ne dépasse pas 1 mètre, et ses dents sont comme cartilagineuses.

Seconde Section.

JUGULAIRES.

XXXIV. TRACHINE, *Trachinus* L. Corps un peu carpoïde; tête comprimée, à petites tubercules et aiguillons; écailles petites; anus près des pectorales; deux dorsales, dont une étendue jusque vers la queue, et oppositive d'une anale semblable.

87. T. vive, *T. Draco* L. *T. vividus* Lacép. pl. 78. f. 3. Enc. pl. 28. f. 98. Bloch. pl. 61. Salv. pl. 71. f. 12. Duham. Pêches, s. 6. pl. 1 f. 1. Cuv. et Val. tom. 3. pl. 87. 238. *Trachine rayé* Dict. sc. nat. pl. 35 f. 1? Vulg. *La Vive.* Yeux rapprochés, bouche grande à

mâchoire supérieure plus courte; dos brun à raies obliques brunâtres; première dorsale noire à cinq aiguillons, dont le premier très raide; aiguillon operculaire droit, triangulaire aigu; caudale presque tronquée; ligne latérale assez près du dos.

Nous avons observé quelques variations dans les couleurs.

Elle est assez rare et se cache dans les sables au bord de la mer, et ne dépasse pas beaucoup 40 centimètres.

M. de Lapylaie a constaté l'existence d'une glande à la base de l'aiguillon, ce qui le rend vénéneux. Sur quelques points de nos côtes, les règlements veulent que les aiguillons soient enlevés avant la mise en vente, et cependant les acheteurs veulent leur voir ces aiguillons.

88. T. ARANÉOLE, *T. araneolus* Duham. s. 6. pl. 1. f. 2. Vulg. *Bodereau, Bois-de-Roc.* Corps grisâtre, non ondulé; tête grosse, épine de l'opercule très courbée.

De juin à juillet, assez commune, surtout vers le nord de nos côtes, et n'est point une jeune de la précédente; elle a au plus deux centimètres de long (3 à 4 pouces).

XXXV. CALLIONYME, *Callionymus* L. Tête grosse et large; ouies formées d'un trou au côté de la nuque; yeux rapprochés et comme horizontaux; première dorsale à rayons très manifestement prolongés, surtout le premier; écailles à peine sensibles.

89. C. LYRE, *C. Lyra* L. Enc. pl. 27. f. 93. Lacép. pl. 78. f. 1. Bloch. pl. 161. Duham. s. 5. pl. 10. f. 1, 2, 5. Cuv. et Val. tom. 12. pl. 226. Vulg. *Lavandière, Vandière, Souris de mer, Doucet.* Tête aplatie; pre-

mier rayon de la première dorsale presque aussi long que le corps et même plus quelquefois; corps agréablement nuancé de jaune, blanc, bleu et brun. Anale et deuxième dorsale étendues, à rayons aigus, et presque oppositives.

Elle a rarement 20 centimètres, mais va jusqu'à 30, et est plus fréquente vers le midi qu'à l'ouest de nos côtes. Nous doutons que le *Dracunculus* Rond. lib. 10. cap. 12 soit le même.

90. C. Lièvre, *C. Lepus* L. Desc. Voy. d'un nat. tom. 1. p. 93. pl. 4. f. 1. Duham. s. 5. pl. 10. f. 3, 4 et 6. Vulg. *Lièvre, Lièvre marin, Lacert, Doucet femelle*. Premier rayon de la première dorsale plus long que ceux de la deuxième; fond grisâtre sinué de brun. Il n'est pas rare sur nos côtes, même en remontant vers le nord.

91. C. Dragonneau, *C. Dracunculus* L. Enc. pl. 27. f. 94. Cuv. et Val. tom. 12. pl. 274. Muller, Zool. Den. pl. 20. Bloch. pl. 162. f. 2. Pennant. Brit. Zool. 3. p. 167. tab. 27. Tête voûtée; rayon de la nageoire du dos plus courte que le dos et la queue; l'ouverture de la bouche très grande; caudale arrondie; coloration générale agréable.

On l'a quelquefois regardée comme la femelle de la Lyre, mais bien à tort; elle ressemble plutôt à la précédente espèce, moins les couleurs ternes. Il a rarement au-delà de 20 centimètres de long.

Le *C. Pusillus* (Laroch. ann. mus. tom. 13. pl. 25. f. 16) pourra se trouver dans le golfe de Gascogne. Voyez Dict. sc. nat. pl. 34. f. 2.

XXXVI. BATRACHOIDE, *Batrachoïdes*. Tête très large, bouche très grande, barbillons à la mâchoire

inférieure ; deux dorsales réunies par une membrane ; dont la première à trois aiguillons.

92. B. Tau, *B. Tau* Lacép. pl. 79. f. 1. *Batrachus Tau* Cuv. et Val. tom. 12. pl. 478. Bloch. pl. 3. f. 2, 3. Enc. pl. 30. f. 109. Vulg. *Crapaud de mer.* Trois aiguillons à chaque opercule ; corps brun moucheté de noirâtre ; caudale arrondie à trois bandes brunes ; pectorales assez grandes, rayées ; anale étendue ; une tache comme deux yeux sur le front.

Petite espèce qui se trouve au milieu des rochers, dans les flaques d'eau marine, et méritera un nouvel examen.

XXXVII. BLENNIE, *Blennius* Art. Corps allongé et comprimé plus ou moins, à peau unie et écailles non visibles ; deux à quatre rayons ou épines aux jugulaires.

Toutes les espèces observées sur nos côtes, jusqu'à ce moment, n'ont qu'une seule dorsale occupant toute la longueur du dos.

93. B. Pholis, *B. Pholis* L. Enc. pl. 32. f. 118. Bloch. pl. 71. f. 2. Cuv. et Val. tom. 2. pl. 269 et 297. Vulg. *Baveuse, Perce-Pierre, Syrène.* Dos noir-olivâtre, ou maculé de bleuâtre ; narines frangées et tuberculeuses ; une échancrure à la dorsale ; ligne latérale courbée.

Longue de 15 à 28 cent. Recherche les cavités des rochers sous-marins.

94. B. Gattorugine, *B. Gattorugine* L. Bloch. pl. 167. f. 2. *B. Palmi-Cornis?* Cuv. Enc. pl. 32. f. 116. Cuv. et Val. tom. 11. pl. 200 et 320. Un appendice palmé à chaque œil, deux près de la nuque ; raies brunes et taches sur le corps ; ligne latérale droite ; nageoires jaunâtres.

Petite et rare. Le *Blennius Gattorugine bitentacularis*, observé sur nos côtes par de M. Lapylaie, doit se rapprocher de cette espèce.

On ne peut se faire une idée précise de cette espèce, qu'en distinguant le *B. Gattorugine* de Brunnich, qui est de la Méditerranée, de celui de Pennant, qui est encore une autre espèce, peut-être aussi de nos côtes, que celle de Linné. La véritable *Coquillade* décrite par Rondelet, et qui n'a qu'un lobe triangulaire charnu, bordé de rouge, ne nous est encore connue que de la Méditerranée.

95. B. Gunnel, *B. Gunnelus* L. Bloch. pl. 65. Enc. pl. 32. f. 119. Lacép. pl. 79. f. 3. *Gunnellus murœnoïdes* Cuv. pl. 78. f. 2. Vulg. *Papillon de mer*. Corps très allongé; huit à neuf taches noirâtres rondes à la dorsale, et un plus grand nombre à l'anale.

Ne dépasse pas 15 à 20 centimètres; est d'autant moins rare que l'on s'élève vers le nord; mais il ne faut pas le confondre avec le *B. Gunnelus* d'Olafsen (Voy. en Isl. tom. 3. pl. 49. f. 5), dont les taches sont le long et de chaque côté de la dorsale, qui est peut-être celui de Cuv. et Val., tom. 11. pl. 419.

96. B. Lentèque, *B. Lentecus* N. pl. 1. Vulg. *Mordoce, Mordocé, Mordoset, Nantèque, Lentèque, Nartèque*. Tête grosse sans appendices; corps peu comprimé, brunâtre, tacheté de noirâtre sur toutes les parties.

Ces divers noms vulgaires indiquent qu'il n'est pas rare sur nos côtes, surtout dans les parties rocailleuses.

97. B. brun, *B. brunneus* N. pl. 2. Corps allongé, très comprimé; mâchoire supérieure plus courte;

dorsale très étroite à petits rayons épineux, jugulaires à deux épines chacune.

M. de Lapylaie n'ayant indiqué que par les noms de *Blennius pictavus* et *Blennius Pitie*, ses espèces nouvelles, nous ne pouvons établir si elles ne sont pas nos espèces.

Il doit encore nous rester quelques espèces de ce genre à reconnaître sur nos côtes.

XXXVIII. GADE, *Gadus* Art. Corps allongé, lisse, comprimé à petites écailles. Yeux latéraux; nageoires à peau épaisse; pectorales en pointes; opercules sans dentelures; sept rayons branchiostéges; trois dorsales avec ou sans barbillons.

Quelque répugnance que nous ayons à trop diviser les anciens genres, cependant nous en détacherons les Lotes et deux autres genres.

* *Des barbillons :* Morrhua Cuv.

98. G. Tacaud, *G. Barbatus* L. Bloch pl. 166. *G. Tacaud* Lacép. Enc. pl. 29 f. 103. Duham. Pêches, sect. 1. pl. 23. f. 2. Vulg. *Poule de mer, Mollet, Gode, Petite-Morue, Malcot, Baraud-God, Guitaud.* Corps un peu court; ventre notablement avancé; opercule largement échancré; dos verdâtre, côté et nageoire de la queue rosâtre sur fond blanc ou gris; ligne latérale sinueuse; queue très peu en croissant; nageoires olivâtres bordées de noirâtre; tache brune et petite, au-devant de la pectorale.

Long de 33 à 50 centimètres. Cette espèce offre quelques variétés de couleur, et, sous le nom de *Zonatus*, M. de Lapylaie en signale une. Cette espèce porte souvent les *Lernea Salmonea* et *L. pinnarum.*

La chair du Tacaud est presque aussi estimée que celle de la Morue.

99. G. Morue, *G. Morrhua* L. Enc. pl. 28. f. 101. Bloch. pl. 64. Lacép. pl. 78. f. 4. Duh. Pêches, s. 1. pl. 4 et pl. 12. f. 1. *Morrhua vulgaris* Cuv. pl. 106. f. 1. Dict. sc. nat. pl. 36. f. 1. Gaimard, Voy. en Isl. pl. 16. Vulg. *Morue, Cabliau, Cabéliau, Morue franche.* Tête, dos et côtés gris, semés de taches jaunâtres, une plus grande derrière les yeux; queue fourchue; mâchoire inférieure plus courte, à petits barbillons.

Il est rare d'en pêcher d'un mètre de long. Les jeunes sont plus tâchetés et plus vivement. Cependant on en trouve des individus tout gris. Nous n'avons pas d'idée de la variété *Gadus Morrhua callarina* de M. de Lapylaie.

100. G. Eglefin, *Æglefinus* L. Bloch. pl. 62. Enc. pl. 28. f. 99. Duh. Pêches. s. 1. pl. 23. f. 1. Gaimard. Voy. en Isl. pl. 7. Vulg. *Egrefin, Anon, Barrachota, Morue de Saint-Pierre.* Dos verdâtre-foncé, ventre blanc-rosé; ligne latérale un peu courbe noire; en arrière de la tête et en dessous de la ligne latérale, une tache brune et oblongue; caudale fourchue; opercule échancrée à pointe très mousse; très petit barbillon.

Cette espèce, assez commune, tient le milieu entre la Morue et le Lieu pour la taille; le ton général est le grisâtre.

L'Eglefin du Nord (Voy. en Norv. tom. 2. p. 279. pl. 28) est le *Gadus Saida.*

Il reste à constater si le *Goberia* de nos Basques est notre Eglefin.

101. G. Capelan, *G. minutus* L. Enc. pl. 29. f. 104. Bloch. pl. 67. f. 1. Duh. s. 1. pl. 21. f. 2. Vulg. *Capelan, Bogue, Tacos, Tacoet, Tacohet, Officier ;* dos brun-roux; côtés et ventre argenté piqueté de noirâtre; ligne latérale droite, gris-clair; mâchoire inférieure plus courte à un très petit barbillon.

Il va en troupe et ne dépasse pas 24 centimètres : c'est presque en petit un *Gade-Colin* n° 106.

Le *Gadus Callarias*, taché de jaune comme la morue et à mâchoire analogue, mais proportionnellement plus longue, et appartenant à ce groupe, doit être de nos départements du Nord.

** *Sans barbillons :* Merlangus Cuv.

102. G. Merlan, *G. Merlangus* L. Bloch. pl. 65. Enc. pl. 27. f. 105. Duham. s. 1. pl. 22. f. 1. *Merlangus vulgaris* Cuv. pl. 106. f. 2. Dict. sc. nat. pl. 36. f. 2. Gaimard. Voy. en Isl. pl. 6. f. 1 (et non 2). Vulg. *Merlan, Merlanet.* Grisâtre sur le dos; argentin sur le ventre; tache noirâtre à la naissance des pectorales; queue peu échancrée, roussâtre; mâchoire supérieure dominante.

Ordinairement long de 25 à 35 centimètres, il va rarement à 70; il reste à constater si le *Meulnar* de Dunkerque n'est pas un jeune merlan ou le suivant, ou le *Gadus virens* n° 104.

103. G. rouge, *G. ruber* Lacép. Vulg. *Merlan rose, Merlanet.* Couleur généralement rosâtre sur le fond gris-clair; un enfoncement près le museau; queue rectiligne à son extrémité.

C'est une rare espèce ou variété à constater de nouveau.

104. G. Sey, *G. Virens* Asc. pl. 21. *Gadus Sey* Lacép. *G. Æglefinus* Olafs. Voy. en Isl. pl. 28. *Merlangus virens* Cloq. Vulg. *Say, Eglefin*. Enc. pl. 86. f. 360. Gaimard. Voy. en Isl. pl. 6, f. 1 (et non 2). Forme générale du merlan, sauf la couleur générale verdâtre, plus foncée sur le dos; mais la première ventrale est plus courte et plus anguleuse, et son opercule n'est pas à pointe mousse; caudale fourchue.

On en pêche des individus de 2 décimètres, mêlés aux troupes de Merlan.

105. G. Pollach, *G. Pollæchius* L. Bloch. pl. 68. Enc. pl. 30. f. 107. Duham. Pêches, s. 1. pl. 20. *Merlangus Pollachius* Cloq. Vulg. *Lieu, Llieu, Leanneguet, Merlu-Verdin, Grélin, Luts*. Dos brun; côtés gris bien ponctués de noirâtre; ligne latérale très courte; caudale fourchue; nageoires un peu rousses; opercule à forte pointe mousse.

Cette espèce, l'une des plus communes de nos côtes, a quelquefois 1 mètre 33 centimètres, et très souvent on applique les noms vulgaires de cette espèce à la suivante.

106. G. Colin, *G. carbonarius* L. Bloch. pl. 66. Enc. pl. 29. f. 106. Duham. s. 1, pl. 21. *Merlangus carbonarius* Cloq. Vulg. *Colin, Grélin, Morue noire, Merlan noir, Charbonnier*. Dos noirâtre ou noir-olivâtre; ligne latérale blanchâtre à peine courbée; ventre comme à réseau de points noirâtres; caudale très peu échancrée; mâchoire inférieure plus longue.

Ordinairement de 33 centimètres de long et rarement de 80; assez rare et moins estimé encore que le précédent.

XXXIX. MERLUCHE, *Merluccius*. Corps un peu

cylindroïde avec les caractères généraux des Gades. Ce genre offre deux dorsales seulement et pas de barbillon; deuxième dorsale et anale de l'étendue de la moitié du corps.

107. M. ORDINAIRE, *M. vulgaris* Cloq. *Gadus merluccius* L. Bloch. pl. 164. *Onus riali* et *Merlangus riali* Raf. Duham, Pêches. s. 1. pl. 24. Rondel. Lib. 9. cap. 9. Vulg. *Merluche*, *Merlu*, *Merlan* (Méditerr.), *Merlu de Bretagne*. *Merlenet*. Corps allongé, dos cendré; ventre grisatre; mâchoire inférieure un peu plus longue; caudale droite ou très peu échancrée; opercule à grosses dents obtuses; ligne latérale droite, noire, garnie antérieurement de petites verrues; anale et deuxième dorsale de l'étendue de la moitié du corps.

Longue de 60 centimètres à 1 mètre.

XL. LOTTE, *Lotta* Cuv. Forme allongée, cylindroïde; deux dorsales, des barbillons et caudale arrondie; anale et deuxième dorsale très étendues.

108. L. COMMUNE, *L. vulgaris* Cloq. Cuv. pl. 106. f. 3. Dict. sc. nat. pl. 35. f. 2. *Gadus Lota* L. Bloch. pl. 70. Enc. pl. 30. f. 110. Rondel. Poiss. des lacs, p. 120. Vulg. *Lotte*, *Loche de Loire*, *Loche de mer* (Maine et Loire), *Lotte*, *Lotte de Loire*, *Lotte de rivière*. Corps à bandes onduleuses irrégulières transversales, sur fond brun-verdâtre; un ou deux barbillons.

Rarement on en prend en Loire de plus de 33 centimètres, bien que dans le Danube on en annonce d'un mètre.

109. L. MOLVE, *L. Molva* Cloq. *Gadus Molva* L. Bloch. pl. 69. f. 1. Enc. pl. 30. f. 108. *Gaidropsarus*

Mustellaris Raf. Duham. Pêches, s. 1. pl. 25. f. 1. Vulg. *Molve, Lingue, Julienne, Morue-longue, grande Morue-Barbue.* Corps très allongé; dos brun; côtés verdâtres; caudale à bandes circulaires noirâtres; bandes angulaires et opposées, reposant sur la ligne latérale, qui est droite et médiane; mâchoire supérieure avancée, l'inférieure avec un long barbillon au milieu de plus petits; première dorsale arrondie.

Cette espèce rare, et surtout les individus de 2 mètres, est bien préférée à la morue.

XLI. MUSTÈLE, *Mustela* Cuv. Corps allongé, visqueux, cylindroïde; première dorsale crinoïde, excepté le premier rayon; deuxième dorsale et anale étendues; caudale arrondie; des barbillons.

110. M. COMMUNE, *M. vulgaris* Rondelet. Lib. 9. cap. 15. Dict. sc. nat. pl. 37. f. 2. *Gadus Mustela* L. Lacép. pl. 80. f. 1. Enc. pl. 31. f. 111. *Onus Mustellus* et *Merlangus*.— Raf. *Gadus tricirrhatus* Bloch. pl. 165. Brun-grisâtre à macules noirâtres nombreuses; deux barbillons au museau, un à la mâchoire inférieure.

Les noms de *Loche, Loche de mer, Loche noire, Lote* ou *Lotte de mer* sont communs à toutes les espèces de ce genre, qui ont besoin d'une nouvelle étude comparative, et d'être bien décrite, mais sans prolixité.

111. M. ROUGE, *M. rubens* Lapyl. Bien moins commune que la précédente, elle en a la forme, sauf la couleur rouge fauve, avec les mêmes genres de taches, ce qui lui a valu le nom de *Loche-rouge* sur nos côtes.

M. de Lapylaie paraît en avoir observé une race à front plus bombé que dans la race ordinaire. L'une et l'autre de 30 à 40 centimètres au plus.

112. M. A CINQ BARBILLONS, *M. quinquecirrhata* Gadus. *quinquecirrhatus* Penn. Brit. Zool. pl. 33. *Gadus Mustella* Bloch. pl. 65. Excl. syn. Risso. *idem*. Quatre barbillons à la lèvre supérieure, un à l'inférieure; macules noirâtres sur fond jaune rougeâtre; lignes noires obliques de devant en arrière à la dorsale.

Sa longueur est de 18 à 25 centimètres au plus. Moins commune que la précédente et corps moins gros.

XLII. PHYCIS, *Phycis* Schn. Tête grosse; un barbillon; deux dorsales; ventrales d'un seul rayon simple ou fourchu.

113. PH. TANCHE DE MER, *Ph. Tinca* Schn. non Bloch. Rondel. f. et pl. 186. *Blennius Phycis* L. *Phycis Mediterraneus* Laroch. ann. mus. et ic. *Phycis Lepus* Rafin. Brun noirâtre; appendice à chaque narine; pectorales rouges; anus à cercle noir; nageoires dorsales de même hauteur.

Cette belle espèce, de 40 à 60 centimètres, n'est pêchée que par les Basques.

114. PH. MERLU-BARBU, Dict. sc. nat. pl. 27. f. 1. *Ph. Blennioïdes* Schn. Pl. 6. *Gadus albidus* Gmel. *Gadus fuscatus* Penn. *Blennius gadoïdes* Risso. *Phycis albidus* Rafin. Vulg. *Merlu-Barbu* Duham. s. 1. pl. 25. f. 4. *Petite Lingue*. Couleur générale blanchâtre à teinte rougeâtre; du noirâtre sur le bord des nageoires; la première dorsale plus haute, à premier rayon élevé; jugulaires à rayon bifide, deux fois plus longs que la tête; caudale arrondie; ligne latérale très sinueuse.

Cette petite espèce, de 40 centimètres au plus, est très estimée des Anglais et très peu en France.

Le *Ph. Gmelini* Cloq. *Batrachoïdes* Risso. ne pourra se rencontrer que vers le golfe de Gascogne, s'il est de nos côtes océaniques.

Troisième section.

THORACHIQUES.

XLIII. PTÉROZYGUE, *Pterozigus* Lapyl. Forme cylindroïde (de la Lotte); nageoires pectorales et thoraciques réunies par la base.

115. P. DE BIÈVRE, *P. Bievrii* Lapyl.

Nous n'avons point observé ce curieux poisson qui doit être très voisin du genre Gobie; M. de Lapylaie l'a étudié à l'Ile-Dieu.

XLIV. LÉPIDOPE, *Lepidopus*. Corps comprimé lamelliforme allongé; un seul rayon à l'anale et aux thoraciques ou pectorales.

116. L. GOUANIEN, *L. gouanianus* Lacép. Cuv. et Val. tom. 8. pl. 232. *Lep. argenteus* Bonnat. *Lep. argireus* Cuv. pl. 67. f. 1. *Trichurus caudatus* Mem. stoch. 1788. pl. 9. f. 1. *Ziphotheca tetradens* soc. Wern. tom. 1. pl. 2 et 3. *Wandellius Lusitanicus* Shaw. Zool. 2. p. 199. *Trichurus Gladius* Mém. soc. hist. nat. Copenh. tom. 5. pl. 2. Vulg. *la Jarretière*. Une dorsale presque prolongée jusque sur la queue, qui est petite; mâchoire supérieure très courte; deux écailles pointues et mobiles pour ventrales.

Il est possible que le *Lepidope* vu par M. de Lapylaie sous les pierres et parmi les goémons ou les espèces diverses de fucus, soit le *Lepidopus pellucidus* de Risso. Ichthiologie de Nice, pl. 5. f. 19.

XLV. GOBIE, *Gobius* L. Corps allongé, un peu cylindroïde; les deux pectorales réunies l'une à l'autre; deux dorsales.

117. G. Buhotte, *G. variabilis* N. Vulg. *Tout nud* (Char.-Infér.), *la Buhotte* (Calvados), Duham, Pêches. sect. 6. pl. 3. f. 3. Brunâtre, à ligne latérale très pointillée et près du dos. Quatre raies noires à la caudale, à peine échancrée.

Nous pensons que c'est bien là le *G. variabilis* de M. de Lapylaie, qui reçoit le nom de *Cabot des Chasses* à l'Ile-Dieu, et qui est susceptible de passer par trois nuances : au grisâtre, gris-jaunâtre et au noirâtre, sans etre le suivant.

118. G. Aphie, *G. Aphia* L. Penn. Brit. Zool. pl. 37. *Goujon blanc* Enc. pl. 35. f. 136. Rondel. Lib. 7. cap. 3. Vulg. *Loche de mer, Cabot-Loche*. Gris blanchâtre à bandes ferrugineuses; ligne latérale obscure; nageoires à bandes brunes, première dorsale à six rayons très dénudés au sommet.

Sa longueur dépasse rarement un décimètre.

119. G. Boulot, *G. niger* L. Bloch. pl. 38. Enc. pl. 35. f. 134. Cuv. et Val. tom. 12. pl. 948, 136, 188. Vulg. *Boulerot, Syrène*. Fond gris-clair, semé de tâches jaunâtres et noirâtres; bandes noirâtres sur le dos; nageoires noir-bleuâtre; première dorsale à six rayons courts, raides et peu dénudés, la deuxième à quatorze rayons un peu plus longs; caudale arrondie.

Assez commun à travers les algues, sur nos roches sous-marines; il dépasse très rarement 15 centimètres.

120. G. noiratre, *G. nigricans* Lapyl.

Peut-être n'est-ce que le *G. bicolor* L. D'un brun-noirâtre à nageoires rougeâtres, et il aurait la teinte des nageoires affaiblies et passée au brunâtre. Au surplus, ce genre doit donner bien d'autres espèces, puisque Risso, sur la Méditerranée, dans une étendue de côte assez restreinte, en a observé neuf espèces.

XLVI. COTTE, *Cottus* L. Tête épineuse, plus large que le corps, lequel est presque conique; caudale arrondie; deux dorsales; les pectorales très grandes et à plus de trois rayons; pas de barbillon.

121. C. MEUNIER, *C. Gobio* L. Bloch. pl. 38. f. 1. Rondelet, Poiss. des lacs. p. 147. ic. Enc. pl. 37. f. 149. Duham. Pêches, sect. 5. pl. 11. f. 5 et 6. Cuv. et Val. tom. 4 pl. 145. Vulg. *Têtard, Tête-d'âne*, *Chabot, Chapsot, Chaboisseau*, *Meunier, Godet, Aze.* Yeux rapprochés verticaux, sur une grosse tête; deux aiguillons recourbés sur chaque opercule; ventrales à quatre rayons; écailles microscopiques.

Vit dans les eaux douces, vives, sous les pierres ou dans les herbes. Il varie dans le ton général de ses couleurs, qui est le gris; mais on en voit de roussâtres et d'autres noirâtres. Rarement il a plus d'un décimètre. Il place ses œufs dans le sable et s'établit auprès.

Toutes les espèces suivantes sont des mers.

122. C. QUATRE-CORNES, *C. quadricornis* L. Enc. pl. 37. f. 46. Bloch. pl. 108. Cuv. et Val. tom. 4. pl. 168. Vulg. *Crapaud de mer.* Quatre protubérences osseuses sur la tête et une au bord de chaque œil; dos brun; côtés jaunâtres, ventre gris, le tout ponctué assez régulièrement; grandes nageoires grises à bord noir; les pectorales rougeâtres.

Cette espèce, longue de 20 à 25 centimètres, est de nos côtes méridionales et encore assez rare; à corps gros et trapu.

123. C. Scorpion, *C. Scorpius* L. Bloch. pl. 40. Gaimard. Voy. en Isl. pl. 9. f. 2. Duham. Pêches. sect. 5. pl. 3. f. 3. Enc. pl. 37. f. 148. Cuv. et Val. tom. 4. pl. 160. Vulg. *Scorpion de mer, Chabot, Chaboisseau, Crapaud de mer, Diable de mer.* Deux piquants mobiles devant les yeux et trois à quatre de chaque côté. Corps gris, marbré de gris-brunâtre, couvert de points rudes et saillants; dos noirâtre, marbré de gris et de brun; forme générale trapue et peu allongée; nageoires traversées de bandes brunes.

Atteint rarement 33 centimètres, excepté dans le Nord.

L'individu figuré dans l'Encyclopédie est peu différent du nôtre. Reste à constater, ici encore, la fixité ou mobilité des formes, et même celle des couleurs, qui nous semblent très variables.

124. C. lisse, *C. lævigatus* Lapyl. Duham. id. pl. 3. f. 4. Vulg. *Têtard, Petit Diable de mer.* Forme générale du précédent, mais corps lisse; première dorsale un peu arrondie.

Cette espèce est plus commune, et dépasse rarement 15 centimètres. Il y a quelques modifications pour l'intensité des couleurs généralement fond grisâtre avec tacheture brune:

XLVII. ASPIDOPHORE, *Aspidophorus* Lac. Avec les caractères généraux du genre Cotte, des barbillons à la mâchoire inférieure.

125. A. armé, *A. armatus* Lacép. *Asp. Europæus* Cuv. et Val. t. 4. pl. 201. *Cottus cataphractus* Gmel. Bloch.

pl. 38. f. 34. Encyclopédie. pl. 37. f. 145. Penn. Brit. Zool. pl. 11. Duham, Pêches, s. 5. pl. 11. f. 4. Vulg. *Pogge* et *Cataphracte*. Corps couvert de plaques dures et osseuses, et comme polygone; nez à quatre tubercules oblongs; brun à bandes transversales sur le corps; anale presque sous le milieu du corps et à quatre à cinq rayons; pectorales larges; caudale arrondie.

Il est connu vulgairement sous les noms de *Souris de mer* et de *Savari*.

Nous n'avons vu ce poisson que des côtes du département de la Gironde, et il y est rare, d'après les notes de feu d'Argelas, professeur d'histoire naturelle à Bordeaux. Cependant il paraît remonter jusque vers nos côtes Nord. N'a pas plus de 15 à 16 centimètres de long.

XLVIII. PÉRIRTEDION, Lacép. Corps anguleux, cuirassé; museau fourchu avec ou sans barbillons sous la gorge; une seule dorsale étendue.

126. P. Malarmat, *P. Malarmat* Lacép. Dict. sc. nat. pl. 60. f. 2. *Trigla cataphracta* L. Duham. s. 5. pl. 9. f. 2, 3. Vulg. *Malarmat*
Corps rougeâtre (vivant); front armé de pointes rebroussées; cinq barbillons à la mâchoire inférieure; opercule à une seule pointe; dorsale uniforme, étendue.

Il a rarement au-delà de 33 centimètres.

Ne remonte pas au-delà du département de la Charente-Inférieure sur nos côtes, mais moins rare dans le golfe de Gascogne.

127. P. Charbrontère, *P. Charbrontera* Lacép. *Trigla* Bonat. Enc. p. 145. Cuv. et Val. tom. 4. pl. 112 et 127. *Trigla hamata* Sch. Corps à angles émoussés, à

quatre sillons; trois piquants sur la queue et trois en dessous, disposés en triangle; deux plaques osseuses de la poitrine à l'anus; dorsale moins prolongée que l'anale; les nageoires, excepté la caudale, beau rouge.

Pas plus commun que le précédent et mêmes lieux.

128. P. de Duhamel, *P. Duhameli* Duham. Pêches, p. 114. s. 5. pl. 9. f. 4. Tête à opercules à deux longues pointes; museau sans aiguillons; jugulaire simple; dorsale élevée près de la tête, dépassant l'anale, laquelle est à deux et trois aiguillons allongés.

Cette espèce, confondue surtout avec le Malarmat, est toujours moitié plus petite.

La figure 234 pl. 59 de l'Encyclopédie, à deux dorsales et copiée de Willughby, est une espèce différente de notre n° 126 ou semblerait au moins très paradoxale, par sa première dorsale en deux parties.

XLIX. SCORPÈNE, *Scorpæna* L. Tête grosse, garnie d'épines et de protubérence, avec ou sans barbillons; une seule dorsale ou la deuxième plus grande, continue à la première.

129. S. Rascasse, *S. Porcus* L. Cuv. et Val. tom. 4. pl. 300. *Rascasse ordinaire* Lapyl. Énc. pl. 88. f. 368. Enc. pl. 38. f. 15? Duham. sect. 5. pl. 4. f. 1, 2 et 3. *Sc. Scofra* Lacép. pl. 86. f. 3. Dict. pl. 4. f. 2. Bloch. pl 180 et 182 (malgré la différence des noms). Vulg. *Crapaud*, *Crapaud de mer*, *Diable*, *Crabe*, *Crabe de Biaritz*, *Sacarailla*. Prolongement très saillant près des yeux et des narines; dos brun, nageoires tachetées; dorsale à douze ou treize piquants recourbés; écailles petites et rudes; Elle a un décimètre de long

et n'est pas très rare sur nos côtes. La figure donnée par Duhamel, copiée par Bloch, rend mieux notre poisson que celle de l'Encyclopédie.

130. S. Truie, *S. Scofra* L. Cuv. et Val. tom. 4. p. 288. L. *Scorpæna Porcus* Dorb. Dic. pl. 4. f. 2. Vulg. *Crapaud, Crapaud de mer, Rascasse rouge, Gourlin.* Couleur générale rouge; dos très voûté; nageoires rouges, tachetées un peu de brun et de jaunâtre; mâchoire inférieure frangée latéralement; tubercules épineux au-dessus des yeux; ligne latérale garnie de petits prolongements ou lambeaux dentelés à l'angle des mâchoires et sur les flancs.

Il est possible qu'il y ait ici deux espèces voisines et distinctes confondues sous le même nom dans un genre où les espèces sont généralement assez rares et difficiles à observer par les nombreuses modifications de la surface de leur corps.

131. S. gibbeuse, *S. gibbosa* Schn. pl. 44. Cuv. et Val. tom. 4. pl. 308. Duham. s. 5. pl. 3. f. 1. Vulg. *Chaboisseau* (Conquet). *Crapaud de mer* (Calvados). Tête monstrueuse, à épines fendues en plusieurs points à leur sommet; bouche relevée; dorsale presque séparée en deux.

132. S. dactyloptère, *S. dactyloptera* Laroch. Ann. mus. vol. 13. pl. 22. f. 9. Cuv. et Val. tom. 4. pl. 336. *Perca marina* Penn. Brit. Zool. pl. 48. f. 2. Enc. pl. 54. f 210. Salvin. pl. 201 Will. pl. 10. f. 13. *Cottus Massiliensis* L. *Scorpæna*.—Lacép. Tête garnie d'aspérités simples, peu élevées; opercules très dentés; préopercules denticulés; dorsales commençant au bas de la gibbosité du dos et bien élevée vers la

queue. Cette espèce est très rare dans toute l'étendue de notre littoral océanique.

Je pense que c'est encore là l'*Holocentrus norvegicus* Lacép., cependant cela est encore à constater.

133. S. CRÈTÉE, *S. cristata. S. horrida* Desc. Voy. d'un nat. tom. 1. p. 89. pl. 4. f. 2. non L. Vulg. *Crapaud* (Havre). Tête à trois crètes dentelées, répondant en long à la dorsale et aux lignes latérales; dorsale échancrée au milieu; dos brun, ligne latérale blanchâtre; ventre blanc ondulé sur ses bords.

Les formes extraordinaires et peut-être variables de ces poissons, les rendent très difficiles à débrouiller, puisque Cuvier, dans ses observations, prétend qu'il n'y a pas encore une figure bonne du nº 130.

L. GRONDIN, *Trigla* L. Tête cuirassée par d'énormes sous-orbitaires réunis aux préopercules; trois rayons inférieurs des pectorales détachés des autres; deux dorsales bien séparées: la première plus élevée; caudale souvent échancrée.

134. G. ROUGET, *T. Cuculus* L. Bloch. pl. 59. Duham. sect. 5. pl. 7. Enc. pl. 60. f. 235. Cuv. et Val. tom. 4. pl. 26 et 64. *Trigla grunniens* Lacép. Vulg. le *Grondeur, Gronau, Coucou, Rouget-Grondin*, *Cavillone, Rouget-bastard*. Rouge plus ou moins vif, surtout à la tête; rayé de bandes perpendiculaires du dos à la queue; museau un peu échancré à deux petits prolongements; une tache un peu noirâtre à la première dorsale.

Très estimé comme les suivants et d'autant plus rare que l'on se porte vers l'Ouest et surtout vers le Nord de nos côtes. Lacépède semble le confondre avec sa *Trigla Pini*.

135. G. Gronau, *T. Lyra* L. Bloch. pl. 350. Enc. pl. 60. f. 236. Duham. sect. 5. pl. 8. f. 1. Cuv. et Valenc. t. 4. pl. 55. Vulg. *Gronau, Grelau, Bourreau, Rouget-Grondin, Rouget, Grondignet, Cardinal.* Museau un peu allongé, fortement divisé en deux lobes dentelés; un aiguillon au-dessus de l'œil; couleur générale d'un beau rouge; des tubercules durs le long des dorsales, toutes deux contiguës; rouge dominant sur tout le corps et ventre argenté.

Je l'ai toujours vu plus rare que le précédent. Il paraît que le poisson du département des Landes a des aiguillons. Vieil individu? 35 à 40 cent. de long.

136. G. Grumet, *T. Grumetus* Duham. s. 5. page 111. pl. 8. f. 3. Vulg. *Grumet, Rouget-Grumet.* Dos brun, côtés jaune-clair mêlé de verdâtre; un aiguillon très petit près l'œil; lèvre non frangée; caudale peu échancrée.

Ce serait peut-être une variété du n° 134. Il est couvert de grivelure.

Le *Rouget-têtard, Rouget-bécard,* f. 5. de la même planche de Duhamel, n'est certainement qu'une variété du Grumet des mêmes côtes (le Calvados). Le *Grumelet*, f. 4, n'est qu'une modification, ou même une monstruosité, bonne à observer de nouveau, ayant une échancrure de caudale très prononcée.

Le *Calumet*, qui est rougeâtre et des mêmes côtes, sera une variété de *Bécard*, se rattachant a quelque espèce précédente.

137. G. Galline, *T. Hirundo* L. Bloch. pl. 60. Enc. pl. 60. f. 238. Cuv. et Val. t. 4. pl. 40. Duh. s. 3. pl. 9. f. 1. D'Orbig. Dict. pl. 4. f. 1? Vulg. *Hirondelle de mer, Galline, Perlon, Bellicant, Pelonet.* Corps brun-violâtre, argentin au ventre; ligne latérale à écailles relevées,

une 2e ligne près les dorsales; pointe des opercules courte. Le perlon de l'Enc. pl. 60 f. 237 est différent.

Cette espèce passe à peine 3 décimètres. Il ne faut pas confondre cette espèce avec le véritable Perlon, qui lui ressemble beaucoup, en effet, figuré pl. 60 f. 237 de l'Encyclopédie, qui en diffère par sa deuxième dorsale et l'anale plus étendue, et par ses opercules à longue pointe. C'est peut-être l'espèce de la Méditerranée, ayant aussi des appendices près des yeux, mais la caudale plus échancrée et plus colorée que notre espèce; elle me semble celle de M. d'Orbigny.

138. G. Bellicant, *T. Gurnadus* Cuv. et Val. t. 4. pl. 62. Bloch. pl. 58. Duham. s. 5. pl. 9. f. 1. Enc. pl. 6. f. 236. Vulg. *Gournau, Bellicant, Rouget-Bâtard, Grondeur*. Museau un peu allongé; opercule et préopercule à longue pointe; corps brun-bleuâtre, un peu jaunâtre sur les côtés; première dorsale verdâtre, l'autre et l'anale brunâtres; bordure de la base des dorsales rude.

Plus on s'élève vers le nord, et plus cette espèce est commune; comme son œil est très grand, peut-être est-ce l'espèce que M. de Lapylaie signale sous le nom de *Trigla megalophtalma*, sans la décrire.

139. G. Imbriago, *T. lineata* L. Bloch. pl. 354. Cuv. et Val. tom. 4. pl. 34 et 86. *T. Lasioviza* Lac. *Adriatica* Linn. Rondel. lib. 10. cap. 5. Vulg. *Imbriago, Rouget*. Tête très grosse; couleur violacée à bandes brunâtres-obscures partant du dos; ligne latérale jaunâtre; pectorales maculées de noirâtre; operculo tronquée au bas des joues; caudale peu fourchue; les deux dorsales rapprochées.

LI. PIRABÈBE, *Dactylopterus* Lacép. Rayons détachés au-dessous de la pectorale, nombreux et large-

ment membranés; museau court et bifide; préopercule à très longue épine; deux dorsales; écailles à carène.

140. P. Hirondelle, *D. Pyrapeda* Lacép. *Trigla volitans* L. Bloch. pl. 351. *Dactylopterus communis* Cuv. et Val. tom. 4. pl. 117. Vulg. *Hirondelle de mer, Poisson-volant*. Enc. pl. 61. f. 239. Rondel. lib. 10. cap. 1. Dict. sc. nat. pl. 60. Corps rougeâtre à reflets violets; tête panachée de rouge et de jaune; 1re dorsale bleue; la 2e verte; caudale fourchue, bleuâtre; pectorales vastes, verdâtres, ponctuées de bleu-noirâtre.

N'est pas plus commune sur nos côtes du midi, que sur la Méditerranée. Rarement de 33 centimètres.

LII. CORYPHÈNE, *Coryphæna* L. Tête comprimée, nuque en carène; museau arrondi; dorsale occupant la longueur du dos.

141. C. Dorade, *C. Hippurus*. L. Bloch. pl. 174. Duham. Pêches. s. 4. pl. 1. f. 1. Enc. pl. 33. f. 125. Cuv. et Val. tom. 9. pl. 278. Vulg. *Dorade, Dofin*. Corps allongé, tête grosse; front vertical; côtés bleu-argenté à tâches jaunâtres; caudale très fourchue, jaunâtre comme les autres, excepté les jugulaires et pectorales rouges à la base; dorsale bleue a soixante rayons.

Rarement cette espèce des hautes mers avance sur nos côtes; cependant on en a pris jusqu'à Belle-Isle. Morte, elle se décolore; quelquefois 1 mètre de long et plus.

LIII. MULLE, *Mullus* L. Grosse tête; port des Grondins; corps à grandes écailles caduques; deux barbillons longs et charnus; deux dorsales.

142. M. Rouget, *M. barbatus* L. Bloch. pl. 348. f. 2. *M. ruber* Lacép. Enc. pl. 59. f. 232. D'Orbig. Dict.

pl. 3. f. 2. Cuv. et Val. tom. 3. pl. 442. Vulg. *Rovget*, *Mulet-Rouget*, *Barbarin*. Rouge pourpre sur le dos, rosâtre sur les côtés, argentin au ventre; ligne latérale près le dos; nageoires rouge-jaunâtre; œil très grand; pectorales éloignées de l'opercule; ventrale éloignée de la pectorale.

Il ne dépasse pas 25 centimètres de long; sa chair est rouge comme ses écailles.

C'est ce poisson que les luxueux Romains payaient jusqu'à 1,400 fr. de notre monnaie, pour orner leurs tables. Cette espèce est rare, même dans le golfe de Gascogne.

143. M. SURMULET, *M. Surmuletus* L. Cuv. pl. 19. f. 2. Enc. pl. 59. f. 233. Duham. sect. 6. pl. 3. f. 1 et 2. Bloch. pl. 348. f. 2. Cuv. et Val. tom. 3. pl. 433. Partie supérieure briquetée; côtés à trois raies jaunes longitudinales; les deux mâchoires dentées.

Cette espèce, plus commune que la précédente, remonte même jusque sur nos côtes nord, et y est connue sous les noms de *Barbeau de mer*, *Rondelle*, *Barbarin* et même *Rouget*. Plus grand que le précédent, il a de 20 à 25 centimètres.

LIV. APOGON, *Apogon* Lacép. Caractères généraux et forme du Mulle, mais pas de barbillons à la mâchoire inférieure.

144. A. ROUGE, *A. ruber* Lacép. *Centropomus rubens* Spinola. *Apogon Rex-Mullorum* Cuv. iconog. Reign. anim. pl. 19. f. 2. Cuv. et Val. tom. 2. pl. 143. Vulg. *Rouget*, *Roi des Rougets*.

C'est avec doute que nous le plaçons sur nos côtes de l'Océan; mais il est commun sur la Méditerranée.

LV. CENTRONOTE, *Centronotus* Lacép. Dorsale

unique précédée de quelques aiguillons et plus étendue que l'anale; corps carpoïde.

145. C. Pilote, *C. Ductor* Lacép. *Gasterosteus Ductor* L. Enc. pl. 57. f. 223. Duham. Pêches. s. 4. pl. 4. f. 4 et pl. 9. f. 3. *Scomber Ductor* Bloch. pl. 338. Vulg. *Pilote, Fanfré* (département du Var). Corps brunâtre, à larges bandes transversales bleuâtres; quatre épines sur le dos; tête obtuse; caudale fourchue.

Il est rare, excepté en haute mer, cependant il conduit quelquefois les navires jusque dans nos ports du midi. Il a 20 à 25 centimètres de long; cependant il paraît qu'entre les tropiques il atteint de 35 à 50 centimètres.

Sous le nom de *Pilot de haute mer*, Duhamel (section 8. pl. 6. f. 2.) a donné la figure d'un poisson qui suit aussi les vaisseaux très près de nos côtes et jusque dans les ports. Il semble se rapprocher des Holocentres; sa tête est courte et grosse, sa bouche grande à lèvres très prononcées; une seule dorsale à neuf piquants et la partie postérieure très étendue; l'opercule est triangulaire allongé et obtus; dos gris-argenté; ventre blanc; caudale blanc-jaunâtre tronqué. Il a de 49 à 50 centimètres. Il paraît que c'est un jeune *Polyprion cernium* Cuv. (*Amphiprion americanus* Schn. p. 205, et *Amph. australe*, pl. 47. *Scorpæna massiliensis* Risso.).

Nous n'avons nul fait, pour la *Lichia vulgaris* Cloq. (*Scomber aculeatus* Bloch. *Centronotus vadigo* Lacép.) pour nos côtes de l'Océan, malgré sa fréquence sur nos côtes de la Méditerranée.

LVI. GASTEROSTÉE, *Gasterosteus* L. Corps carpoïde, un peu allongé; une seule dorsale ayant en

avant des aiguillons espacés; deux ou quatre épines au lieu d'abdominales; caudale arrondie.

146. G. QUEUE-ARMÉE, *G. pungitus* Cuv. et Val. tom. 4. pl. 506. Neuf aiguillons au dos; côtés de la queue pourvus d'écailles carénées.

Il nous semble que c'est cette espèce qui est figurée Dict. des sc. nat. pl. 61. f. 2, sons le nom de l'espèce suivante; trois à quatre cent. de long, au plus.

Toutes ces espèces sont confondues par le vulgaire qui les observe dans nos eaux douces des petits ruisseaux, sous les noms de *Picot, Mingues, Mingres, Espinglotte, Rippe, Artode, Epinoche, Epinochette.* C'est jusqu'ici le seul genre dont la nidification si curieuse, a été bien constatée.

147. G. QUEUE-LISSE, *G. laevis* Cuv. et Valenc. tom. 4. p. 507. *G. pungitius* L. Bloch. pl. 53. f. 4. Enc. pl. 57. f. 225. Caractères de l'espèce précédente, mais côtés de la queue-lisses.

Nous avons observé cette espèce dans les eaux saumâtres de nos côtes, où elle nous a semblé plus ordinaire dans ces régions que l'espèce suivante.

148. G. EPINOCHE, *G. trachurus* Cuv. *Gast. aculeatus* L. Cuv. et Val. tom. 4. pl. 481 Bloch. pl. 53. f. 3. Enc. pl. 57. f. 222. Lacép. édit. Dum. pl. 65. f. 1. Duham. sect. 3. pl. 26. f. 6. Vulg. *Quatre-Épées, Grande Epinoche.* Trois aiguillons sur le dos et un de chaque côté du milieu du corps, tenant lieu des abdominales; queue a côtés rudes. 4 à 5 centimètres de long.

Le *Gast. gymnurus* de Cuvier, observé aussi par Bloch, qui le confondait sous le nom d'*Aculeatus*, a les côtés de la queue lisse, avec les caractères du n° 148. Reste à constater si ce ne sont que des mâles.

149. G. Spinachie, *G. Spinachia* L. Bloch. pl. 53. f. 1. Enc. pl. 57. f. 226. *Spinacia vulgaris* Lapyl. Corps très allongé; ligne latérale armée; quinze à seize aiguillons au dos; ventrales courtes, de deux épines chacunes.

Cette espèce de nos côtes, de 15 à 18 centimètres de long, vit solitaire sur le littoral.

LVII. CARANX, *Caranx* Lacép. Corps comprimé, allongé; deux dorsales, pas d'apipeuses; carène de la ligne latérale sinueuse, formée d'écailles imbriquées et aristées; une petite nageoire à deux fortes épines au-devant de l'anale.

150. C. Maquereau-Bastard, *C. Trachurus* Lacép. Cuv. pl. 57. f. 1. Cuv. et Val. tom. 11. pl. 11. *Scomber trachurus* L. Bloch. 56. *Trachurus saurus* Rafin. Enc. pl. 58. f. 230. Duham. sect. 7. pl. 1. f. 2. Rondelet lib. 8. cap 6. Vulg. *Maquereau-Bâtard, Gascon, Gascanelle, Gascanette, Chinchar, Chichar, Chicharou, Checharet, Kerelle*. Brun-verdâtre; ventre argentin, œil grand; mâchoire inférieure dominante; les deux dorsales contiguës.

Cette espèce remonte quelquefois assez haut dans nos fleuves; est souvent de 35 centimètres et rarement de 60. Quelquefois donnée sous le nom impropre de *Bonite*.

On pourra observer la *Seriola Dumerili* ou *Caranx* — Risso, dont la carène ne va qu'à la moitié du corps.

LVIII. ECHENEIDE, *Echeneis* L. Tête oblongue à disque en dessus, ovale et à sillons transversaux.

151. E. Remora, *E. Remora* L. Lacép. pl. 85. f. 3. Dict. sc. nat. pl. 65. f. 2. Enc. pl. 33. f. 123. Duham. s. 4. pl. 4. f. 5. Seize à vingt sillons sur le disque; corps brunâtre.

Sous ce nom, il doit y avoir deux espèces confondues, outre le Sucet, car l'anale et la dorsale n'ont pas, en avant, de partie élevée dans la figure donnée par Duhamel.

Ce poisson s'attache aux navires jusque dans nos ports, bien qu'assez rare, de même qu'aux très gros poissons. Ce genre est vraiment insolite, par son singulier disque, au moyen duquel il s'attache.

LIX. SCOMBRE, *Scomber* L. Corps carpoïde; carène marquée de chaque côté de la queue; des nageoires fausses après l'anale et la deuxième dorsale.

* *Les dorsales éloignées :* Maquereau.

152. S. MAQUEREAU, *S. Scombrus* L. Bloch. l. 54. Cuv. et Val. tom. 8. pl. 6. *Maquereau commun* Cuv. pl. 45. f. 1. Dict. sc. nat. pl. 61. f. 2. Enc. pl 58. f. 227. Duham. Pêches, s. 7. pl. 1. f. 1. pl. 2. Vulg. *Berelli, Maquereau*. Corps verdâtre, ondé de bleu avec reflets argentés et dorés; cinq appendices en dessus et en dessous de la queue; les deux dorsales à 12 rayons.

Ce poisson, long de 30 à 40 centimètres, est vulgaire. Il y a très certainement plusieurs variétés, et surtout celle de la Méditerranée. L'*Ostostoma Scombri* est une sorte de ver qui se tient dans les lames branchiales.

153. S. PETIT-MAQUEREAU, *S. Colias* Gmel. Cuv. et Val. tom. 8. pl. 39. *S. Pneumatophorus* Laroch. ann. mus. tom. 13. Duham. s. 7. pl. 7. f. 4. Vulg. *Bize, Sansonnet*. Plus allongé proportionnellement que le précédent, avec les mêmes nuances à peu près, mais vert-clair, mêlé de bleuâtre. Il a une vessie natatoire

que n'a pas le premier; cinq fausses nageoires en dessus, six en dessous; 1re dorsale à 9 rayons, 2e à 12.

Il ne se porte pas au-delà du golfe de Gascogne pour nous. Rondelet le donne lib. 8. cap. 8. Les bandes onduleuses qui partent du dos se courbent un peu vers le milieu du corps. Se mêle souvent avec les Bonites.

Il sera possible de prendre vers nos côtes sud une espèce de ce groupe, le Tassard (Duh. s. 7. pl. 7. f. 1.), qui est reconnu s'avancer jusque sur les côtes de l'Algérie; peut-être n'est-ce que le *S. Rochei* de Risso.

** *Deux dorsales contiguës :* Thynnus.

154. S. Bonitol, *S. Mediterraneus* Cuv. *Thynnus Mediterraneus* Cuv. *Palemis Sarda* Rond. lib. 8. cap. 12. Duham. Pêches. s. 7. pl. 7. f. 5. Vulg. *Bize, Thonin.* Dos vert-bleu; larges bandes transversales noirâtres; neuf fausses nageoires en dessus de la queue, et sept à huit en dessous.

155. S. Sarde, *S. Sarda* L. Bloch pl. 334. *Thynnus.* — Cloq. Vulg. *Bonite.* Dos bleu-noir, rayé presque verticalement de quinze à seize bandes noirâtres, sept appendices sur la queue, six en dessous.

C'est cette espèce qui porte le plus ordinairement le nom de *Bonite*, et l'on dit plus souvent le Bonite que la Bonite. Sans être très commun, on en prend cependant toute l'année dans le golfe de Gascogne.

156. S. Bonite, *S. Pelamys* L. *Thynnus* — Cuv. icon. du reign. anim. pl. 47. f. 2. Cuv. et Val. tom. 8. pl. 113. Vulg. *Saint-Charles, Bonite, Bonite rayée.* Dos bleu-noirâtre; ventre argentin; quatre à cinq lignes longitudinales sur les flancs, de chaque côté; ligne

latérale très sinueuse ; appendices, huit en dessus, sept en dessous.

Dans nos régions, on ne pêche ordinairement que des individus de 5 à 6 décimètres de ces deux sortes de Bonites ; mais elles sont susceptibles d'une bien plus grande proportion.

157. S. Thon, *S. Thynnus* L. Bloch. pl. 55. Enc. pl. 58. f. 228. *Thynnus vulgaris* Cuv. Icon. pl. 45. f. 2. Cuv. et Val. tom. tom. 8. pl. 58. *Orcynus* Rond. Lib. 8. cap. 13. Duham. Pêches. sect. 7. pl. 5. f. 1. Vulg. *Thon, Gros Thon.* Vert-foncé brillant, au dos ; ventre argentin ; appendices, neuf à dix en dessus, sept à huit en dessous ; les pectorales allongées.

Nous sommes assez portés à croire que l'on pourra, avec M. de Lapylaie, distinguer au moins une race de Thon (*Thynnus oceanicus* Lapyl.), car celui de la Méditerranée (Duhamel) me semble différer de celui qui est figuré par Bloch, et copié par l'Encyclopédie.

*** *Pectorales très longues falciformes :* Orcynus Cuv.

158. S. Germon, *S. Germo* Lacép. *Orcynus* — Cuv. Duham. s. 7. pl. 6. f. 1. Vulg. *Thon, Tasar, Thazard, Longue-Oreille, Bonite, Thon.* Mâchoire inférieure peu avancée ; tête à larges lames écailleuses et brillantes ; dos bleu-noirâtre ; côtés bleu-argentin, à bandes vers le dos, transversales fugaces, assez nombreuses ; huit à neuf appendices en dessus.

Il forme un objet important pour nos pêches, mais moins que le Thon : l'un et l'autre plus rares sur nos côtes que sur celles de la Méditerranée

149. S. Alalunga, *S. Alalunga* L. Vulg. *Thon blanc, Alalunga.* Généralement bleuâtre argentin ; première

dorsale noire ; ligne latérale tortueuse ; sept appendices en dessus, six à sept en dessous.

Peut-être est-ce cette espèce que M. de Lapylaie désigne sous le nom de *Germo atlanticus*, non décrit.

LX. LABRE, *Labrus* L. Forme carpoïde plus ou moins allongée ; lèvre supérieure surtout, molle et extensible ; ni incisives ni molaires, mais dents pointues et en pavé ; une seule dorsale, souvent à rayons épineux à sa partie antérieure ; caudale obtuse ou tronquée (1).

* *Tête non écailleuse :* Julis Cuv. (2)

160. L. Calops, *L. Calops* Lacép. Cuv. et Val. tom. 13. pl. 3. Vulg. *la Brune, Bandoulière brune.* Dos brunâtre ; grande tache brune, sur fond grisâtre, derrière les pectorales ; œil grand, écailles grandes, ligne latérale droite ; douze rayons aiguillonnés à la dorsale et huit articulés ; deux rangées de dents aiguës.

N'est pas rare sur les côtes nord et ouest de nos régions ; il à dix centim. au plus.

** *Tête couverte d'écailles, opercules entiers :* Labre Cuv.

161. L. bleu, *L. cœruleus* Lacép. Cuv. et Val. tom. 13. pl. 48, 50. *Paon bleu* Ascagn. Cay. 2. pl. 12. Vulg. *Prêtre, Ayena, Capone, Monchourdina.* Dos bleu-foncé ; côtés généralement jaunâtres ou jaune-citron ; taches bleu-céleste près les pectorales ; na-

(1) Il y a des espèces étrangères à queue échancrée ou fourchue.

(2) Nous avons l'intime conviction que c'est abusivement que l'on établit les genres Labre, Girelle (Julis) et Crénilabre, et que ce ne sont véritablement que des sections de genre, propres à diviser utilement une nombreuse série d'espèces, plus de 200.

geoires bordées de bleu, dents antérieures prédominantes; dorsale à dix-sept rayons aiguillonnés, douze non; anales, quatorze, dont deux aiguës.

Malgré quelques variations de couleurs, nous pensons que c'est là l'espèce de Lacépède; cependant, comme nos observations sont de 1811, il est possible que cette espèce du midi de nos côtes, soit distincte de celle de nos côtes nord : c'est-à-dire celle qu'a connue Lacépède et non observée par nous.

162. L. NÉBULEUX, *L. nebulosus* Lacép. Cuv. et Val. tom. 13 pl. 9. *Sciæna nebulosa* L. Vulg. *Pesquiets*, *Grouahet* (1). Couleur générale fond brun à taches nébuleuses bleuâtres et jaunâtres; dorsale à vingt rayons, dont dix à aiguillons; anale à dix, dont trois à aiguillons.

Il a moins de deux décimètres de long, et se trouve sur une grande étendue de nos côtes.

163. L. MERLE, *L. Merula* L. Cuv. icon. Reig. anim. pl. 86 f. 1. Cuv. et Val. tom 13. pl. 78, 80 Enc. pl. 52. f. 201. Vulg. *Vieille-Noire*, *Tanche*, *Merle*, *Merle de mer*, *Tanche de mer*. Dos bleu-noirâtre, ventre chatoyant-bleuâtre; écailles grandes; dents recourbées; dorsale à huit et à neuf rayons à aiguillon, à chacun, une dent au sommet; front déprimé, opercule rougeâtre, à grosse pointe mousse et arrondie; caudale presque tronquée droit.

Assez commune, surtout sur le littoral de la Charente-Inférieure; les mâles sont d'un bleu violâtre, et les femelles le ventre et côtés grisâtres. Long de 2 à 3 décimètres.

(1) Ces noms vulgaires sont communs à diverses espèces de ce genre dans les départements de l'Ouest.

164. L. VIEILLE, *L. Vetula* Lacép. Cuv. et Val. tom. 13. p. 38, 49, 250. Duham. Pêches, s. 4. pl. 6. f. 1. Bloch. pl. 293 (1) Vulg. *Carpe, Carpe de mer, Vrac, C'hrac'h, Crahatte, Galot*. Dos plombé, tête rougeâtre, côtés jaunes à taches arrondies brunes vers la ligne latérale ; petites taches sur la dorsale brunes, les autres nageoires bleuâtres bordées de noir ; opercule à une grosse dent mousse ; seize rayons à aiguillons, à la dorsale, treize non ; un aiguillon en devant de la ventrale et trois à l'anale.

Cette espèce, longue de deux à trois décim., varie un peu pour ses couleurs, plus pâle dans les femelles, et n'est pas rare sur nos côtes.

165. L. TANCOÏDE, *L. Tinca* L. Cuv. et Val. tom. 13. p. 37, 156, 177. *Labrus tancoïdes* Lacép. Vulg. *Pesquets, Tourde, Tanche de mer, Tanche marine, Vieille, Vielle*. Couleur généralement rougeâtre avec cinq à six lignes longitudinales jaunes et bleues ; nageoires variées de rouge bleu et jaune ; dorsale à vingt-six rayons dont quinze à aiguillon ; treize à l'anale dont trois à aiguillon ; pectorales, quatorze rayons ; ventrales, six.

Quelquefois longue de 3 décimètres, cette espèce cependant est plus généralement de deux. Nous a paru rare sur nos côtes. Nous sommes portés à penser que le *Labrus maculatus* de Bloch est très voisin de cette espèce, si ce n'est la même ; mais elle a deux dents obtuses à l'opercule, et la nôtre les a arrondis.

(1) Dans la petite édition in-18, donnée par R. Castel, au tom. 4. pl. 3, la planche donne n° 2 la Vieille de mer qui est au n° 3 sous le nom de Labre tacheté, ou *Labrus Bergylta* Ascagn.

166. L. RAYÉ, *L. lineatus* L. Enc. pl. 98. f. 402. Cuv. et Val. tom. 13. p. 38, 40, 47 et 50. Tête allongée; front déprimé; dos rougeâtre; côtés blanchâtres, avant corps jaunâtre; quatre raies latérales d'un beau vert; dorsale à dix-sept rayons aiguillonnés, bifides au sommet, treize articulés; douze à l'anale, sans aiguillons; pectorales en éventail; caudale arrondie.

De Saint-Jean-de-Luz au Finistère, elle est rare. Est-ce bien la même espèce que celle de la Méditerranée?

167. L. COMBRE, *L. Comber* Penn. Ray. Pisc. p. 163. f. 5. Enc. pl. 99. f. 405. Cuv. et Val. tom. 13. pl. 35 et 42. Vulg. *Combre*. Tête petite; dos rouge-brun; côtés jaunâtres à raie argentée longitudinale au-dessous de la ligne latérale courbe; dorsale à vingt rayons aiguillonnés bifides, onze articulés; opercule à grosse dent arrondie.

C'est une très petite espèce d'un décimètre au plus.

168. L. TRIPLE-TACHE, *L. trimaculatus* Lacép. Gmel. Enc. pl. 98. f. 401. *L. carneus* Asc. pl. 13. Bloch. pl. 289. Corps rouge ou rougeâtre; nageoires jaunâtres à bordure brun-bleuâtre; trois taches brunes au-dessus du corps, en arrière de la dorsale, dont une au dessus de la queue; dorsale à dix-huit rayons à aiguillons avec membranule triangulaire, anale à douze, dont trois à aiguillons; pectorales arrondies, ventrales à six rayons bifurqués; opercule à grosse pointe mousse.

Cette espèce n'est que de pêche accidentelle vers nos côtes nord, et ne peut-être confondue, ainsi qu'on a voulu le faire, avec le *Labrus bimaculatus* de Linné, qui est de la Méditerranée.

169. L. cornubien, *L. cornubius* Gmel. Cuv. et Val. tom. 13. pl. 178, 180, 226, 233. Vulg. *Goldsinny* Raj pisc. p. 163. f. 3. Enc. pl. 99. f. 404. Teinte générale brun-rougeâtre, foncée au dos; dorsale tachée de noir en avant, à seize rayons bifides, neuf articulés; tache noirâtre vers la queue et bandes brunes vagues aux côtés; anale à onze rayons dont trois fourchus; pectorales, quatorze rayons en éventail; ventrales à six; caudale étalée, arrondie; opercule à grosse dent obtuse, courte.

Il a de 15 à 18 centimètres au plus, et est rare sur nos côtes du nord, où doit exister encore, le *Labrus coquus* à ventre jaune et dos nuancé de pourpre et de bleu foncé.

Notre poisson ne peut être le *Crenilabrus cornubius* ou *Lutjanus cornubicus* Risso.

170. L. Neustrien, *L. Neustriæ* Lacép. Cuv. et Val. tom. 13. pl. 36. Vulg. *Grande-Vieille, Bandoulière marbrée* (Seine-Inférieure), *Cocu, Roi de la Pointe* (Loire-Inférieure). Dos marbré d'aurore, sur fond brun et verdâtre, avec les côtés ondulés d'aurore, de blanchâtre et de brun; dents égales, bien séparées; dorsale à vingt rayons aiguillonnés et onze articulés; sept rayons à l'anale, quinze aux ventrales; six aux pectorales, dont un à aiguillon.

Cette belle espèce va rarement à 2 décimètres ou au-delà.

*** *Tête écailleuse; préopercules plus ou moins crénelés :* Crenilabrus Cuv.

171. L. de Baillon, *L. Bailloni, Crenilabrus.* — Cuv. icon. Reig. anim. pl. 87. f. 3. Cuv. et Val. tom. 13.

pl. 191. Rayé en long de jaune et de vert; zoné irrégulièrement de jaune à la tête et en jaune à la caudale.

Il est des côtes du Finistère.

172. L. A GRAND-DENT, *L. phenodontus, Crenilabrus* — Lapyl.

Signalée par la grande saillie de ses dents, cette espèce n'est encore indiquée sur nos côtes que par son nom, et nous ne l'avons pas observée.

173. L. CORLAZO, *L. Corlazo, Crenilabrus oxycephalus?* Lapyl. Duham. Pêches. sect. 4. pl. 5. f. 4. Vulg. *Corlazo, Courlazo, Courlasseau, Cornasssau, Coho, Coyo, Garde-Côte, Tanche de mer*. Tête un peu aiguë en avant; œil grand; opercules et préopercules obtusément crénelés et à très petites écailles, comme sur le corps; dos vert-foncé, éclairci sur les côtés où se trouvent des nébulosités brunes; dorsale à dix aiguillons peu épineux; ventrales falciformes; anus au milieu du corps; caudale peu arrondie.

La femelle est plus pâle que le mâle et presque de la couleur d'une petite Tanche. La longueur de cette espèce, bien vulgaire au Croisic, est au plus de 18 centimètres.

M. de Lapylaie a un *Crenilabrus marmoratus* qui doit être toute autre chose que le *Labrus marmoratus* de Lacépède, que l'on pourra trouver sur nos côtes, ainsi que les *Labrus tesselatus, maculatus, suillus, bidens, exoletus, Rone, Norvegicus*. Plus ce genre est nombreux et même sujet à des variations dans les espèces, et plus il méritera d'être étudié soigneusement sur nos côtes. Pour les véritables Crénilabres, il faut constater si les bords des préopercules sont vraiment

dentées, et c'est ce qu'il faut surtout vérifier dans nos *Labrus Tinca* et *Cornubicus*, placés dans les Crenilables par feu notre savant ami Hippol. Cloquet.

LXII. DENTÉ, *Dentex* Cuv. Mâchoire armée en avant de gros et longs crochets, des dents coniques sur les côtés; dents en velours derrière les crochets; dorsale unique; ni épine ni dentelure aux opercules.

174. D. ORDINAIRE, *Dentex vulgaris* Cuv. et Val. tom. 6. pl. 220. *Sparus Dentex* L. Bloch. pl. 268. Enc. pl. 50. f. 190. Duham. Pêches. sect. 4. pl. 8. f. 9. Vulg. *Dentillac, le Denté*. Corps carpoïde; dos relevé brun-rouge jusqu'à la ligne latérale; côtés à bandes brun-rouge-obscur, semé de taches plus ou moins brunes; ventre argentin-obscur; caudale fourchue; dorsale presque uniforme de la tête à la queue, à vingt-quatre rayons, dont douze aigus.

Cette rare espèce est de nos côtes du midi, et Duhamel n'en a connu que les mâchoires figurées dans son ouvrage. C'est un bon poisson, du poids de 4 à 10 kilogrammes, et de 15 à 18 par cas rare. Sa couleur est assez variable.

LXIIi. CANTHÈRE, *Cantharus* Cuv. Dents en velours; bouche étroite; corps comprimé ovale; museau un peu protractile; ni épine, ni dentelure aux opercules; une dorsale étendue.

175. C. COMMUNE, *C. vulgaris* Cuv. et Val. tom. 6. pl. 319. *Cantharus grand-Oculus* Cuv. Reig. anim. pl. 35. f. 5. *Sparus Cantharus* L. *Sp. Mæna* Bloch. pl. 270 (tache noire de trop). Excl. syn. Rondel. lib. 5. cap. 4. *Brelot, Mange-Goemons*. Dos brun-noirâtre; dix-huit à vingt lignes longitudinales jaunâtres sur fond gris, sur chaque côté; ligne latérale large, si-

nueuse; anale à trois aiguillons plus saillants; nageoires rougeâtres, excepté la partie aiguillonnée de la dorsale.

Cette espèce, peu estimée, est assez rare et va rarement de 5 à 6 décimètres.

176. C. Brême, *C. Brama* Cuv. et Val. tom. 6. pl. 328. Expédit. de Morée. pl. 17. *Sparus Brama* Lacép. Bloch. pl. 269. Duham, Pêches. sect. 4. pl. 4. f. 1. Vulg. *Carpe de mer, Brême de mer, Arrain-Goria* (département des Landes). Petite tête; œil grand; corps elliptique très comprimé, gris-clair, comme ondé en longs reflets cuivrés et jaunes; dorsale à huit rayons bifides et à base rougeâtre, partant de la base de la queue; extrémité des pectorales et de la caudale briquetée; opercule à pointe mousse, écailleux.

Cette espèce, de 20 à 30 centimètres au plus, varie pour l'intensité de ses couleurs, surtout vers les tropiques, où elle semble plus habituelle.

La *petite Brême* de mer, de Duhamel, sect. 4. pl. 4. f. 2, est très différente, et paraît un Spare non ramenée encore à aucune espèce.

LXIV. SERRAN, *Serranus* Cuv. Dentelure aux opercules, ainsi que des piquants; une dorsale comme les holocentres, sans avoir de lèvres très prononcées.

177. S. Mérou, *S. Gigas* Cuv. et Val. tom. 2. pl. 270. *Holocentrus Merou* Lacép. *Perca Gigas* Brunn. *Holocentrus Gigas* Schn. Duham. Pêches, sect. 4. pl. 9. f. 1. Vulg. *Méru, Mérou.* Couleur générale grisâtre plus foncée vers le dos; anale renflée et écailleuse à sa base; huit à neuf épines à la dorsale, élevée en arrière; opercule à une longue pointe.

C'est une espèce souvent d'un mètre de long, rarement observée sur nos côtes du midi.

179. S. Écriture, *S. Scriba* Cuv. et Val. tom. 2. pl. 214. *Perca.* — *L. Perca marina* Brunn. *Holocentrus Marinus* Lacép. *H. Argus* Spin. *H. fasciatus* Bloch. pl. 240. *H. Moroccanus* Bloch. *Lutjanus scriptura* Lacép. Museau pointu, à mâchoire supérieure plus courte; douze rayons épineux à la dorsale un peu relevée en arrière; fond du corps jaune-verdâtre, avec quelques ondes obscures transversales; caudale et dorsale tachée de noirâtre; caudale à peine échancrée.

Cette rare espèce, sur nos côtes du midi, n'a que 3 à 4 décimètres de long.

180. S. Barbier, *S. Anthias* Cuv. et Val. tom. 2. pl. 260, et 13. pl. 3. *Labrus.*—*L. Perca Pennanti* Nat. Berol. pl. 9. f. 1. *Ailopon Anthias* Raf. *Anthias Sacer* Bloch. pl. 315. *Lutjanus Anthias* Lacép. *Anthias* Rondel. lib. 6. cap. 11. Corps un peu comprimé; tête grosse, à front déclive. Couleur générale d'un beau rouge avec reflets argentins aux côtés; ventrales allongées; dorsale à huit aiguillons, et relevée en arrière; caudale très fourchue, opercules arrondis.

Cette superbe espèce est une rareté de Saint-Jean-de-Luz et de Bayonne, sous le nom de *Rouga.* Bien qu'il atteigne, dit-on, un mètre, il est rare qu'il en ait la moitié.

LXV. HOLOCENTRE, *Holocentrus.* Forme carpoïde; épines de la dorsale et de l'anale très fortes; écailles souvent dures et dentelées; forte épine au bas du préopercule et une ou deux au bord postérieur de l'opercule; parties molles de la dorsale relevées; dents petites.

Cuvier renferme ce genre dans de très petites limites; mais nous le conservons comme Lacépède, n'en ayant que peu d'espèces encore de connues sur nos côtes.

181. H. ACANTHOPS, *H. acanthops* Lacép. Duham. Pêches. s. 5. pl. 5. f. 2. p. 97. Une épine libre fine et blanchâtre, placée au-devant de chaque œil, qui est grand, et se portant en arrière; dorsale de onze à douze rayons épineux; anale écailleuse à sa base avec un aiguillon en avant; écailles imbriquées en lignes longitudinales; dents seulement comme des aspérités; opercules portant une longue pointe.

Cette rare espèce, qui a de 25 à 30 centimètres, n'avait point encore été reconnue pour être de nos côtes; on ignorait même d'où elle était. On la trouve dans le golfe de Gascogne; la figure donnée par Duhamel, n'avait été ni citée ni reconnue.

182. H. SOGO, *H. Sogo* L. Bloch. pl. 232. Cuv. et Val. tom. 3. pl. 185. Vulg. *Marignan*. Front arrondi; œil grand; opercule bicuspidé en haut; couleur générale, beau rouge à cinq raies jaune-doré, longitudinales de chaque côté; caudale très fourchue; partie postérieure de la dorsale très élevée, oblique; huit rayons à la ventrale.

Ce beau poisson, de 3 décimètres et plus, est vraiment tropical, et n'a pu être amené sur nos côtes du midi que par les orages.

183. H. DES ACHOTARDS, *H. Duhameli*. Vulg. *Crabe des Achotards* Duham. Pêches, sect. 5. p. 96. pl. 5. f. 1. Dos brun; corps rougeâtre nuagé de brun avec des bandes longitudinales; œil grand; mâchoire supérieure plus courte; opercule écailleux à pointe

courte et obtuse; anale à deux premiers rayons en aiguillons; ventrales rouges; pectorales rouge-vif; caudale ponctuée; dorsale à huit rayons aiguillonnés, un peu plus relevés en arrière; dents très aiguës.

Des aspérités fines aux opercules et aux préopercules pourront faire reporter peut-être cette espèce au genre Seran.

Nous aurons peut-être encore l'*Holocentrus norvegicus* (*Perca norvegica* Fabr.) et quelques autres sur nos côtes.

LXVI. GREMILLE, *Acerina*. Bouche petite, dents en velours; tête sans écailles, à fossette à sa surface; préopercules armés de huit à dix crochets; épine pointue à l'opercule; une seule dorsale; corps allongé; écailles à bord dentelé.

184. G. COMMUNE, *A. vulgaris* Cuv. icon. du Reig. anim. pl. 9. f. 2. *Perca cernua* L. Bloch. pl. 53. f. 2. *Acerina cernua* Dict. sc. nat. pl. 48. f. 2. D'Orbign. Dict. pl. 1. f. 3. Enc. pl. 57. fig. 220. Duham. Pêches, sect, 4. pl. 8. f. 1. *Cernua fluviatilis* Belon. p. 291. *Holocentrus cernus* Raf. *H. Post* Lacép. Vulg. *Gremeuille, Gremille, Post, Petite-Perche, Perche goujonnée, Perche goujonnière, Perche gardonnée, Hirlin, Heurlin.* Corps gluant, brun-jaunâtre à grandes taches brunes onduleuses transverses; dix à douze rayons épineux à la dorsale qui est plus élevée à la partie postérieure.

Cette espèce, qui a très rarement 15 centimètres de long, se trouve à l'embouchure de nos fleuves du nord, et arrive même, mais rarement à la Loire.

LXVII. CENTROLOPHE, *Centrolophus*. Proéminences rudes, en avant de la dorsale; corps com-

primé ; tête oblongue, obtuse, dents fines; anale plus courte que la dorsale.

185. C. Nègre, *C. niger* Lacép. pl. 99. f. 3. *Perca nigra* L. *Holocentrus niger*, *Coryphœna Pompilus* L. *Centrolophus*. — Cuv. et Val. tom. 9. pl. 334. *Blaufish* Borlase, Cornew. pl. 25. f. 8. Enc. pl. 34. f. 130. Vulg. *le Nègre*, *le Lampurge;* museau arrondi; mâchoire inférieure avancée; œil grand; sorte de crête en avant des trois petits piquants dirigés vers la tête; brun-noir sur le dos, grisâtre au ventre; opercule à une pointe; dorsale graduée du dos à la queue; caudale fourchue.

Ce n'est qu'une espèce accidentelle, pour nos côtes de l'ouest et du nord, ayant au moins 3 cent. de long.

LXVIII. RASON, *Novacula* Cuv. Front abrupte; corps très comprimé, à grandes écailles; ligne latérale non continue; quatre dents antérieures coniques; palais pavé; dorsale très étendue.

186. R. de la Méditerranée, *N. vulgaris* Cloq. *Coryphœna novacula* L. Salvi. pl. 117. Rond. lib. 5. cap. 16. *Xirichthys novacula* Cuv. Enc. pl. 33. f. 127. Vulg. *Rason*, *Rasoir*. Couleur générale rouge-brun ou rougeâtre diversement rayé de bleuâtre sur le corps, la tête et les nageoires; anus plus qu'à moitié du corps; anale de l'anus à la queue; caudale tronquée; ventrales longues et étroites.

N'a ordinairement que 25 centimètres de long, et est pris quelquefois par nos pêcheurs basques sur les côtes qui avoisinent l'Espagne.

LXIX. CASTAGNOLE, *Brama* Schn. Cuv. Front descendant et rentrant; bouche dirigée de bas en haut; corps comprimé; dos élevé, dorsale unique; toutes

les nageoires écailleuses ; rangée simple de dents courtes et aiguës.

187. C. ORDINAIRE, *B. Raii* Schn. *Sparus.* — Bloch. pl. 273. Enc. pl. 50. f. 192 (mauvaise). Dict. sc. nat. pl. 53. f. 1. Duham. Pêches, sect. 4. pl. 5. f. 1. *Sparus Castaneola* Lacép. Vulg. *le Brême dentée, la Castagnole.* Couleur générale bleu foncé sur le dos, argentine sur les côtés ; naissance des nageoires jaunâtres ; dorsale plus élevée en avant, avec deux rayons épineux courts ; pectorales longues ; ventrale et anale à un aiguillon ; caudale bien bifurquée.

Ce beau poisson, à chair estimée, atteint de 60 à 80 centimètres. Bien qu'on le pêche sur nos côtes du sud, ce n'est qu'une espèce tout-à-fait méridionale et accidentelle, excepté pour la Méditerranée. Rarement il est remonté vers nos côtes nord.

Cuvier a porté ce genre dans ses squammipènes ; mais notre travail ne pouvait comporter cette grande série de divisions et subdivisions, n'ayant que cette espèce d'un groupe presque tout intertropical.

LXX. SPARE, *Sparus* L. Forme carpoïde ; dos souvent renflé ; une longue dorsale en partie à rayons épineux ; mâchoire peu extensible ou bouche petite ; tête plus ou moins écailleuse ; caudale fourchue.

* *Mâchoire protractile ; corps étroit ; dents fines, pointues :* Smaris Cuv.

188. SP. MENDOLE ; *Sp. Mæna* L. non Bloch. *Smaris Mendola* Cloq. *Smaris vulgaris* Cuv. et Val. tom. 6. pl. 407. *Sparus Mendola* Lacép. *Mæna* Rond. lib. 5. cap. 13. Duham. Pêches, sect. 4. pl. 6. f. 3. Enc. pl. 48. f. 183. Vulg. *Mendole, Grosse-Pinarelle, Bouc.*

Corps gris-argentin ondulé de bleuâtre en long; une tache noirâtre irrégulière au milieu du corps, au-dessous de la ligne latérale; pectorale et abdominale longues; dorsale presque uniforme; museau un peu effilé; opercules anguleux écailleux.

N'est pas commune vers le midi de nos côtes, où son odeur forte lui a fait donner le nom de *Bouc*; ne dépasse pas 20 à 25 centimètres. Bloch a figuré le *Sparus Cantharus* sous ce nom, en ajoutant une tache noire en lune sur le côté.

189. Sp. Picarel, *Sp. Smaris* L. Laroch. Ann. mus. hist. nat. tom. 13. pl. 25. f. 17. *Smaris* Rond. lib. 5. cap. 14. *Smaris vulgaris* Cloq. Duham. sect. 4. pl. 8. f. 3. et 4. Enc. pl. 48. f. 182 (anale oubliée). Vulg. *Petite Picarelle, Picarel, Mendole blanche*. Corps gris-argentin, teinté de rougeâtre; tache irrégulière sur les flancs, au-dessous de la ligne latérale; dorsale tachée de bleu un peu relevée au milieu; ventrales seules longues; pectorales et caudale rougeâtres.

Cette espèce, plus rare encore que la précédente, n'a que 10 centimètres et jamais plus de 20, par extraordinaire. Comme la précédente, elle est variable pour ses couleurs plus ou moins prononcées, suivant les saisons.

** *Mâchoire peu extensible; dents échancrées ou pointues:* Boops Cuv.

190. Sp. Boops, *Sparus Boops* L. *Boops vulgaris* Cuv. icon. Reig. anim. pl. 36. f. 1. *Exocallus insignis* Lapyl. *Boops* Rond. lib. 5. cap. 11. Duham. sect. 4. pl. 6. f. 4? Vulg. *Bogue, Gros-Yeux*. Tête petite, écailleuse; corps oblong à grandes écailles par séries longi-

tudinales; gris-argentin sur les côtés avec quatre raies longitudinales légèrement dorées; ligne latérale courbe à points noirs; ventrales et pectorales assez longues; quatorze rayons épineux à la dorsale; caudale dorée.

Ce Spare a le corps bien moins comprimé que les autres espèces, et dépasse rarement 30 centimètres.

Il y a un *Gros-Yeux* au Conquet (Finistère) qui reste à ramener à une espèce déterminée, indiqué par Duhamel, par les notes suivantes, et qui ne peut être notre Gros-Yeux ou Boops.

Dos vert, côtés blanc-sale, argentin, opercules verts, museau camu, gueule rouge presque sans dents; écailles si petites qu'il semble n'en pas avoir; extrémités de la dorsale unique, dix-huit rayons épineux, et anale un peu relevée; caudale fourchue; il a de 20 à 25 cent. de long, et paraît de mai à septembre.

Le *Bogue* ou *Boga* de Saint-Jean-de-Luz, figuré par Duhamel, doit être toute autre chose; il remonte les rivières, est comparé à une sardine, mais à tête aplatie, à écailles épaisses; dos brun, ventre blanchâtre, dorsale à vingt-six rayons, et presque jointe à la caudale. Il mérite une étude nouvelle, de même que la *Grosse-Sarde-Grise*, Duham. sect. 4. pl. 7. f. 1. pêchée en haute mer.

191. Sp. Oblade, *Sp. Melanurus* L. *Sp. Oblada* Lacép. *Boops Melanurus* Cuv. *Boops Oblada* Dict. sc. nat. pl. 57. f. 2. Williug. 5. pl. 2. f. 1. *Melanurus* Rond. lib. 5. cap. 6. Duham. sect. 4. pl. 1. f. 5. Enc. pl. 48. f. 181. Vulg. *Nigroil, Oblade, Sparaillon*. Corps presque elliptique, dos bleu-noirâtre; côtés argentins à nombreuses bandes brunes légères, iné

gales et large tache noirâtre irrégulière de chaque côté de la base de la queue ; pectorales et ventrales longues et étroites ; huit à neuf aiguillons roides à la dorsale toute aiguillonnée comme l'anale, à quatorze rayons dont quatre raides.

N'est pour nos côtes que de pêche accidentelle et près de la côte ; peu estimée. Longue de 25 à 35 centimètres, le plus ordinairement du poids de 200 gr.

192. Sp. Saupe, *Sp. Salpa*. L. Bloch. pl. 265. *Boops Salpa* Cuv. *Salpa* Rond. lib. 5. cap. 23. Enc. pl. 49. f. 188. Duham. sect. 4. pl. 5. f. 3. Vulg. *Saupe, Vergadelle* (les jeunes) ; *Barioulada*. Dos vert-bleuâtre ; corps gris-argentin à huit à dix lignes sinueuses longitudinales jaunes ; dorsale à quatorze rayons épineux, et là un peu plus saillant ; nageoires en partie rouge-brun ; ligne latérale près du dos ; dents supérieures fourchues, les inférieures aiguës ; quelquefois une tache noirâtre entre l'œil et les pectorales.

Sa longueur va de 15 à 30 centimètres ; remonte quelquefois dans l'Adour, mais très rarement.

*** *Molaires en pavé ; incisives très larges* : Sargus Cuv.

193. Sp. Sargue, *Sp. Sargus* L. Bloch. pl. 264. *Sargus vulgaris* Cuv. et Val. tom. 6. pl. 26 et 32. *S. Raucus* Geoff. — Duham. sect. p. pl. 3. f. 1. *Sargus* Rond. lib. 5. cap. 5. Vulg. *Sar, Sargue, Sarguet*. Dos brun-verdâtre ; corps argentin sur les côtés et rayé en long et légèrement de jaunâtre, et en travers ondé de noirâtre ; dix rayons épineux à la dorsale, un en avant de l'abdominale, et trois de l'anale ; ventrale à six rayons ; huit incisives, deux rangs de molaires ; caudale liserée de noir.

C'est une espèce rare sur nos côtes, et d'autant plus rare que l'on remonte vers le nord ; ses couleurs sont variables ou fugaces. Il pèse ordinairement 2 kilog. ; mais on en a pêché de plus de 6 décimètres de long. Nous avons quelques doutes sur l'identité complète de notre poisson d'avec celui de Bloch.

Il restera à comparer si ce que l'on nomme le *Sarguet* sur nos côtes, est véritablement identique, car les pêcheurs distinguent l'un de l'autre, comme étant différents, et non des effets de l'âge.

**** *Molaires en pavé ; un rang de dents aiguës en avant.*

194. Sp. Mouchicouba, *Pagrus tetracanthus?* Bloch. Vulg. *Mouchicouba*. Dos et côtés bleu argentin ; ventre argentin ; tache noire derrière les opercules ; bouche assez petite ; dents antérieures ; dents molaires tuberculeuses ; dorsale allant de la tête à la queue, à onze rayons épineux ; jugulaire à premier rayon épineux.

Cette espèce, assez commune pour avoir un nom vulgaire sur nos côtes du midi, a ordinairement 30 centimètres de long sur 10 de large.

***** *Molaires en pavé ; deux rangs de dents aiguës en avant :* Pagrus Cuv.

195. Sp. Pagre, *Sp. Pagrus* Linn. Bloch. pl. 267. *Pagrus vulgaris* Cloq. *Sparus argenteus* Schn. Vulg. *Arrouseu*, *Arronquero* (midi), *Pâgre*, *Brelot*, *Demoisell* (ouest), Damezelet (nord). Corps elliptique, front déclive ; partie supérieure du corps rouge ou rougeâtre ; ventre argentin ; peau enveloppant le dernier rayon de la nageoire du dos et de l'anale ; deux taches de couleur de rouille derrière chaque opercule.

Il est rare que notre espèce atteigne 35 centimètres, et est variable de couleur. Elle remonte à l'embouchure de nos fleuves, mais rarement.

Certainement il y a deux espèces confondues sous ce nom. Celle de Rondelet, lib. 5. cap. 15 (Enc. 49. f. 186), doit conserver le nom de *Pagrus Mediterraneus* Cuv., le nôtre étant bien celui d'Artedi et de Linneus, bien qu'ils aient cité Rondelet. Celui de Bloch est peut-être même une race distincte ou au moins une variété, ayant des lignes jaunâtres longitudinales que nous n'avons pas observées dans les individus de nos côtes.

196. Sp. Pagel, *Sp. Erythrinus* L. Bloch. pl. 274. Enc. pl. 49. f. 185. Duham. Pêches, sect. 4. pl. 7. f. 2. *Pagrus vulgaris* Lapyl. *P. Pagel* Cloq. *Sparus Pagel* Lacép. *Erythrinus* Rond. lib. 5. cap. 16. Vulg. *Pâgre* (Saint-Jean-de-Luz), *Arlicon* (Finistère), *Casse-Burgo* (département de la Vendée), *Petite Sarde rouge, Rouget.* Front un peu déclive; ligne latérale simple; couleur générale rouge-argentin, et rosâtre sur les côtés (blanc avec l'âge); pectorales longues; dorsale uniforme à douze à treize rayons aiguillonnés; opercules à bord peu sinueux, écailleux.

Cette espèce, assez commune sur nos côtes, va rarement à 30 centimètres.

Il n'y a pas de doute que nous avons confondu avec cette espèce la *Bésugue, Bésu, Ruscain* de nos côtes, que M. de Lapylaie distingue sous le nom de *Pagrus rubens,* sans le caractériser. Alors nous croyions encore à l'infaillibilité de nos observateurs, et pensions qu'ils avaient tous vu ce qui était à leur porte.

197. Sp. Morme, *Sp. Mormyrus* L. *Pagrus mormy-*

rus Cloq. *Pagellus*. — Cuv. *Mormyrus* Rond. lib. 5. cap. 22. Enc. pl. 50. f. 191. Duham. sect. 5. pl. 11. f. 2. Vulg. *Mouchogna* (Landes), *Marme, Morme, Mormir*. Tête un peu aiguë ; dos bleuâtre; corps argentin, avec bandes brunâtres (8-12) transversales; vingt rayons à la dorsale, presque tous épineux.

Ne va pas à 15 centimètres. Nous avons quelque doute sur l'identité de notre poisson avec celui de la Méditerranée : les bandes en sont plus larges et moins nombreuses.

198. Sp. Bogaraveo, *Sp. Bogaraveo* Brunich. *Pagrus*. — Cloq. Boops., 2. Rondel. lib. 5. cap. 12. Duham. Pêches, sect. 4. pl. 1. f. 1. Vulg. *Agadec, Lagadec*, *Pilonneau, Pilono*. Corps ovale-oblong, argentin, bruni au dos, brillant aux côtés; tête écailleuse; œil très grand; ligne latérale brune; anus presque plus près de la tête que de la queue; pectorales allongées; caudale à ligne brune à la base.

Cette espèce n'est pas très rare sur nos côtes et atteint de 25 à 30 centimètres de long. Nous la croyons identique à la *Bugaravella*, citée par Cuvier; cependant plus nous étudions et plus nous avons de crainte de nous tromper ; c'est une timidité qui nous est venue par l'expérience, mais trop tard, étant maintenant éloigné d'un véritable point d'observation.

199. Sp. brillant, *Sp. pulchellus*. *Pagrus*. — Lapyl. Duham. Pêches, s. 4. pl. 1. f 4. Vulg. *Merlan-Sergat, Sargate, Sergat*. Dos noirâtre; ventre brillant et argenté; ligne latérale courbe et blanchâtre; œil grand; mâchoire inférieure plus courte; dents fines.

On prend cette espèce assez fréquemment, et sa longueur ordinaire est entre 15 à 18 centimètres. Elle

mérite une description complète, de même que l'espèce suivante.

200. Sp. Plon, *Sp. Plon* Duham. sect. 4. pl. 4 f. 3. Vulg. *Plo, Plon, Plomb.* Corps allongé, comprimé, blanc-argentin, ondoyé de roussâtre; museau obtus; lèvre un peu protractile; œil grand, près du front; écailles assez petites, pointillées; ligne latérale noire; dorsale à vingt rayons, dont douze un peu raides; caudale étalée, peu fourchue.

On le pêche de juin à septembre, sur nos côtes de l'ouest, et sa longueur est entre dix et dix-huit centimètres; il n'est pas rare et pourrait être le *Gros-Yeux* du Finistère.

****** *Quatre à cinq dents coniques, les autres en pavé :* Aurata Cuv.

201. Sp. Daurade, *Sp. Aurata* L. Bloch. pl. 266. Enc. pl. 48. f. 180? *Chrysophrys aurata.* Cuv. et Val. tom. 6. pl. 85. *Aurata vulgaris* Aldrov. Cloq. Duham. sect. 4. pl. 2. f. 1. Vulg. *Dorée, Dorade, Doradet, Toradet, Antessa, Aurado, Aourade, Mouchou* (Basques), *Poisson-Saint-Pierre.* Tête assez grosse; front arrondi; œil grand; dos brun-bleuâtre; côtés argentins avec lignes latérales brunâtres fugitives; une tache dorée en forme de croissant, au-dessus des yeux; onze rayons aiguillonnés à la dorsale, quatre articulés; une tache noirâtre aux extrémités de la caudale, pectorale moyenne; opercule à grosse pointe mousse.

La Daurade figurée dans l'Encyclopédie, pl. 48. f. 4, nous semble n'être que le Spare Sargue, que souvent, en effet, on vend trompeusement sous ce nom, cette espèce étant moins rare que la véritable Daurade.

202. SP. SPARAILLON, *Sp. annularis* Bloch. pl. 271? (non Risso ni Laroche) Cuv. et Val. tom. 6. pl. 139. Duham. Pêches, sect. 5. pl. 11. f. 1. Vulg. *Mouchara* (Basques). Tête petite, œil grand; corps brun-jaune-argentin, avec cinq bandes brunes et transversales dépassant en bas de beaucoup la ligne latérale.

C'est à tort que l'on a rapporté le *Moucharra* de nos côtes au *Chætedon saxatile*, mais il n'est peut-être pas le poisson de Bloch, ses pectorales étant arrondies à leur extrémité et non pointues; les aiguillons de la dorsale moins prononcés. Sa longueur habituelle est de 2 décimètres.

Le poisson de Bloch a les nageoires bleuâtre-foncé, excepté l'anale et les pectorales rougeâtres. Le nôtre, que nous n'avons pas vu depuis 1811, mérite de nouvelles observations.

La fig. 2. pl. 4. sect. 4, dans les Pêches de Duhamel, sous le nom de *Petite-Brême*, devra probablement se rattacher aux Spares.

Nous pensons encore que le *Tablarina* du golfe de Gascogne, se rattachera au genre Labre, plutôt qu'aux Spares, contre ce que Duhamel pensait p. 32. de la section 4.

LXXI. SCIÈNE, *Sciæna* L. Forme carpoïde; des aiguillons aux opercules non dentelés; deux dorsales; dents très longues et aiguës; museau écailleux.

203. SC. AIGLE, *Sc. Aquila* Cuv. Ic. Reig. anim. pl. 27. f. 1. Cuv. et Val. tom. 3. pl. 22. tom. 5. pl. 27. *Cheilodipterus*. — Lacép. pl. 93. f. 3. *Perca Vanloo* Risso. *Argyrosomus procerus* Lapyl. Enc. pl. 53. f. 203 (mauvaise). Duham. sect. 6. pl. 1. f. 3. Vulg. *Daine, Nègre, Mègre, Maigre, Corp, Aigle de mer, Poisson royal,*

Fegaro, Fagaro; gris-argentin; dos brun-noir; œil oblong; écailles grandes; caudale peu échancrée.

Cette grande espèce atteint quelquefois 1 mètre 50 centimètres, mais le plus ordinairement 1 mètre. La figure donnée par Rondelet, lib. 5. cap. 10, est vicieuse et celle de Lacépède très médiocre.

L'*Argyrosomus Sparoïdes* de M. de Lapylaie, qui forme, avec l'espèce principale, un genre distinct du genre *Sciæna*, et observé par ce naturaliste dans la baie de Bourgneuf, où nous n'avons point eu l'occasion de la voir, doit mériter un nouvel examen, afin de constater si ce n'est pas une espèce déjà connue.

204. Sc. Ombre, *Sc. Umbra* L. Lacép. *Sc. nigra* Cuv. Cloq. Dict. sc. nat. pl. 50. f. 2. Bloch. pl. 297. *Corvina nigra* Cuv. Vulg. *Ombre de mer, Corbeau, Corbeau de mer, Durdo, Corp.* Tête à front arrondi; corps généralement brun-noir à ventre argentin enfumé; nageoires noirâtres à base jaunâtre; opercule à deux pointes, préopercule une; dorsale première à dix ou onze aiguillons dont trois plus grands; anale à deux aiguillons; caudale arrondie.

Cette espèce accidentelle, même pour nos côtes du midi, a ordinairement 15 centimètres, rarement 33. Ses nageoires ventrales sont très noires, *nigerrimis* et non *integerrimis*, comme l'imprimeur l'a fait dire à Linneus.

La figure 203 pl. 53 de l'Encyclopédie est citée confusément pour cette espèce, complétement différente.

La figure inférieure de la p. 128 lib. 5. cap. 8 de Rondelet représente un mauvais individu de cette espèce.

LXXII. PERSÈQUE, *Perca* L. Corps carpoïde; un ou plusieurs aiguillons et une dentelure aux opercules; deux dorsales presque égales, la première très épineuse; museau sans écailles.

205. P. PERCHE, *P. Fluviatilis* L. Cuv. Icon. du Reig. anim. pl. 6. f. 2. Cuv. et Val. tom. 2. pl. 20. Bloch. pl. 52. Enc. pl. 53. f. 204. Duham. sect. 5. pl. 5. f. 3. Rondel. Poiss. des lacs. p. 143. *Persèque commun* Dict. sc. nat. pl. 75. f. 2. D'Orbign. Dict. pl. 1. f. 1. Vulg. *Perche, Perchaude, Préchaude, Perche de rivière, Perdrix de rivière.* Corps brun-verdâtre ombré de jaune, à cinq à sept larges bandes transversales onduleuses inégales; nageoires inférieures rouges; première dorsale brune à tache noire en arrière; opercule à angle prolongé; caudale peu fourchue.

Cette espèce, si connue, de nos eaux douces, dépasse rarement 30 centimètres. Il y a des variétés plus ou moins foncées en couleur, et, selon la nature des eaux, nous en avons observé d'un blond très clair.

206. P. LOUP, *P. Labrax* L. Cuv. et Val. tom. 2. pl. 158. *Sciæna diacantha* Bloch. pl. 302. *Perca olomensis?* Lapyl. Corps fond gris-argentin avec des lignes jaunâtres le long des côtes; écailles dures et denticulées; tête un peu raccourcie à mâchoires presque égales; opercules à échancrure donnant deux dents dont l'inférieure plus aiguë; première dorsale à neuf rayons épineux simples, un peu écailleuse à la base comme la caudale; base des nageoires rougeâtres, excepté la dorsale.

Nous n'avons observé que des individus de moins de 35 centimètres; mais cette espèce peut asriver au double; elle est du midi de nos côtes.

207. P. Lubine, *P. Lubina* Cuv. Icon. Reig. anim. pl. 7. f. 1. *P. Labrax* Bloch. pl. 301. Enc. syn. Lapyl. *Centropomus* (1) *Lupus* Lacép. *Centr. Mullus* idem. Enc. pl. 44. f. 208. Duham. Pêches, sect. 6. pl. 2. f. 2. Vulg. *Mullet* (Seine-Inférieure), *Bar, Barreau* (Vendée), *Drigne, Brigne, Drinneguet* (Finistère), *Lubin, Lubine, Loubine* (Loire-Inférieure), *Loup*. Tête un peu pointue; opercule et préopercules écailleux, à une seule pointe aiguë noirâtre; dos brunâtre; côtés et ventre grisâtre-argentin; ligne latérale près du dos et presque droite; première dorsale à neuf rayons à épines appendiculées; nageoires à base jaunâtre; ventrale et deuxième dorsale à bord rougeâtre; caudale grisâtre.

L'anale est à trois aiguillons et les ventrales un en avant.

Ce poisson est le plus commun des trois espèces si souvent confondues les unes avec les autres par les auteurs, et remonte souvent à l'embouchure de nos fleuves; les plus grands individus que nous ayons rencontrés avaient 50 centimètres, mais il y en a de bien plus gros.

208. P. Lubine-Mouchetée, *P. punctata* Cuv. et Val. tom. 2. pl. 67, 78. tom. 5. pl. 106. *P. punctulata* Cloq. *Sciæna punctata* Bloch. pl. 305. Rondel. lib. 9. cap. 7 (fig. inférieure). Vulg. *Tiouc, Thyouc*. Tête obtuse, dos brun-bleuâtre; côtés et ventre argentins; points noirs en deux lignes irrégulières au-dessus et au-des-

(1) Le genre centropome est caractérisé par des dents en velours, les préopercules dentelés ; l'opercule sans épines ou à pointe très aplatie ; le sous-orbitaire dentelé.

sous de la ligne latérale ; première dorsale, à neuf aiguillons appendiculés, bleuâtre ; deuxième à base jaunâtre, les autres nageoires rouges ou bleues à base rouge ; opercule à deux aiguillons écartés par une large échancrure.

Cette espèce, bien plus petite que la précédente, se trouve sur nos côtes, en haute mer, de juillet à octobre.

Nous ne pouvons nous faire une idée de la *Perca inermis* de M. de Lapylaie, laquelle sera certainement une espèce distincte pour nos côtes. Nous croyons avoir ramené exactement sa *Perca Labrax* et *Olonensis ;* peut-être cela est-il à revoir.

LXXIII. APRON, *Aspro* Cuv. Corps carpoïde, allongé ; écailles rudes ; préopercules dentelés et operculés épineux ; museau très saillant, mousse ; dents en velours ; bouche en croissant ; deux dorsales peu inégales.

209. A. COMMUN, *As. vulgaris* Cuv. Icon. Reig. anim. pl. 6. f. 2. *Perca asper* L. Bloch. pl. 207. *Dipterodon Aspron* Lacép. *Apron* Rond. Poiss. des fl. cap. 29. Enc. pl. 54. f. 206. Vulg. *Apron, Zindel.* Corps brun-jaunâtre, à quatre à cinq grandes taches brunes transversales irrégulières ; ventre blanchâtre ; queue allongée et grêle ; caudale petite et fourchue ; nageoires jaunâtres, toutes assez grandes et arrondies aux extrémités.

Cette espèce, qui rappelle un peu la Perche et surtout l'Acérine, n'a que de 15 à 20 centimètres au plus de long, et n'est pas commune dans les eaux douces de France. Elle a été observée dans le Rhône.

Les rivières du nord de la France pourront peut-être

fournir le Cingle ou Zingle (*A. Zingel* Cuv. *Perca.* — L. Bloch. pl. 106. Enc. pl. 54. f. 207), mais qui est plus ventru et a une queue non atténuée et ordinaire.

LXXIV. ZÉE, *Zeus* L. Corps très comprimé dans toutes ses parties; une dorsale à deux parties inégales, à plusieurs rayons terminés par un très long filament; un aiguillon en avant de la dorsale et de l'anale; ligne latérale obscure; museau surmonté d'une membrane verticale; écailles petites; caudale arrondie à rayons bifurqués.

210. Z. Forgeron, *Z. Faber* L. Cuv. Icon. Reig. anim. pl. 6. f. 1. Cuv. et Val. tom. 164 et 10. pl. 6. Bloch. pl. 41. Enc. pl. 89. 154. Duham. Pêches, sect. 2. pl. 1. f. 1. Dict. sc. nat. pl. 44. f. 1. Vulg. *Poule de mer* (Loire-Inférieure), *Dorée, Lune* (département de l'Eure), *Yer-Dear* (Finistère), *Gal, Coq, Oville, Rose, Truie, Poisson-Saint-Pierre, Lau.* Corps ovoïde; écailles très petites, rudes; dos brun; côtés jaune-doré; huit filets très longs à la dorsale; une tache brune et ronde de chaque côté du corps; grande tête et gueule large, avec deux courts barbillons à la lèvre inférieure; un rang d'épines fourchues de chaque côté de la base de l'anale et de la dorsale; celle de la base allant jusqu'à la tête.

Cette vulgaire espèce a souvent 40 centimètres de long, et est peu estimée en France, ayant peu de chair, mais elle l'est beaucoup en Angleterre et souvent payée fort cher.

Nous sommes persuadés que ceux qui se plaisent à multiplier les espèces pourront en faire trois à quatre, car celle de la Méditerranée (Rondel. lib. 4.

cap. 19) a des particularités qui peuvent la faire distinguer de la nôtre, sans même tenir compte de la variabilité de longueur des filets de la dorsale dans la nôtre; les cinq premiers rayons de l'anale sont épineux; un aiguillon à la base de chaque pectorale et une pointe molle entre les rayons non épineux de l'anale, prolongée dans l'étendue de la moitié du corps.

LXXV. CHRYSOTE, *Chrysotus* Lacép. *Lampris* Cuv. Corps ovale ventru, très comprimé, sans écailles appréciables; bouche petite, sans dents; une dorsale très échancrée, dont la partie antérieure est élevée en pointe; ventrales plus en arrière que les pectorales; côtés de la queue en carène.

211. Ch. Lune, *Ch. Luna* Lacép. *Zeus Luna* Gmel. *Zeus regius* Penn. Brit. Zool. l. 3. nº 101. *Lampris guttatus* Cuv. et Val. tom. 10. pl. 39. f. 155. Duham. Pêches, sect. 4. pl. 15. Vulg. *Cardinal, Poisson-Royal, Poisson de Lune*, *Poïsson-Lune*. Dos bleu-noirâtre, taches d'argent oblongues semées sur la moitié supérieure du corps; pectorales falciformes près de l'anale qui est très étendue; caudale fourchue à parties très écartées.

Ce rare poisson des mers de la Chine, de plus d'un mètre de long, a été pêché plusieurs fois sur nos côtes, car, outre celui figuré par Duhamel, pêché par les Dieppois, c'est encore très probablement le *Scomber Gunneri* de Schneider, ou *Scomber pelagicus* Gunn. Dronth. 4. pl. 13. f. 1.

LXXVI. PLEURONECTE, *Pleuronectes* L. Corps complétement déprimé de haut en bas, à deux parties non symétriques; les nageoires formant presque

un bord complet des deux côtés; une pectorale derrière la tête; ligne latérale devenue médiane; caudale arrondie (excepté le n° 212), ou tronqué.

* *Mâchoire et pharynx à dents aiguës ou en velours :* Hypoglossus Cuv.

212. Pl. Flétan, *Pl. Hyppoglossus* L. Bloch. pl. 47. Gaimard. Voy. en Isl. pl. 14 (1). Vulg. *Fléton, Fleton, Faitan.* Yeux tournés vers la droite (2); tête large; corps elliptique-allongé; roux-brun en dessus; caudale fourchue; ligne latérale formant une courbe au-dessus de la pectorale.

Cette énorme espèce, dont on pêche des individus quelquefois de plus de 150 kil., est assez rare sur nos côtes du nord où elle n'est véritablement qu'accidentelle et de quelques kil. de poids seulement.

** *Bouche contournée à l'opposé des yeux, une seule mâchoire à dents en velours :* Solça Cuv.

213. Pl. Sole, *Pl. Solea* L. Bloch pl. 45. Enc. pl. 4. f. 160. Lacép. pl. 103. f. 1. *Solea vulgaris* Cloq. *S. communis* Lapyl. *S. Buglossa* Rafin. Vulg. *Sole, Sole-Franche, Secillet* (Morbihan), *Garlizen* (Finistère), *Perdrix de mer.* Corps elliptique; tête arrondie; couleur générale brune; pectorales tachées de noir; ligne latérale médiane presque droite; écailles un peu rudes; des barbillons blanchâtres et nombreux au côté inférieur de la bouche; opercules arrondis.

Cette espèce vulgaire, ordinairement de 30 centi-

(1) La figure, page 325 de Rondelet, semblerait avoir été faite d'imagination, n'étant qu'esquissée, contre l'ordinaire de ce vieil et savant auteur.

(2) Pour déterminer la position des yeux, on suppose toujours que la queue du poisson est tournée vers la poitrine de l'observateur.

mètres, va rarement au double· elle remonte assez rarement dans la Loire et dans la Seine.

214. Pl. Sétau, *P. cuneatus*, *Solea cuneata* Lapyl. Vulg. *Sêton*, *Sétau*. Corps elliptique-allongé; ligne latérale presque au deux tiers de la surface du corps.

Se tient dans les sables du littoral des départements de la Charente-Inférieure, de la Vendée et de la Loire-Inférieure; va rarement à 25 centimètres.

215. Pl. Pole, *Pl. Cynoglossus* L. *Solea Cynoglossum* Cloq. Belon. figure 143. Rondel. lib. 11. cap. 13. Vulg. *Sole épaisse*, *Pole*. Yeux à droite; corps ovale; tête grosse et arrondie; écailles comme crénelées; dos brun-rouge, le reste brun-clair; caudale presque tronquée.

Moins allongée et plus épaisse que la sole, nous n'avons pas la certitude que ce poisson rare de nos côtes nord soit le même que celui de la Méditerranée.

216. Pl. Pegouze, *Pl. ocellatus*. Schn. *Pl. Rondelletii* Sh. *Solea oculata* Rondel. lib. 11. cap. 12. *Solea Peguza* Cloq. non Riss. Corps très elliptique avec plusieurs grands yeux à la surface du corps; caudale tronquée.

Le *Pleuronectes Peguza* de Risso à quatre yeux est une espèce rapportée à tort à celle-ci, et que nous ne donnons, pour nos côtes de l'ouest, que sur le témoignage de l'inspecteur-général des pêches Noël, ce qui méritera contestation, bien que ce fût un savant ichthyologue.

*** *Dents tranchantes*, *pharynx à pavé*, *corps rhomboïde; nageoire dorsale dépassant l'œil:* Platessa Cuv.

217. Pl. Limande, *Pl. Limanda* L. Bloch. pl. 46. Enc. pl. 40. f. 158 (copiée de Duhamel). *Platessa*. —

Cloq. *Solea.*— Rafin. Rondel. lib. 11. cap. 9. Vulg. *Plie de mer, Limande.* Yeux à droite; couleur brune en dessus ou brun-jaunâtre obscurément tacheté; ligne latérale très courbe vers la tête; écailles dentelées âpres; des écailles sur les rayons de la dorsale et de l'anale; un piquant près l'anus; caudale noirâtre et tronquée, ou très légèrement échancrée.

Cette espèce va rarement à plus de 30 centimètres; elle remonte quelquefois la Loire jusqu'à Orléans et la Seine jusqu'à Paris, l'Allier jusqu'à Pont-Château, près Clermont. La figure donnée par Rondelet lib. 11, cap. 9, est très grossière.

218. Pl. Flez, *Pl. Flessus* L. Bloch. pl. 44. Enc. pl. 40. f. 159. *Pl. Passer* Bloch. pl. 50 (1). *Platessa Flessus* Cloq. Vulg. *Flet, Fletelet, Fleton, Moineau de mer, Flonde d'eau douce, Flondre* (Loire-Inférieure), *Flyndre, Cardine, Picot, Picaud.* Corps elliptique à fond brun à grandes taches onduleuses, plus foncées, et nombreuses; ligne latérale bordée de deux rangs d'écailles hérissées de boutons âpres, de même qu'à la base des deux nageoires de la circonférence; caudale arrondie pointillée de lignes brunes et à rayons bifides au sommet.

Cette espèce passe rarement 40 centimètres de long; les yeux sont quelquefois tournés à gauche; elle remonte nos fleuves plus ou moins loin et reçoit même pour cela, par erreur, le nom de *Plie.*

219. Pl. Plie, *Pl. Platessa* L. Bloch. pl. 42. Enc.

(1) Cette figure represente un vieux *Flez tourné* à gauche par erreur de graveur et le véritable *Pleur. Passer* d'Artedict de Linneus, est un turbot ordinaire ; la même erreur se retrouve pour la Plie; dans Belon, Gesner, Rondelet, Aldrovand.

pl. 40. f. 157. Duham. Pêches, sect. 9. pl. 5. f. 3. *Platessa vulgaris* Cloq. Rondel. lib. 11. cap. 8. Vulg. *Flotan, Plie, Plie franche, Bot, Carrelet, Lizen, Plincet* (Morbihan et Finistère), *Puise*. Corps courtement elliptique, marbré de macules brunes et grises, avec des taches orangées arrondies, de même que sur les nageoires du pourtour; six à sept éminences, en ligne, sur le côté droit de la tête, terminant la ligne latérale.

Outre les sables de notre littoral maritime, cette espèce se trouve dans nos fleuves et très avant dans les terres, comme dans l'Allier, la Loire, la Seine, la Meuse, etc. Rarement elle a 30 centimètres, et cependant on en a vu du poids de 8 kil. Il y en a de blondes, sans aucunes taches.

L'auteur du *Supplément à l'Ichthyologie française* confond le Flet avec la Plie, dans ce qu'il rapporte des poissons de nos eaux douces.

La *Platessa nebulosa* de M. de Lapylaie, si elle n'est pas le *Pleuronectes platessoïdes* L. à taches brunes et rougeâtres sur fond cendré, méritera d'être étudiée, ou pourrait être encore la *Pleuronectes limandula* n° 224.

**** *Dents en velours; nageoires s'avançant au bord de la mâchoire supérieure :* Rhombus Cuv.

220. Pl. Targeur, *Pl. punctatus* L. Bloch. pl. 189. Enc. pl. 91. f. 378. *Pl. hirtus* Abild. *Rhombeus punctatus* Cuv. Cloq. Vulg. *Targie, Targine, Targeur, Tarzet, Barbue à taches noires et rouges*. Corps elliptique à écailles rudes, brun-grisâtre avec des points d'un beau jaune-rouge et des taches brunes arrondies

irrégulièrement; nageoires tachées et ponctuées de rouge et de brun; caudale arrondie, petite.

Cette espèce, dépassant souvent 35 centimètres, n'est pas rare sur nos côtes de l'ouest et du nord.

221. Pl. Barbue, *Pl. Rhombus* L. Bloch. pl. 43. Enc. pl. 41. f. 162. Lacép. pl. 103. f. 3. *Rhombus barbatus* Cloq. *Scophthalmus Rhombus* Rafin. Vulg. *Turbot sans piquants, Carrelet, Carretet, Griet, Pearl, Plie de mer, Barbue, Barbache.* Corps ovale sans aucuns tubercules, gris, marbré de brun-jaunâtre et rougeâtre à taches espacées, même sur les nageoires; tête presque distincte portant les yeux à son extrémité sur le museau; opercules aigus; un piquant près de l'anus, derrière la tête; nageoires crénelées.

Cette espèce commune remonte quelquefois nos fleuves; dépasse rarement 35 centimètres de long, et, avec la sole et le turbot, est du nombre des plus estimés de nos côtes. Est-il bien certain que sous Domitien on en prit un de 20 aunes de long et 12 pouces d'épaisseur?

222. Pl. Turbot, *Pl. maximus* L. Bloch. pl. 49. Enc. pl. 42. f. 163. Lacép. pl. 103. f. 3. *Rhombus maximus* Cloq. *Scophthalmus.*—Rafin. Vulg. *Turbot, grand Turbot, Bertonneau* (Eure), *Treboutet, Tulbozen* (Finistère), *Faisan d'eau.* Corps presque arrondi, marbré de brun et de jaunâtre avec taches et points bruns et couvert de nombreux points osseux à pointes émoussées; opercules à prolongement arrondi et obtus; caudale arrondie et ponctuée de brun, comme les nageoires.

Les individus de 12 à 15 kilog. sont très rares, et c'est là le poisson si célèbre chez les Romains.

Il y a des variétés plus tachées les unes que les autres ; aussi a-t-on distingué un *Turbot à mille taches*.

223. Pl. Galline, *Pl. Gallinula, Rhombus Gallinula* Lapyl. Vulg. *Poulette de mer*.

Cette espèce nous a échappé, à moins que ce ne soit encore la suivante :

224. Pl. Limandelle, *Pl. Limandela* Duham. Lacépède, *Platessa*. — Cloq. Yeux saillants et à droite, rapprochés ; dents obtuses ; écailles orbiculaires lisses ; dessus du corps, lequel est ovale, brun-clair avec des taches brunes et d'autres blanchâtres ; nageoires pectorales et ventrales jaunes ; la dorsale prend naissance à l'angle de l'œil ; caudale tronquée.

Ce poisson, de pêche accidentelle, atteint jusqu'à 45 à 60 centimètres.

Il sera possible de trouver, vers nos côtes du nord, le *Platessa limandoïdes*, reconnaissable à sa surface rude.

225. Pl. Calimande, *Pl. regius* Bonnat. Vulg. *Calimande, Calimande royale*. Yeux à gauche, très rapprochés ; mâchoire inférieure très relevée ; dessus du corps rude, brun rouge, jaspé de rouge-brun, de blanc-perlé, avec une tache brune à centre d'or bruni, et les mâles une seconde tache en dessus et une derrière les opercules.

Cette espèce, connue des pêcheurs, a de 20 à 30 centimètres au plus. Cloquet pense qu'il doit être reporté au groupe Flétan.

Quatrième Section.

ABDOMINAUX.

LXXVII. LOCHE, *Cobitis* L. Corps cylindroïde ;

yeux rapprochés au sommet de la tête; peau gluante à écailles microscopiques; une seule dorsale; des barbillons à la bouche; dentition très fine et obscure; caudale plus ou moins arrondie; nageoires obtuses.

226. L. A TROIS BARBILLONS, *C. tricirrhata* Lacép. Dessus du corps roux-brun parsemé de taches arrondies; dorsale et caudale pointillées de noir.

Trouvée dans les ruisseaux, près Rouen, il reste à la constater de nouveau.

227. L. DE RIVIÈRE, *C. Tænia* L. Bloch. pl. 31. f. 2. Enc. pl. 31. f. 242 (médiocre). Cuv. et Val. tom. 18. pl. 58. *Acanthopsis Tænia* Agessi. Vulg. *Loche de rivière, Lotte, Barbotte, Chatouille.* Un processus bifurqué de chaque coté de la tête et mobile, en avant de l'œil; corps un peu comprimé ainsi que la tête, jaunâtre en dessus; quatre séries de taches et points noirâtres, les plus grandes au-dessous de la ligne latérale; six barbillons, quatre rangs de points à la dorsale, qui est tronquée-obtuse; caudale à cinq bandes.

Cette espèce, moins commune que la suivante et plus grande, a quelquefois de 15 à 18 centimètres, et souvent porte les mêmes noms.

228. L. FRANCHE, *C. Barbatula* L. Bloch. pl. 31. f. 3. Dict. sc. nat. pl. 67. f. 1. Duham. sect. 3. pl. 27. f. 4 (très bonne). Cuv. et Val. tom. 18. pl. 14. Vulg. *Tion, Loche, Barbotte, Petit-Barbeau, Franche-Barbotte, Dormille, Montoile, Montelle, Mulette, Loche de Bar-sur-Seine* (Aube), *Barbette* (Lot). Corps nuagé de points bruns et taches brunes irrégulières, sur fond brun-jaunâtre-clair; six barbillons, dont deux à la lèvre supérieure plus courte, et quatre à l'inférieure, dont les deux latéraux plus longs.

Habite de préférence les ruisseaux, au fond des eaux ou sous les pierres; rarement elle atteint un décimètre. Dans des endroits, on l'estime, dans d'autres on la méprise.

La figure 241 de l'Encyclopédie, pl. 61, n'est point celle de la franche, mais copiée et modifiee de la *Barbotte grasse* de Duhamel, laquelle est toute autre chose.

M. de Lapylaie distingue, dans cette espèce, les variétés *parisiensis* et *pictava;* pour nous les distinctions se réduisent à des variétés blondes et des variétés brun-foncé.

229. L. D'ÉTANG, *C. fossilis* L. Bloch pl. 31. f. 1. Enc. pl. 61. f. 243. Cuv. et Val. tom. 18. pl. 68 et 46. *Misgurnus fossilis* Lacép. Vulg. *Misgurne, Loche de marais.* Dix barbillons dont six à la lèvre supérieure, plus longs, et quatre à l'inférieure, tête brun-jaunâtre, tachée de brun. Fond du corps brun-jaunâtre avec deux lignes latérales, grandes et une très petite inférieure d'un brun-foncé; nageoires brun-clair, rayé de brun; anale et ventrales jaunâtres.

Cette espèce, rare dans les grands étangs du nord, a de 18 à 30 cent. de long. Si l'on a varié (Meyer, Frisch, Linneus, Klein, etc.) sur le nombre des barbillons, c'est faute d'attention. Les dents sont bien plus apparentes dans cette espèce que dans les autres, ce qui ne peut fournir un caractère générique, car c'est à tort qu'on en avait refusé aux deux espèces précédentes.

230. L. A QUEUE ROUGE, *C. Spirula* Carlier. Vulg. *Satouille, Chatouille* (Département de la Moselle).

Cette espèce ne nous est pas connue, elle est décrite par M. Hollandre, p. 253 de la *Faune du département de la Moselle*, et se trouve dans le Nied, la Meuse, la Moselle. Elle fait entendre un cri particulier, lorsqu'on la saisit entre les doigts, et redresse ses épines (barbillons ?). Nous pourrions soupçonner que c'est le *petit poisson presque rouge* nommé *mulette*, qui, plusieurs fois, a été pris dans les fosses-Cormont (département de l'Aube, canton de Soulaines, commune de Vile-sur-Terre), cité dans les mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts du département de l'Aube pour 1839, p. 111.

LXXVIII. GOUJON, *Gobio* Cuv. Corps fusiforme; deux barbillons, un de chaque côté du museau; une dorsale; caudale fourchue; pharynx à deux rangs de dents coniques, un peu courbes.

231. G. COMMUN, *G. vulgaris* Cuv. et Val. tom. 16. p. 300. Cuv. *G. fluviatilis* Agassi. *Cyprinus Gobio* L. Bloch. pl. 8. f. 2. Enc. pl. 77. f. 319. Lacép. pl. 109. f. 2. Rondel. Poiss. des lacs, p. 151. Duham, sect. 3. pl. 23. f. 5. Vulg. *Goujon, Goyon, Gonion, Goiffon* (départements du Rhône et de l'Isère), *Goujon de riviere, Grondel* (Bas-Rhin). Dos brun-noirâtre; ventre brun-jaunâtre; nageoires à fond jaunâtre ou jaune-rougeâtre (d'après les eaux), piquetées de maculatures brunes; tête étroite, allongée, grosse, d'un brun-verdâtre; écailles petites; dorsale, neuf rayons et caudale rayée de brun; pectorale, seize rayons; abdominale, neuf; caudale, dix.

Cette espèce ne dépasse pas souvent 12 à 15 centimètres, est très estimée. Elle est sujette à une sorte de ver, *Ligula simplicissima* (*Lig. abdominalis* Gmel), ce

qui a fait croire au peuple que le Goujon engendrait les anguilles, ayant trouvé cet entozoaire dans l'abdomen de ce petit poisson.

231. G. Véronnette, *G. phoxinoïdes* Lapyl.

M. de Lapylaie donnera probablement les caractères comparatifs de cette espèce, qui doit être plus petite que l'espèce ordinaire et abonde dans les rivières du département de la Vendée.

Nous signalerons encore aux observateurs une *grande espèce de Goujon*, qui existe au bas de la Charente et dont parle vaguement Duhamel, méritant d'être étudiée, car il est probable que ce genre renfermera plusieurs espèces, ou au moins plusieurs races, à caractères appréciables.

LXXIX. BARBILLON, *Barbus* Rondel. Cuv. Corps fusiforme; museau prolongé; quatre barbillons; caudale fourchue; une seule dorsale.

233. B. Barbeau, *B. vulgaris* Cuv. Cloq. Dict. sc. nat. pl. 70. f. 1. Cuv. et Val. tom. 15. p. 251. et tom. 20. p. 65. *B. fluviatilis* Agassi, *Cyprinus Barbus* L. Bloch. pl. 18. Enc. pl. 76. f. 317. Duham. Pêches, sect. 3. pl. 27. f. 1. Rondel, Poiss. des lacs, p. 140. Vulg. *Barbeau, Barbot, Barbotte, Cabot, Barbillon.* Tête allongée, olivâtre; mâchoire supérieure très avancée; deux barbillons à son extrémité, plus courts, et un à chaque angle de la bouche plus long; dos arrondi brun-olivâtre; ligne latérale droite en points noirs; ventre argentin-verdâtre; nageoires rougeâtres; écailles rayées et denticulées; dorsale bleuâtre à sa base à douze rayons dont le troisième est dentelé; pectorales, dix-sept rayons; ventrales appendiculées à

leur base, neuf; anale, huit; trois rangs de dents coniques au pharynx (huit à dix).

Notre poisson peut atteindre, mais rarement, jusqu'à 60 centimètres; sa caudale est ordinairement bleuâtre à son extrémité.

234. B. BARBOTTE, *B. Barbatula*. *Barbotte grasse* Duham. Pèches, sect. 3. pl. 27. f. 3. *Barbotte franche, Barbotte*. Enc. pl. 61. f. 241 (mauvaise).

C'est pour avertir les observateurs que nous plaçons ici ce poisson, pêché dans la Seine et ayant au plus un décimètre de long, dont la tête est pointue, le corps un peu renflé au ventre, dont la caudale est légèrement échancrée, la dorsale tronquée et les autres nageoires anguleuses. C'est avec l'excellente figure donnée par Duhamel, que Bonnaterre a fait faire la figure de la prétendue *Loche franche* qu'il fallait, en effet, amincir pour approcher de la réalité. Nous ne pensons pas que ce puisse être un jeune Barbeau, et moins encore un Goujon.

Nous avons déjà dit que notre ouvrage était pour donner l'éveil aux observateurs, et non d'avoir la prétention d'offrir un travail définitif.

LXXX. TANCHE, *Tinca*. Rond. Cuv. Corps carpoïde trapu; de très petits barbillons; écailles très petites; nageoires épaisses; dorsale unique; caudale peu fourchue; dents pharyngiennes en massue.

235. T. VULGAIRE, *T. vulgaris* Cuv. Icon. Reig. anim. pl. 94. f. 1. Dict. sc. nat. pl. 69. f. 1. Cuv. et Val. tom. 16. pl. 322. *Cyprinus Tinca* L. *Cyp. viridescens* Lacép. pl. 109. f. 3. Vulg. *Tanche*, Duham, sect. 3. pl. 25. f. 2. Enc. pl. 77. f. 320. Rondel. Poiss. des lacs, pl. et p. 113. Corps muqueux; dos arqué;

couleur générale brun-jaunâtre; un barbillon très petit à chaque angle de la mâchoire; nageoires gris-violâtre-foncé; dorsale à douze rayons à base discolore; pectorales, dix-huit; ventrales, neuf; anale, onze (1); caudale à angles obtus.

Sa taille ordinaire est de 25 centimètres; on a cité des individus de 60 c. et de 7 à 10 kil.; mais ce sont de rares exceptions. Cette espèce est susceptible, suivant la nature même des eaux, de varier dans son intensité de couleur, entre le brun-foncé ou vert-noirâtre et le blond, sans que l'on puisse cependant le confondre avec le *Tinca aurata* (*Cyprinus Tinca auratus* Bloch. pl. 15), qui est d'Allemagne, et nous semble mériter d'être considérée comme une espèce distincte, qui dispute de beauté de couleur avec la carpe de la Chine et l'able orfe.

LXXXI. CARPE, *Cyprinus* Cuv. Agass. Corps comprimé en ellipse un peu allongée; dorsale étendue, ordinairement à deuxième rayon à épine dentelée et un semblable à l'anale; bouche avec ou sans barbillons; dents à couronne plate, mais sillonnées au pharynx; caudale fourchue.

* *Avec barbillons.*

236. C. VULGAIRE, *C. Carpio* L. Bloch. pl. 16. Cuv. Icon. Reig. anim. pl. 91. f. 1. Cuv. et Val. tom. 16. pl. 23. Lacép. pl. 109. f. 1. Enc. pl. A. f. 1. Duham. Pêches, sect. 3. pl. 26. f. 1. Rondel. Poiss. des lacs,

(1) Les auteurs ont commis des erreurs à cet égard, et elles existent dans les ouvrages de Linné lui-même : souvent on néglige de compter le premier rayon et le dernier, à raison de sa petitesse.

pl. et p. 106. Vulg. *Carpe, Carpaude* (les petites), *C'harp* (Finistère). Dos brun-vert; côtés argentin-doré ou vert-argentin; ventre jaunâtre; écailles rayées grandes; un assez petit barbillon à chaque angle de la mâchoire supérieure; deux très courts au nez; ligne latérale presque droite à points noirs; nageoire dorsale à vingt-quatre rayons; pectorale, seize; ventrale anale, neuf.

On a vu des carpes d'un mètre 30 centimètres, et nous en avons vu une de 11 kilog., mais il en a été pris du poids de 35 kilog. D'après un vieux livre anglais sur la pêche, on voit que la carpe n'a été importée en Angleterre que vers 1650 par Léonard Mascall.

La *Carpe à miroir*, ou la *Reine des Carpes* (Duham. sect. 3. pl. 26. Bloch. pl. 17. Enc. pl. 76. f. 318), de même que la *Carpe nue* ou la *Carpe à cuir*, ne sont que des races anormales, mais qui se perpétuent par la génération, de même que certaines difformités dans les animaux d'un ordre plus élevé.

La nature des eaux influe beaucoup sur la qualité de la Carpe, ainsi que sur sa couleur.; les fonds argileux impriment à sa chair une saveur impossible à masquer.

237. C. de Kollar, *C. Kollarii* Heckel Cuv. et Val. tom. 16. p. 76, 81. Vulg. *Carreau*. Corps presque trapéziforme; écailles grandes à dix rayons, dont les deux externes sont plus larges; barbillons très courts.

Sans ses barbillons, on pourrait confondre cette espèce avec le Cyprin Gibèle, et c'est probablement le *Gibèle-Carpe* de quelques économistes. Ce poisson, qui est aussi commun que la Carpe dans l'*étang de Saint-Gratien*, dit aussi de Montmorency, près Paris,

ne me paraissait, en 1816, que comme une race rabougrie de la carpe ordinaire.

** *Sans barbillons* (1).

238. C. DORADE, *C. auratus* L. Bloch. pl. 93, 94. Lacep. pl. 110. f. 1. Cuv. et Val. 16. pl. 101. Enc. pl. 78. f. 236 (324, 325, 327 sont des monstruosités). Duham. sect. 3. pl. 10. f. 1 à 5. *Leuciscus auratus* Mauduyt. Vulg. *Dorade, Poisson doré, Dorade de la Chine, Poisson de la Chine, Dorée de la Chine.* Forme de la Carpe (un peu moins trapue), et même coloration; vingt rayons à la dorsale, neuf aux ventrales.

Cette espèce curieuse, et en domesticité en Chine depuis des siècles, y présente plus de deux cents variétés de formes et de couleurs, lesquelles nous avons vues parfaitement exprimées par les peintres chinois, dans la belle collection de l'ancien ministre de Louis XVI, Bertin. Ce qui nous a mis à même de constater que les *Cyprinus rubro-fruscus, nigro-auratus, Anna-Carolina, viridiviolaceus,* établis par Lacépède, ne sont que des variétés très remarquables ou des monstruosités telles que *Cypr. telescopus, quadrilobus* et *macrophthalmus* du même naturaliste, au milieu de beaucoup d'autres qui ne le sont pas moins. Quelques figures de ces dessins donnent des barbillons à des poissons analogues et colorés aussi; mais ce n'est que sur les lieux qu'il sera possible de constater si c'est une espèce dont on a aussi obtenu des variétés colorées, ou si ce n'est que la conservation d'un ca-

(1) C'est de ce groupe que Nilss a fait un genre *Carassius* et Fitzinger son genre *Cyprinopsis*, tant la manie des coupes est contagieuse.

ractère primitif, que la domesticité aurait fini par faire disparaître dans les autres variétés.

Les anguilles que j'avais mises en 1825 dans les eaux vives du jardin botanique d'Angers, ayant plus de facilité pour saisir les poissons colorés que ceux à couleur terne, avaient fini par détruire tous les individus colorés du Cyprin-Dorade, de manière que la race, remontant par la multiplication au type primitif, peu différent de l'aspect d'un Carpeau, était seule restée, et en nombre si grand, que je fus obligé de les enlever pour en substituer de colorés.

Certaines eaux des puits d'Angers ont la propriété de rendre aveugles tous les poissons de ce genre que l'on y tient pendant quelques mois seulement, et spécialement les puits de la rue Saint-Julien.

239. C. Carassin, *C. Carassius* L. Bloch. pl. 11. Cuv. et Val. tom. 16. p. 82-89. Enc. pl. 78. f. 322. *Cyp. Hamburger* Klein. pl. 11. f. 1. Vulg. *Carousche, Carousche noire* (département de la Moselle), *Hamburge, Carassin, Carreau, Karaish* (Elbe). Corps presque rhomboïde raccourci, à dos brun-verdâtre bombé; côtés jaune-verdâtre à ligne latérale un peu courbe vers le bas; tête petite; opercules arrondis; dorsale verdâtre à vingt-un rayons; les autres nageoires à base rousse; caudale peu échancrée à lobes obtus.

Il a au plus de 15 à 20 centimètres de long, plus souvent de 250 grammes que de 500 (une livre). Il paraît que l'on en doit l'introduction dans l'ancienne Lorraine (départements de la Meurthe et de la Moselle), au roi Stanislas, cette espèce existant dans quelques étangs et quelques pièces d'eau. Cependant si ce pois-

son a de chaque côté quatre dents en biseau intérieurement, ce ne peut être le Carassin, qui a cinq dents larges à chaque mâchoire. C'est donc une observation d'espèce française à étudier de nouveau. M. Vallot penserait que c'est la Carpe-Dorade, ce qui est peu probable, vu le port si particulier à chacun des deux poissons.

240. C. Carousche, *S. striatus* Holl. Vulg. *Carousche blanche* (département de la Moselle).

Port de l'espèce suivante, mais distinct par des stries très visibles et très élevées, à la surface des préopercules ou sous-opercules. Le signalement que nous donnons suffira pour bien faire reconnaître et décrire plus complétement cette espèce.

241. C. Gibèle, *C. Gibelio* Bloch. pl. 76. Enc. pl. 79. f. 329. Cuv. et Val. tom. 16. p. 80. Vulg. la *Gibèle*. Corps large et oblong; tête et bouche petites; opercule à bloc grand et arrondi; dos un peu longuement arqué bleuâtre; nageoires inférieures jaune-brun; dorsale bleuâtre à vingt-huit rayons, dont le premier et le dernier double; ligne latérale courbée vers le bas; caudale peu échancrée à lobes arrondis, écailles assez grandes situées à sa base; trois dents pharyngiennes étroites à un seul sillon. (Pectorales, quinze rayons; abdominales, neuf; caudale, huit).

Cette espèce nous est venue de l'Allemagne par l'intermédiaire des moines de l'abbaye de Prémontré. Nous ignorons par quels moyens elle est parvenue à l'étang de Saint-Gracien, d'où nous l'avons mangée à Montmorency, à l'hotel du Cheval-Noir, en 1816, sous le nom de *Carpe-Bleue*. Elle est plus ordinairement au-dessous qu'au-dessus de 20 centimètres. Confondue

avec le n° 239, comme variété, par les naturalistes qui ont précédé Bloch, cette espèce est plus allongée et bien moins large proportionnellement, outre ses autres caractères.

Le *Carpeau* des environs de Lyon, que l'on croit une carpe difforme, pourrait être une des espèces précédentes.

LXXXII. ABLE, *Leuciscus* Klein. Cuv. Corps carpoïde, plus ou moins comprimé; dorsale unique et brièvement étendue ainsi que l'anale; ni barbillons ni piquants à la dorsale; dents pointues ou en biseau.

* *Corps épais, allongé; écailles très petites; dents pharyngiennes pointues :* Phoxynus (1) Agass.

242. A. Véron, *L. Phoxynus* Cuv. et Val. tom. 17. p. 363. *Phoxynus lævis* Agass. *Cyprinus Phoxynus* L. Bloch. pl. 8. f. 6. Enc. pl. 79. f. 328. Lacép. pl. 110. f. 2. Duham. Pêches, sect. 3. pl. 26. f. 7. Vulg. *Verdon, Vairon, Vrédon, Véron, Pinck.* Tête cunéiforme, à opercules arrondis jaunes; dos arrondi marbré de brun-foncé; côtés blanc-jaunâtre marbré de brun par bandes transversales (et de rouge au temps du frai); nageoires brunes tachetées de gris, aiguës sur les angles; dorsale, ventrales et anale à dix rayons; pectorales, dix-sept.

Quelquefois il est marqué d'un peu de bleu, à travers les autres couleurs; il est rare qu'il dépasse 6 centimètres. Il abonde dans les ruisseaux d'eau vive, où quelquefois, au temps du frai, nous en avons vu en-

(1) Toutes petites espèces de 8 centimètres au plus.

combrés au point de pouvoir en prendre plusieurs pleins décalitres.

243. A. RIVULAIRE, *L. rivularis* Millet. Faune de Maine et Loire, pl, 6. f. 2. *Cyprinus rivularis?* Pallas. tom. 3. p. 470 (édit. in-4°). Tête un peu grosse et obtuse ; corps brun-jaunâtre nu de taches et de points plus foncés; nageoires jaunâtres arrondies à leurs angles; dorsale, ventrales et anale à huit rayons; pectorales à quatorze.

En supposant que notre petit poisson, des petites rivières du département de Maine et Loire et de la Loire-Inférieure, ne soit pas le *Cyprinus rivularis* de Pallas, lequel, d'après M. Valenciennes (tom. 17. p. 373), ne serait que l'Albe-Véron, il est positif que le nôtre est tout-à-fait distinct du précédent, et la bonne figure qu'en a donnée M. Millet en est la preuve. Nous pensons que c'est le même poisson observé par M. de Lapylaie dans le département de la Vendée, connu sous le nom de *petit Verdon*, et qu'il a désigné sous le nom de *Leucisus obtusus*, sans le caractériser.

244. A. DE MONTAGNE, *L. montanus*. Vulg. *Vernhe, Verre*. Corps oblong, arrondi, surtout vers la queue; tête un peu allongée, striée au sommet, comprimée latéralement; mâchoire supérieure plus longue; tache rouge à l'angle de la bouche; dos grisâtre mêlé de brun; côtés à taches bleues, jaunes et verdâtres; argentin au-dessous de la ligne latérale; pectorales et ventrales à base rouge-jaune, à sommets obtus; dorsale à neuf rayons; pectorale à dix; abdominale, sept; anale, huit, et dix-neuf à la caudale.

Cette espèce, qui n'a que 5 centimètres de long, existe dans les ruisseaux qui sont dans les montagnes

des environs d'Auberac (département de l'Aveyron), et dans le lac de Saint-Andole (département de la Lozère) et très certainement dans beaucoup d'autres lieux. Il peut être confondu avec les deux précédents.

** *Corps plus ou moins arrondi; dents pharyngiennes, disposées sur deux rangs, tronquées ou dentelées à leur bord interne :* Leuciscus Agassi.

245. A. Vaudoise, *L. vulgaris* Cuv. et Val. tom. 17. pl. 202. *Cyprinus Leuciscus* L. Bloch. pl. 97. f. 1. Enc. pl. 79. f. 331. Duham. Peches, sect. 3. pl. 24. f. 3. *Leuciscus argenteus* Agassi. *Cyprinus mugilis* Vallot. Vulg. *Vaudoise, Vandoise, Gardon blanc, Gravelet* (département de la Moselle), *Dard* (l'Ouest), *Accourci, Courci.* Corps allongé ; dos ombré de vert foncé ; côtés à fond argentin ; ligne latérale courbe, formée de lignes noires ; dorsale à dix rayons et caudale grisâtre avec du noirâtre ; les autres à base jaunâtre ; anale à onze rayons.

Cette espèce est la plus estimée des *Poissons blancs* (n° 250, etc.) de nos rivières ; sa vélocité lui a valu le nom de *Dard*. Si l'on en a vu de 50 centimètres de long, cependant il dépasse rarement 30 centimètres.

Trois espèces faciles à confondre avec celle-ci ont été distinguées par M. Agassi. Ce sont les *Leuciscus rodens, majalis* et *rostratus*.

246. A. a rostre, *L. rostratus* Agassi. Cuv. et Val. tom. 17. p. 201. *Leuciscus argenteus* Selys. — Longchamps non Cuv.

Avec la forme générale de l'espèce précédente, ce-

pendant cette espèce a le museau plus allongé. Il se trouve dans la Meuse.

247. A. DOBULE, *L. Dobula* Cuv. et Val. t. 17. pl. 172. *Cyprinus.* — L. Bloch. pl. 5. Enc. pl. 80. f. 332. *Cyprinus cephalus* Hartmann. Vulg. *Gardon de fond* (Maine et Loire), *Doubleau, Pleau* (département de la Vienne), *Sége, Siége, Brigne-Bâtarde, Dormeur, Schnattfisch, Chnottfisch* (Strasbourg). Corps épais, étroit, dos et côtés verdâtres au-dessus de la ligne latérale, qui est légèrement courbe en bas; écailles moyennes à linéoles noires longitudinales; dorsale à onze rayons, comme l'anale; pectorale jaunâtre, à quinze, abdominales à neuf : les abdominales et l'anale rougeâtres; la caudale bleu-verdâtre; dorsale à base rougeâtre.

Cette espèce est souvent confondue par le vulgaire avec la suivante, et même nous croyons que c'est aussi le cas des auteurs de l'*Ichthyologie française* et de la *Faune de la Moselle.*

248. A. CHEVANNE, *L. Chub, Cyprinus Chub* Pennant, Risso, Lapyl. *Cyprinus jeses* Bloch. pl. 5. Lacép., Millet, Mauduyt, etc., non Linn. Enc. pl. 77. f. 323. Duham, Pêches, sect. 3. pl. 24. f. 4. *Cyprinus Grislasgine,* Delarbre. Excl. syn. Vulg. *Cheval, Chevanne, Chevau, Chevergne, Schvanneau, Chevesne, Chavoine* (Ouest), *Chaboisseau, Chaboissias, Chabot* (département de la Vienne), *Garbottin, Barbotteau, Vilain, Meunier, Bouxet* (département de la Meurthe). Tête grosse; opercules bleuâtres; museau arrondi; corps épais; dos bleu-noirâtre; côtés argentin-noirâtre; argentin au-dessous de la ligne latérale médiane presque droite; dorsale, neuf rayons; pectorale, douze; ventrales, sept; anale, huit.

Cette espèce parvient à plus de 50 centimètres de long. Serait-il possible qu'il y ait plusieurs poissons analogues donnés sous le nom de *Jeses*, qui, en Allemagne, veut dire le *Meunier?* Nous serions tenté de l'imaginer, d'après la dissidence de presque tous les auteurs dans le nombre des rayons des nageoires. Nous sommes au moins certain que toutes les synonymies que nous donnons sont exactement celles de notre poisson, et les rayons des nageoires exacts.

Peut-être notre poisson est-il le *Leuciscus Grislagine*, car il reporte le *L. Jeses* dans les espèces comprimées sur les côtés et non arrondies, comme dans notre *Chevanne*. Daubanton avait reporté ce poisson au *Cyprinus cephalus* L., oubliant que celui-ci avait la caudale presque arrondie et non fourchue.

Le *L. Chub-pictava*, signalé par M. de Lapylaie, sera très exactement notre poisson, exactement observé, et non une modification. Au reste, ces observations nous portent à répéter qu'il y a encore à revoir dans ce que l'on croit de mieux connu.

*** *Corps comprimé notablement, à écailles saillantes en arrière des ventrales; dents coniques crochues :* Leuciscus Agass.

249. A. Rotengle, *L. erythrophtalmus* Cuv. et Val. tom. 17. pl. 107. *Cyprinus.* — L. Bloch. pl. 1. Enc. pl. 81. f. 337. Klein, misc. Pisc. 5. pl. 13. f. 2. Marri. Danub. pl. 13. f. 4. *Erythrinus* Schwenck. Vulg. *Sarve*, *Rotengle*, *Salougue* (département de la Meurthe), *Ascie* (département du Lot). Corps plat et assez large; dos vert-brun un peu arqué; teinte générale brun-rougeâtre; ligne latérale obscure, peu courbée, formée de

points élevés ; opercule à grosse dent obtuse ; toutes les nageoires beau-rouge ; dorsale, douze rayons ; pectorales, seize ; ventrale, dix ; anale, quatorze.

Cette espèce, presque toujours confondue avec la suivante, est plus rare. Sa longueur habituelle est entre 20 et 30 centimètres. Nous pensons que la figure 2. pl. 14. sect. 3. des Pêches, de Duhamel, donnée sous le nom de *Rosse*, est l'espèce que nous venons de caractériser.

250. A. ROSSE, *L. rutilus*. Cuv. et Val. tom. 17. pl. 130. *Cyprinus*. — L. Bloch. pl. 2. Enc. pl. 80. f. 334. Duham, Pêches, sect. 3. pl. 24. f. 1. *Leuciscus Idus* Mauduyt. Excl. syn. Vulg. *Gardon*, *Gardon rouge* (département de la Vienne et Loire-Inférieure), *Dresson*, *Rousset* (département de la Côte-d'Or), *Rosse*, *Rousse* (département de la Moselle). Tête assez petite à opercules un peu aigus ; dos noir-verdâtre ; ventre argentin ; ligne latérale peu courbe, formée de points radiés et distants ; toutes les nageoires d'un rouge-rose vif ; dorsale à treize rayons ; anale à douze (pect. à quinze ; ventr. à neuf) ; cinq dents à chaque mâchoire et sur un seul rang, aplaties des deux côtés et courbes vers la pointe.

Sous ce nom de *Cyprinus rutilus* ont été confondues jusqu'ici diverses espèces ; peut-être le *Leuciscus rutilus* même de M. Mauduyt est-il du nombre, s'il n'est pas l'espèce précédente.

D'après les modifications de formes analogues, M. Vallot, dans son *Ichthyologie française*, a signalé trois poissons que nous allons indiquer d'après ses propres notes. Il est probable que le *Platane* des pêcheurs de la Seine, figuré par Duhamel, s. 3. pl. 26. f. 4, est une de ces espèces.

251. A. FAUVE, *L. fulvus, Cyprinus.* — Vallot. Huit dents pharyngiennes sur deux rangs; dorsale à neuf rayons; ventrales et anale à dix.

Des eaux du département de la Côte-d'Or, comme les trois suivantes :

252. A. ROUX, *L. rufus*, *Cyprinus.*—Vallot. Sept dents pharyngiennes sur deux rangs; dorsale à huit rayons correspondant au milieu des ventrales; ventrales et anale, dix.

253. A. BRUN, *L. fuscus, Cyprinus.*—Vallot. Six dents pharyngiennes petites (mignonnes ex Vall.); dorsale à douze rayons entre les ventrales et l'anale; ventrales, neuf; anale, treize.

Ces trois espèces offrent en outre quelques caractères anatomiques que nous nous abstenons de signaler, et dont nous ne pouvons faire tout le cas qu'on leur attribue, persuadé que nous sommes que ces sortes de caractères n'ont pas la fixité qu'on leur suppose.

254. A. NAGEOIRES JAUNES, *L. xanthopterus Cyprinus* Vallot. Cinq dents pharyngiennes sur un seul rang; nageoires jaunâtres; dorsale à onze rayons un peu en arrière des ventrales, le deuxième rayon flexible; ventrale à neuf rayons; anale à treize, courte; caudale à dix-neuf rayons.

Se trouve dans les départements de la Moselle et de la Côte-d'Or.

255. A. HACHETTE, *L. dolabratus* Cuv. et Val. tom. 17. p. 244. *Cyprinus.* —Hollandre. Deux lèvres égales; cinq dents de chaque côté, sur un seul rang, crochues et crénelées le long de leur bord intérieur; une seule dent fixe, plus petite, intérieurement; dorsale à dix

rayons; anale à quatorze; lobe supérieur de la caudale plus court que l'inférieur.

Ce poisson a quelque analogie avec l'Ablette et la Vaudoise; mais la première a la mâchoire inférieure la plus longue et vingt rayons à l'anale; la deuxième a la mâchoire supérieure plus avancée et dix rayons seulement à l'anale.

M. Vallot pencherait à croire que c'est son *Cyprinus xanthopterus*, ce qui nous semble plus que douteux.

256. A. ORFE, *L. Orphus* (1) Agassi. *Cyprinus Orfus* L. Bloch. pl. 93. Enc. pl. 80. f. 336. Vulg. *Orfe, Orphe, Orphe de rivière, Orphe d'eau douce.* Tête petite jaune-rouge; opercules un peu aigus; corps rouge brillant à ventre argentin-rosâtre; écailles grandes; anale à quatorze rayons (pect., onze; ventr. et dors., dix), et toutes sont rouges.

Cette magnifique espèce, qui peut rivaliser de couleur avec la Carpe-Dorade, a de 30 à 40 centimètres de long, mais n'a été pêchée que rarement dans la Somme (en 1824), et est rare, même dans les parties méridionales de l'Allemagne. Nous la croyons race distincte.

257. A. SPIRLIN, *L. bipunctatus* Val. tom. 17. p. 259. *Cyprinus.* — Bloch. pl. 8. f. 1. Enc. pl. 82. f. 340. *Aspius.* — Agassi. Vulg. *Mésaigne* (département de la Meurthe), *Éperlan, Éperlan de Seine, Spirlin* (Bas-

(1) On doit écrire orfe et non Orph ou Orphe, du nom vulgaire allemand de ce poisson : *Urft*, *Orft*, *Oerve.* La Dorade est quelquefois désignée sous le nom d'*orfe de mer*, de là, par opposition, *orfe d'eau douce.*

Rhin), *Wette* (Seine-Inférieure). Tête un peu renflée bleu-argenté; dos un peu arqué gris-foncé; ventre un peu saillant à ligne latérale incombante rouge à deux rangs de points noirs; seize rayons à l'anale; caudale et ventrales verdâtres, les autres rougeâtres (dors., dix; pect., treize; ventr., huit). La ligne rouge s'efface à la mort du poisson; les écailles sont petites, piquetées de noir.

Presque avec une anale caractéristique seule, ce poisson, qui ne va pas à 7-8 centimètres, existe dans la Seine, la Meuse, le Rhin, etc.

Si les dents de l'*Orfe* correspondaient à celles des *Leuciscus aspius*, *alburnus* et *bipunctatus*, il se rattacherait au groupe dont M. Agassi fait son genre *Aspius*, caractérisé par la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure, ayant deux rangs de dents pharyngiennes allongées et un peu crochues, la dorsale petite et l'anale étendue.

258. A. Meunier, *L. Jeses* Agassi. Cuv. et Val. tom. 17. p. 160. *Cyprinus Jeses* L. Enc. pl. 81. f. 338. Quatre dents pharyngiennes, à pointe crochue, sur le rang externe; trois plus petites sur le rang interne; les écailles sont échancrées à leur sommet.

Le plus grand nombre des ichthyologistes français ont donné l'*Able Chub* sous le nom de *Cyprinus Jeses*, et Bloch lui-même, lorsqu'il paraît que le Meunier véritable est une espèce comprimée et rare en France, puisqu'elle n'est citée que dans la rivière de la Somme.

259. A. Ide, *L. Idus* L. Cuv. et Val. tom. 17. p. 136. non Bloch (copiée par l'Encyclopédie, fig. 335). Vulg. *Gardon?* Museau gros, arrondi, un peu prédominant

sur la mâchoire inférieure ; une rangée de cinq dents pharyngiennes, non dentelées au bord ; la première plus crochue que la seconde.

Ce poisson est indiqué jusqu'ici, avec certitude, dans les eaux de la Somme seule.

Le *Cyprinus Idus* de Bloch est le *Leuciscus frigidus* Valenc. tom. 17. p. 234 (*Cyprinus Jeses* Jurine non Agassi) ; le *Leuciscus Idus* Mauduyt, est le véritable *Leuciscus rutilus* des auteurs, très probablement.

260. A. Ablette, *L. Alburnus* Cuv. et Val. tom. 17. pl. 272. Cuv. Icon. du Reig. anim. pl. 94. f. 2. *Cyprinus.* — L. Bloch. pl. 8. f. 4. *Aspius.* — Agassi. *Albula minor* Duham. Pêches, sect. 3. pl. 23. f. 1. Rondel. Poiss. des lacs, pl. et p. 153. Vulg. *Able, Ablette, Able commune, Abillette, Abliable, Veblette, Ovelle, Borde.* Dos brun-verdâtre ; ventre argentin à écailles caduques ; opercules oblongues obtuses ; ligne latérale presque en forme d'S ; dorsale presque oppositive, à dix rayons ; anale à vingt-vingt-un.

Longueur de 10 centimètres au plus.

261. A. Grande-Ablette, *L. confusus.* Vulg. *Grande-Ablette.* Duham. s. 3. pl. 23. f. 2. *Able* Enc. pl. 83. f. 343. Dos vert-bleuâtre ; écailles assez grandes ; opercules obtus et sinués ; dorsale se terminant vis-à-vis l'origine de l'anale, à vingt rayons.

Lorsque cette espèce, plus rare que la précédente, va jusqu'à la longueur de 15 centimètres, l'Ablette dépasse rarement 10 à 11 centimètres.

262. A. de la Gironde, *L. burdigalensis* Val. tom. 17. p. 218.

Jusqu'ici n'est signalée que dans les eaux de la Gironde.

263. A. ALBURNOÏDE, *L. alburnoïdes* Selys. Val. tom. 17. p. 250.

Cette espèce est signalée dans les eaux du Rhin, de la Meuse et de la Moselle et nous est inconnue ainsi que la précédente.

**** *Corps assez large, comprimé; dorsale médiocre; dents pharyngiennes en biseau* (1): Rhodeus Agassi.

264. A. BOUVIÈRE, *L. amarus* Cuv. et Val. tom. 17. p. 81. *Rhodeus amarus* Agassi. *Cyprinus minimus* Duham. Pêches, sect. 3. pl. 26. f. 5. *Cyp. amarus* Bloch. pl. 8. f. 3. Enc. pl. 80. f. 333. Lacép. pl. 110. f. 3. *Phoxinus* 2. Rond. Poiss. des lacs, chap. 25. *Ph. squammosus* Jonst. Vulg. *Bouvière, Bouvier, Péteuse, Carpe de Vallière, Bourguignon* (département de la Moselle). Corps presque elliptique, presque translucide; tête cunéiforme petite; œil grand; dos jaune-verdâtre, caréné au-devant de la dorsale à dix rayons; côtés jaunâtres au-dessus de la ligne latérale; nageoires rougeâtres : excepté les dorsales, et caudale verdâtres.

Cette petite espèce, rarement de plus de 4 centimètres de long, se trouve dans les eaux de la Seine et de la Marne et les petits ruisseaux du département de la Côte-d'Or. Son anale, un peu étendue en largeur, établit comme un passage au genre Brême. Sous les noms de *Bouvier, Bouvière, Rose, Rosière,*

(1) Bien que dans ces derniers temps on ait tiré des dents pharyngiennes des caractères que l'on juge plus infaillibles, il ne faut pas oublier que ces dents sont quelquefois caduques, ainsi que l'a très-bien observé Jurine, dans son histoire des Poissons du Lac Léman.

on a confondu cette espèce avec les jeunes individus de la race Carpe-Gibèle. Ce poisson, dit amer, Bitterling des Allemands, ne l'est pas plus que l'Able-Véron, laquelle l'est également, parce que l'on mange l'un et l'autre tels qu'on les a pêchés, en les lavant seulement, avant de les faire ou frire ou bouillir.

LXXXIII. BRÊME, *Abramis* Cuv. *Leuciscus* Valenc. *Cyprinus* L. Corps large et comprimé; dorsale moyenne étendue; anale très étendue; dents pharyngiennes sur un seul rang, comprimées, larges, courbes, tronquées au bord inférieur; lobe inférieur de la caudale un peu prédominant (1).

265. B. Morelle, *Ab. Morella*, *Cyprinus Morella*, Leske, Lacép. Vulg. *Morelle*. Museau vert-bleuâtre aigu; mâchoire supérieure plus courte; dos verdâtre, convexe à la partie antérieure; lignes latérales à traits noirs, incombante (2); nageoires verdâtres; dix-huit rayons à l'anale; douze à la dorsale; quatorze aux pectorales et neuf aux ventrales.

Cette espèce n'a que 2 décimètres; elle existe dans la Loire, a-t-on dit, et dans la Sarthe; cependant, comme nous ne l'avons pas vue nous-même, nous l'adoptons avec doute pour la France, jusqu'à nouvel examen. Ici, nous la laissons caractérisée telle que Leske l'a donnée dans son Ichthyologie de Leipsik. Au surplus, elle peut être du nombre de ces quatre variétés de Brêmes, indiquées vaguement par Noël

(1) Le groupe, si naturel des Brêmes, non adopté par M. Valenciennes, nous semble former un genre tout aussi bon que bien d'autres nouvellement admis.

(2) Dans toute la famille des Cyprinoïdes, ce caractère est général, pour ainsi dire.

dans les eaux de la Seine. Comme les écailles sont parsemées de points noirs, cela lui donne une teinte générale sombre.

266. B. COMMUNE, *A. Brama* Cuv. *Cyprinus.* — L. Bloch. pl. 13? Enc. pl. 84. f. 346. Lacép. pl. 110. f. 4. Duham. Pêches, sect. 3. pl. 25. f. 1. *Leuciscus Brama* Val. tom. 17. p. 9. Rondel. Poiss. des lacs, p. et pl. 110. Vulg. *Bréme, Brême, Brame, Brême ordinaire, Grande-Brême, Haute-Brême* (département de la Moselle). Tête petite; opercules anguleux obtus; dos caréné vert-noirâtre à grandes écailles; côtés variés de jaunâtre, et brunâtre sur fond-argentin; anale à vingt-neuf rayons; ligne latérale à points noirs.

Est-il bien certain que le *Cyprinus Farenus* de Linneus à anale à vingt-sept rayons soit notre Brême commune, ainsi qu'on l'a dit? Ne serait-ce pas celle de Bloch qui aurait de son côté vingt-neuf rayons à la même nageoire?

Notre Brême atteint jusqu'à 40 centimètres, mais il paraît qu'anciennement on en a vu de 70 centimètres de long. Nous avons vu un temps où l'on jetait, comme un mauvais poisson, toutes les Brêmes. Un demi-siècle les a rendues plus précieuses, surtout les grosses.

Le *Diplozoon paradoxum*, de Nordmann, s'attache aux branchies des Brêmes, et les fait ou maigrir, ou même périr,

267. B. BORDELIÈRE, *Ab. Blicca* Cuv. *Cyprinus latus* Gmel. *Cyp. Blicca* L. Bloch. pl. 10. *Leuciscus* — Val. tom. 17. p. 31. *Abramis Ballerus* Mauduyt. *Cypr. Bjoerkna?* Artedi. Enc. pl. 83. f. 348. Vulg. *Bordelière, Brême blanche, Brémette, Petite-Bréme, Bréme gar-*

donnée, Gardon brêmé, Sans-nom (Maine et Loire). Tête et bouche petites; opercule un peu échancré vers le bas; dos brun-bleuâtre; écailles assez grandes; côtés très blancs; caudale et anale un peu rougeâtres; dorsale et ventrale brun-rouge bordé de bleu; ligne latérale à points jaunâtres; anale à quarante rayons.

Cette espèce, qui semble se rapprocher des rivages de préférence, est peu estimée, étant au plus de 15 à 20 centimètres de long, et très rarement de 25. Elle a le corps plus allongé proportionnellement que la précédente.

268. B. Sope, *Ab. Ballerus* Cuv. *Cyprinus Ballerus* L. Bloch. pl. 9. Enc. pl. 83. f. 345. Vulg. *Éperlan bâtard, Virvolle, Plestie, Mulier.* Petite tête; mâchoires égales, l'inférieure un peu courbée; dos noirâtre; côtés argentés, ventre rougeâtre; ligne latérale à points bruns; nageoires jaunâtres, bordées de bleuâtre; anale à quarante-un rayons (1).

Ce poisson, plus grand que la Bordelière, lui ressemble beaucoup, mais ses opercules sont arrondis. Ce ne serait pas le *Leuciscus Ballerus*, puisque M. Valenciennes établit que ce poisson n'est pas de France, ce qui nécessite de nouvelles observations, pour notre espèce, comme pour la Bordelière du département de la Vienne.

269. Br. Serte, *Abr. Vimba* Agassi. *Cyprinus*.— L. Bloch. pl. 4. Enc. pl. 83. f. 344. Vulg. *Serte* (*Zoerthe* allemand), *Vimbe* (*Wimba* suédois). Tête petite, jau-

(1) Les dents pharyngiennes de la Sope sont en ligne, au nombre de cinq, à pedoncule grêle et couronne à crochet pointu, caractère à constater dans notre poisson, si c'est vraiment la Sope.

nâtre, tachée de rouge sur les côtés; museau prolongé; bouche en dessous; dos vert-bleuâtre, tranchant au-devant de la dorsale; ligne latérale à points jaunes; côtés bleuâtre-argentin; ventre blanc; caudale à vingt-trois rayons (pectorales, dix-sept; dorsale, douze; ventrale, onze); cinq dents sur un seul rang de chaque côté des mâchoires.

Ce poisson, qui atteint jusqu'à 35 centimètres et est estimé, se trouve dans les eaux du Rhône et celles du Rhin, mais il est assez rare. D'après les observations de M. Agassi, nos fleuves de l'Europe offrent encore une série d'espèces nouvelles se rattachant à ce genre, telles que les *Abramis argyreus, Balleropsis, elongatus, erythropterus, melœnus, microlepidotus micropterix.*

270. Br. de Buggehagen, *Ab. Buggenhagii* Agassi. *Cyprinus.* — Bloch. pl. 95. Enc. pl. 82. f. 342. *Leuciscus.* — Cuv. et Val. *Cyprinus abramo-rutilus* Holander. Duh. sect. 4. pl. 14. f. 2. Vulg. *Omble, Omblais* (Maine et Loire), *Caunique, Petite-Rosse* (département de la Moselle), *Brême du Bourget, Carpe de Buggenhagen.* Tête petite; dépression en avant et en arrière de la tête; opercule à une pointe; dos gris-bleuâtre; ventre argentin; ligne latérale formée de deux lignes noires très courbes; nageoires brun-bleuâtre, jaunâtre à la base; anale à dix-neuf rayons.

Se trouve dans les eaux de la Somme, de la Moselle, de la Loire, etc. Les grandes écailles de cette espèce l'ont fait prendre pour une carpe; mais ses plus grandes dimensions ne dépassent pas 40 centimètres, et son anale est moins étendue que dans les autres Brêmes.

LXXXIV. CHONDROSTOME, *Chondrostoma* Agassi. Corps cylindracé; bouche inférieure transverse; mu-

seau très allongé ; lèvres cartilagineuses tranchantes ; dents pharyngiennes unisériées, très comprimées, tronquées obliquement en arrière.

271. Ch. Nase, *Ch. Nasus* Agassi. Val. tom. 17. p. 384. *Cyprinus Nasus* L. Bloch. pl. 3. Enc. pl. 81. f. 339. *Cypr. toxostoma* Vallot. Vulg. *le Nez*, *le Nase, Nasen* (département du Bas-Rhin), *Auçon, Auchon, Achon* (département de la Moselle), *Écrivain, Ventre noir, Seuffe, Aleuse, Landoise, Vaudoise.* Tête oblongue, à opercule à lobe obtus ; dos noirâtre ; ventre un peu plat argentin ; tache noire sur la nuque ; nageoires rougeâtres hors la dorsale et la caudale, qui sont noirâtres ; dorsale, douze rayons ; pectorales, seize ; ventrales, treize ; anales, quinze ; six dents pharyngiennes de chaque côté sur un seul rang (1).

272. Ch. Ryssling, *Ch. Rysela* Agassi. *Cyprinus* Gesn. *Cyp. Jaculus* Jurine, Vallot.

Avec les formes du précédent, cette espèce est caractérisée par sept dents sur deux rangées, avec un péritoine noirâtre comme le Nase, ce qui produit une répugnance à manger ces deux poissons, pour beaucoup de personnes.

LXXXV. BROCHET, *Esox.* L. Cuv. Corps allongé comprimé ; museau oblong-obtus, large, déprimé ; une seule dorsale près la queue, oppositive ; mâchoire supérieure hérissée comme la langue et le pharynx de dents en carde et la mâchoire inférieure à longues dents pointues.

273. Br. commun, *E. Lucius* L. Bloch, pl. 32. Lacép.

(1) Cuvier, *Anatomie comparée,* tom. 3. p. 191, donne 20 dents pharyngiennes au Nase ; Valenciennes tom. 17. p. 386 en met 12, et c'est le nombre réel, six de chaque côté.

pl. 106. f. 3. Enc. pl. 72. f. 296. Cuv. et Val. tom. 18. pl. 279. Duham. sect. 3. pl. 27. f. 6. Rondelet, Poiss. des lacs, pl. et p. 135. *Luccius vorax* Rafin. Vulg. *Brochet*, *Lanceron*, *Brocheton* (les jeunes); *Béchet*, *Becquet* (département de la Mayenne), *Lucz* (département de la Gironde). Dessus du dos brun-verdâtre; ligne latérale presque médiane; les nageoires maculées d e oir.

Il y a des races plus ou moins allongées et de coloration plus ou moins foncée, selon la nature des eaux.

Le plus gros que nous ayons vu avait un mètre 20 centimètres; il fut pêché en 1811 dans le lac de Crand-Lieu, où il engloutissait des canards, ce qui le fit surveiller et prendre. Du temps d'Auson, le Brochet était méprisé.

LXXXV *bis*. OPHIE, *Belone* Cuv. Un long museau à mâchoires pourvu de très petites dents; dents pharyngiennes en pavé. Corps trés allongé à écailles extrêmement petites; une carène d'écailles apparentes de chaque côté, près du bord inférieur; une dorsale oppositive, près la queue.

274. O. Bélone, *Belone vulgaris* Cuv. et Val. tom. 18. pl. 399. *Esox Bellone* L. Bloch. pl. 33. Enc. pl. 72. f. 297. *Acus* Rondel. lib. 8. cap. 3. Vulg. *Aiguille*, *Aiguille de mer*, *Anguillet*, *Aiguillette*. Tête petite; museau longuement effilé; mâchoire supérieure la plus courte; corps comme serpentiforme, comprimé; dos noir azuré; flancs verts-bleuâtres, ventre argentin; nageoires immaculées.

Les arètes de cette espèce sont vertes, même après la cuisson; peu estimée, bien que souvent de 50 c. et plus de longueur, elle est assez commune dans certaines saisons.

LXXXV. SCOMBRÉSOCE, *Scomberesox* Lacép. Mâchoire étroite et aiguilliforme; corps allongé; une dorsale oppositive et de nombreuses adipeuses entre la caudale et l'anale.

275. Sc. de Camper, *Sc. Camperii* Lacép. tom. 5. pl. 6. f. 3. (1re édition). Cuv. et Val. tom. 18. pl. 464. *Scomberesox Saurus* Cuv. Icon. Reig. anim. pl. 98. f. 1. *Esox Saurus* Schneid. pl. 78. f. 2. *Sayris recurvirostra* Rafin. *Saurus* Rondel. lib. 8. cap. 5. Vulg. *Bécasse, Aiguille.* Corps à dos grisâtre; côtés nacrés; ventre rosâtre; ligne latérale brunâtre; museau relevé.

Deux individus, longs de 24 à 25 centimètres, pris sur nos côtes, prouvent que cette espèce n'est pas aussi rare qu'on le croyait. Elle a jusqu'à 40 cent.

LXXXVII. SPHYRÈNE, *Sphyræna* Cuv. Caractère et forme du brochet, mais deux dorsales.

276. Sph. Spet, *Sph. vulgaris* Cuv. Icon. du Reig. anim. pl. 18. f. 2. Dict. sc. nat. pl. 75. f. 1. D'Orbig. Dict. pl. 3. f. 1. *Sphyræna Spet* Lacép. *Esox Sphyræna* L. Bloch. pl. 389. Vulg. *Brochet de mer, Lucz di mar.* Dos et côtés brun-verdâtre; ventre argentin; mâchoire inférieure très longue; ligne latérale éclatante, un peu courbe; première dorsale à cinq rayons (et non à quatre), épineux; les dorsales et caudales brunes, les autres nageoires rouges.

Nous n'avons pas d'exemples que ce beau poisson ait remonté plus haut que le golfe de Gascogne.

La *Sphyrène Bécune* a été prise trop dans les hautes mers pour être regardée comme de nos côtes; il en est de même de l'*Esox Stomias* (*Chauliodus Sloani* Schneid. pl. 85. Cuv.), vert foncé et long de 50 centi-

mètres, qui n'a été observé que dans le détroit de Gibraltar.

LXXXVIII. SYNODE, *Synodus* Lacép. *Saurus* Cuv. Caractères généraux des formes du Brochet; museau court, bouche dépassant les yeux, mais la dorsale opposée à la ventrale; dents très fortes; une très petite adipeuse; douze à quinze rayons aux ouïes.

277. Sy. a bandes, *Sy. fasciatus* Cuv. non Lacép. *Osmerus fasciatus* Risso. Corps allongé, traversé dans la partie supérieure et bandes jaunâtres et bleuâtres.

Ce charmant et rare poisson, que nous avions confondu d'abord avec le *Synodus fasciatus* de Lacépède (*Esox synodus*, Gronov. *Synodus Synodus* Schn. *Saurus maximus* Sloane. pl. 251. f. 1) n'a que 30 à 40 centimètres de long; il est de nos côtes méridionales, où l'on pourrait rencontrer encore le *Salmo Saurus*, se réunissant au genre *Saurus* de Cuvier (*Lacertus peregrinus* Rondel. lib. 15. cap. 9).

LXXXIX. ÉPERLAN, *Osmerus* Arted. Forme carpoïde allongée; une dorsale oppositive et plus éloignée de la tête que les ventrales; une petite adipeuse pour deuxième dorsale; deux rangs de dents écartées, ouïes à huit rayons; nulle taches sur le corps.

278. Ép. ordinaire, *Os. Eperlanus* Lacép. Cuv. et Val. tom. 21. pl. 371. *Sperlangus vulgaris* Gaimard. Voy. en Isl. pl. 18. f. 2. *Salmo Eperlanus* L. Bloch. pl. 28. f. 2. Enc. pl. 68. f. 276. Duham. Pêches, sect. 2. pl. 4. Dict. sc. nat. pl. 72. f. 2. Rondel. Poiss. des lacs, chap. pl. et p. 142. Corps un peu translucide; dos vert-clair; côtés argentins; opercules arrondis; caudale fourchue; odeur forte.

Ce petit poisson vulgaire, long au plus de 15 centimètres, remonte nos fleuves, mais il devient d'autant plus rare que l'on se porte vers le midi. A travers son odeur forte, on distingue cependant une petite odeur de violette.

279. ÉP. DE MER, *Os. marinus*, *N. Salmo Eperlano-marinus* Bloch. pl. 28. f. 1. Enc. pl. 68. f. 277. Duham. Pêches, sect. 2. pl. 4. Vulg. *Gros-Éperlan*, *Éperlan de mer*. Corps non translucide; dos gris-foncé; ventre à reflets rougeâtres, verdâtres et bleuâtres; opercules à forte dent obtuse; ventrale plus éloignée de la tête que de la queue.

Cette espèce, presque toujours du double de longueur de la précédente, ne remonte jamais nos fleuves et son odeur est moins exaltée. C'est à tort que jusqu'ici l'on a refusé de reconnaître ce poisson comme une espèce distincte.

XC. SALMONE, *Salmo* Artedi. Forme carpoïde élancée; une dorsale et une adipeuse presque toujours oppositive; dents pointues, sur une seule rangée; deux rangs de dents pharyngiennes, et sur la langue; ordinairement dix rayons branchiaux; caudale fourchue.

* *Espèces non tachées* (1).

280. S. OMBRE-CHEVALIER, *S. umbla* L. Bloch. pl. 101. Cuv. et Val. tom. 21. p. 233. Duham. sect. 2. pl. 3. f. 2. *Umble-Chevalier* Enc. pl. 68. f. 274. Vulg. *Umble*, *Omble*, *Ombre*. Tête petite à opercules obtus;

(1) On doit être prévenu qu'il paraît que les jeunes saumons ou de jeunes truites sont quelquefois sans aucunes taches, et c'est le cas des *Tocans* du département du Mont-Dore et du Cantal.

dos brun-verdâtre; ventre blanc-sombre-argentin; mâchoire inférieure plus courte, à deux rangées de dents; anale à onze rayons; nageoires jaunes-verdâtres; écailles petites.

Cette espèce, rare pour nous, ne dépasse pas très souvent 35 centimètres; cependant on en trouve de 10 kilog. dans les grands lacs de la Suisse. La Moselle le donne, et très certainement nos eaux du Jura.

** *Espèces plus ou moins tachetées.*

281. S. SAUMON, *S. Salar* L. *S. Salmar* Cuv. et Val. tom. 21. pl. 182. Bloch. pl. 20 (non 98). Enc. pl. 65. f. 261. Lacép. pl. 105. f. 2. Duham. Pêches, sect. 2. pl. 1. Mauduyt, Icht. du département de la Vienne, pl. 2. Rondel, Poiss. des rivières, chap. 1. *Salmo-Salmo* Val. tom. 21. p. 169. *S. nobilis* Schoner. *S. vulgaris* Aldrov. Vulg. *Saumon, Saumon ordinaire.* Tête aiguë; opercules presque arrondis et obtus; le haut du corps ponctué de petites taches brunes irrégulières; ligne latérale noire presque droite; dos noirâtre tacheté de noir; côtés bleuâtre-argentin; dessous jaune-rougeâtre; pectorales jaunes bordées de bleuâtre; ventrales et anales jaunâtres; caudale en croissant, bleuâtre; dorsale et pectorale, quatorze rayons; ventrales, dix; anale, treize.

Il y a certainement des races distinctes dans cette espèce, car le *Saumon-Coureur* est bien plus élancé. Rarement le Saumon atteint un mètre.

Les jeunes Saumons, qui sont sans tache ou à peu près, portent dans les départements de l'ancienne Auvergne les noms de *Tocan, Tocon*, à moins que ce ne soit une modification de la truite à étudier.

Les *Saumonneaux* et *Madelaineaux* sont aussi des jeunes, mais confondues avec des espèces véritables par le vulgaire des pêcheurs.

282. S. Bécard, *S. hamatus* Cuv. et Val. tom. 21. p. 181. *S. hastatus* Mauduyt, Ichth. du département de la Vienne, pl. 1. *S. Salar* Mas. Bloch. pl. 98. Enc. pl. 65. f. 262. Duham. sect. 2. pl. 1. f. 2. Gesner, p. et ic. 825. Vulg. *Bécard, Saumon-Bécard.* Gris-brun à grosses taches noires irrégulières, ou rouges; mâchoire inférieure plus courte et relevée à son extrémité; opercules ponctués, à trois grandes sinuosités sur ses bords.

Comme nous avons vu des Bécards femelles, il est certain que Bloch s'est trompé; d'un autre côté, malgré les autorités respectables qui ont admis cette espèce, elle n'est pour nous qu'une race rare et même accidentelle. Cependant nous ne croyons nullement à l'impossibilité de la fixer.

283. S. Salveline, *S. Salvelinus* L. Bloch. pl. 99? Enc. pl. 67. f. 273? Vulg. *Omble, Salveline, Trutte* (Lozère). Mâchoire supérieure avancée, à deux rangs de dents pointues et recourbées; un seul rang de dents palatiales et à la mâchoire inférieure; teintes sombres et luisantes disséminées à la surface du corps; dos brun à traits noirâtres, sans ordre; côtés du corps et opercules blanc-jaunâtre; taches brunes, entremêlées de taches rouges, du dos à la ligne latérale; écailles petites, non caduques; dorsale rhomboïdale échancrée à son sommet et tachée de noir; adipeuse à bord rouge; ventrales et anale rousses.

La longueur habituelle de ce poisson, même laité ou œuvé, est de 20 à 25 centimètres. Il existe dans les

rivières des départements de la Lozère et de l'Aveyron, surtout dans les monts qui avoisinent Aubrac. Quelques différences caractéristiques nous font élever des doutes sur son identité avec la Salveline, bien que sa dorsale soit échancrée; et, au surplus, il nous semble que la Salveline de Bloch est le *Salmo-Salmannus* d'Artedi, à macules jaunes.

284. S. Rille, *S. Rillus* Lacép. pl. 5. f. 3 (1re édit.). Cuv. et Val. tom. 21. pl. 210. *Parr* Penn. Brit. zool. pl. 66. f. 2. Vulg. *Saumonneau, Madelaineau.* Dos gris-olivâtre; ventre blanc; côtés marbrés de gris avec des taches rouges, entremêlées de taches noires, plus petites; deux taches noires à l'opercule; écailles petites serrées; quatorze rayons à la dorsale; neuf aux ventrales et à l'anale.

Cette espèce, observée dans la Loire et dans la Risle (département de l'Eure), dont elle a reçu son nom, dépasse à peine la grandeur d'un hareng. La chair en est blanche et non rose, à la cuisson. M. Valenciennes pense que ce n'est qu'une jeune Truite, ce qui semblerait avoir besoin de nouvelles constatations, car la *Truite bécarde* de Duhamel (sect. 2. pl. 2. f. 4), qui a été revue dans le Loiret, me semble n'être que le Bécard du Saumon-Rille. Nous pensons que c'est à cette espèce que doit être rapportée le *Saumonneau* de Strasbourg ou *Saumonneau* du Rhin et de la Moselle, long de 15 à 16 centimètres, et dont voici les principaux caractères : dos et côtés vert-bleuâtre dépassant la ligne latérale, avec quelques taches rouges; écailles très petites, nageoires jaunâtres; dorsale pointillée de noir, à quatorze rayons; anale à neuf; lobes de la caudale arrondis.

285. S. Gadoïde, *S. Gadoïdes* Lacép. Cuv. et Val. tom. 21. pl. 329. Couleur gris-marbré; taches rouges et brunes, entremêlées sur le dos et l'adipeuse; bouche grande; mâchoire inférieure très prédominante; dorsale à onze rayons; ventrales à neuf, et anale à huit.

Cette espèce, observée pour la première fois dans l'étang de Trouville, près Rouen, atteint de 40 à 45 c.

286. S. René, *S. Renatus* Lacép. Vulg. *René*. Couleur générale grise, plus foncée au dos; neuf à dix grandes taches bleuâtres, le long de la ligne latérale; dix rayons à la dorsale; neuf aux ventrales et anale.

Ce petit poisson se trouve dans les eaux de la Moselle. Nous sommes bien certain que le poisson du nom vulgaire de *René*, donné à M. Valenciennes, est bien le *Cobitis barbatula*, mais ce n'est pas une raison pour que ce soit le poisson de Lacépède, lequel demande cependant de nouvelles observations.

287. S. Truite des Alpes, *S. Alpinus* L. Bloch. pl. 104. Cuv. et Val. t. 21. p. 249. *Salmo punctatus* Cuv. Duham. sect. 2. pl. 2. f. 5? Enc. pl. 67. f. 272. Vulg. *Truite de montagne*, *Truite des Alpes*, *Bergforelle*, *Roding*. Tête un peu obtuse; écailles petites; un appendice étroit près de chaque ventrale; partie supérieure du corps à taches noires, jaunes et rouges; sans anneau; dorsale et adipeuse jaunâtres; à treize rayons; les autres nageoires rougeâtres; pectorale à quatorze rayons; ventrales à huit; anale à douze; caudale à peine échancrée, à lobes arrondis.

C'est le *Charre* des Anglais (Penn. Brit. zool. 3. pl. 15.); cette espèce, facile à confondre avec les petites Truites, existe dans les eaux du Jura et du mont Cenis; elle atteint rarement 20 à 25 centimètres.

La Truittette de Duhamel sect. 2. pl. 2. f. 5 (Enc. pl. 65. f. 264), bien qu'à taches rouges à cercle blanchâtre, se rattache peut-être à cette espèce.

288. S. TRUITE, *S. Fario* L. Bloch. pl. 22. Enc. pl. 65. f. 263. Duham. sect. 2. pl. 2. f. 2. *Trutta dentata* Klein. mis. Pisc. 5. pl. 5. f. 3. *Trutta-Fario* Cuv. *Salar Ausonii* Val. tom. 21. pl. 319. Rondel. Poiss. des lacs, p. et pl. 117. Vulg. *Truite, Truitte, Troutte, Deluzen, Dluzen* (Finistère), *Trute, Touvre, Truite de rivière, Truite ordinaire, Tr. vulgaire.* Dos brun à points noirâtres; côtés vert-jaune; taches rouges sur les flancs, avec anneaux brun ou bleuâtre; tête un peu grosse à mâchoire supérieure plus courte; pectorale brune, à dix rayons; dorsale bleuâtre, ponctuée de noir, à quatorze; anale brune, à base bleuâtre, à onze, dont le premier pourpré; caudale jaunâtre, à base brune, et ventrale jaunâtre, à treize rayons.

Cette excellente espèce dépasse rarement 25 à 30 centimètres, et offre, à ce qu'il paraît, diverses variétés notables, sans parler de la *Truite brune*, dont le fond est, en effet, très rembruni. On distingue des Truites à tête longue (dans l'Auzance, département de la Vienne), souvent médiocrement tachées sur le corps; la Truite à tête courte, tachée ou sans taches sur la tête. On trouve des Truites à fond noirâtre ou à fond jaunâtre, tous accidents qui jettent beaucoup de vague dans la détermination des espèces affines. Dans le département de la Vienne, nous avons vu la Truite dans la Cloiré, mais très petite, et dans l'Auzance, où elle était inconnue il y a un demi siècle. La Touvre, département de la Charente, en nourrit une race assez distincte, à étudier de nouveau.

289. S. Truite-Saumonée, *S. Trutta* L. Bloch. pl. 21. Enc. pl. 67. f. 270. Lacép. pl. 105. f. 3. Dict. sc. nat. pl. 73. f. 2. Gaimard, Voy. en Isl. pl. 15. Cuv. et Val. tom. 21. p. 240. *Salmo lacustris* Gmel. *S. Trutta-Salar* Lacép. *Trutta Salmonata* Willug. Vulg. *Grande-Truite, Truite-Saumonée.* Tête petite cunéiforme, tachée de noir, à côtés violâtres; mâchoires égales; opercules un peu aigus; teinte générale brunâtre-violacée; front et nez bleu-noir; côtés à taches noires; dorsale brune, à quatorze rayons, tachée de noirâtre, comme l'adipeuse; toutes les autres brunâtres, non tachetées; pectorale à quatorze rayons; ventrales à dix; anale à onze; caudale peu échancrée; le palais à trois rangées de dents et la langue deux.

Cette espèce, en même temps de mer et de fleuve, est peu commune et recherchée, bien qu'inférieure à la précédente; elle a de 60 à 70 centimètres de long. Sa grosseur est quelquefois telle, que Klein en a figuré une sous le nom de Saumon.

La Truite saumonée de Genève, ou *Fera* des Génevois, est le *Salmo Lemanus* Cuv. (*Fario Lemanus* Val.), qui n'est pas de notre France jusqu'ici, mais peut-être le Jura l'offrira-t-il.

290. S. Truite de mer, *S. Godenii* L. Bloch. pl. 102. Enc. pl. 66. f. 265. Duham. s. 2. pl. 2. f. 3. Cuv. et Val. tom. 21. pl. 187. Vulg. *Truite de mer*, *Silber-Forelle.* Tête un peu pointue et relevée; bouche petite; corps allongé à taches rouges et noires, sur les côtés, cerclées de blanchâtre; dorsale ponctuée à douze rayons; caudale très fourchue (1).

(1) La fig. 1. pl. 2. sect. 3, des Pêches de Duhamel, est une Truite de mer bécarde.

Elle va de 40 à 50 centimètres, et c'est la véritable Truite de mer pour nous et Bloch, n'ayant point vu la suivante sur nos côtes.

291. S. ARGENTÉ, *S. Schiffermulleri* Bloch. pl. 103. Enc, pl. 66. f. 269. Cuv. et Val. tom. 21. p. 292. Vulg. *Truite de mer, Saumon argenté.* Tête brune, aiguë; taches noirâtres en croissant, sur les côtés; fond général brun-argentin; nageoires brunâtres; dorsale tachetée à quinze rayons; pectorale à 18; ventrales à dix, et anale, à treize.

Cette espèce, qui paraît beaucoup sur les marchés de Paris en été, et qui vient du lac de Constance, devra exister dans le département du Jura.

292. S. DE BAILLON, *S. Ballonii, Salar Ballonii* Val. tom. 21. p. 342. Ne nous est pas connu.

Le Salmo-Carpio, remarquable pour ses grandes écailles, est ponctué de noir, mais si le lac de la Garda, en Italie, le présente en abondance, rien ne prouve qu'il ait été observé en France, et cependant on l'a indiqué en Angleterre.

XCI. OMBRE, *Coregonus* Artedi. Bouche très peu fendue; dents à peine visibles; écailles assez grandes; une dorsale et une adipeuse.

298. OM. MARÈNULE, *C. Marœnula* Lacép. *Salmo.*— Bloch. 27. f. 3. *S. Albula* Ascan. pl. 24 Vulg. *Luciou de mar*, *Petite-Marène.* Dos bleuâtre; ventre argentin; mâchoire inférieure plus longue; dorsale à dix rayons; pectorales à quinze; ventrales à onze; anale à quatorze; ligne latérale droite, à points noirs, rapprochée du dos.

Si cette espèce a été pêchée à l'embouchure du Var, comme le rapporte Risso, elle est bien de l'intérieur

de la France. Elle a de 15 à 25 centimètres de long.

294. OM. HOUTING, *C. oxyrhynchus* Val. tom. 21. p. 488. *Salmo* — L. *Salmo Lavaretus* Bloch. pl. 25. Excl. syn. *Albula nobilis* Schon. *Lavaret*. Enc. pl. 68. f. 278. Vulg. *Hautin, Houtin, Houting*. Museau mou, proéminent, noir, pointu; tête petite, à opercule anguleux; dos bleu-grisâtre; côtés blanchâtres, passant au blanc-jaunâtre sous la ligne latérale; écailles assez grandes, échancrées; pectorales jaunâtres; les autres nageoires à jaunes la base.

Cette espèce, qui ne dépasse pas 25 centimètres et n'en a très souvent que 15, existe dans le Rhin, la Meuse, la Moselle. La première bonne figure en a été donnée par Schonvel, répétée par Willughby, Ruysh et Bonnatère. Il y a un *Hautin* qui est une espèce d'Argentine. La figure 195 des Poiss. des fleuves de Rondelet, donne notre poisson, mais avec trois dorsales, d'où Lacépède avait fait son *Tripteronotus*.

295. OM. BLEUE, *C. Wartamanni* Cuv. et Val. tom. 21. p. 463. *Salmo*—Bloch. pl. 105. Enc. pl. 68. f. 275. Rondel. Poiss. des lacs, chap. 6. pl. 163. Vulg. *Bésole, Bezola, Omble-Dorade* (Isère), *Ombre bleu*. Tête petite; opercules oblongs; corps comprimé à teinte générale bleue, excepté les bases jaunâtres des nageoires, mêlé de rouge aux pectorales et ventrales; ligne latérale presque rectiligne, à points noirs; dorsale à quinze rayons; pectorale, dix-sept; ventrales, douze; anale, quatorze; écailles plus petites aux deux extrémités du corps.

Rare dans le Rhin et long au plus de 35 centimètres.

296. OM. COMMUNE, *C. Thymallus* Lacép. Dict. sc.

nat. pl. 72. f. 1. Cuv. Icon. Reig. anim. pl. 102. f. 2. Cuv. et Val. tom. 21. p. 429. *Salmo Thymallus* L. Bloch. pl. 24. *Thymallus communis* Cuv. *Coregonus Umbra* Lacép. Duham. sect. 2. pl. 3. f. 2. Enc. pl. 69. f. 281. Vulg. *Ombre, Ombre d'Auvergne, Ombre de rivière, Umbre, Hareng d'eau douce, Larde.* Tête petite, un peu obtuse, brune en dessus, à opercules ponctués de brun; corps allongé à dix bandes parallèles bleuâtres de chaque côté; vaste dorsale parallélogramme jaune ponctuée de noir, bordée de brun au sommet, à vingt-trois rayons; pectorales jaunâtres, les autres nageoires brunes. Ce beau poisson, devenu rare, remonte la Garonne et la Moselle; sa longueur est de 30 à 45 centimètres. Dans la rivière de la Sorgue (département de Vaucluse), on l'a confondu, mal à propos, avec le Salmone-Ombre-Chevalier. L'odeur presque aromatique de ce poisson, comparée à celle du Thym, lui a valu son nom de *Thymallus.*

La fig. 202 pl. 53 de l'Encyclopédie est le même en mauvais état, dont Lacépède a fait un double emploi.

297. Om. Lavaret, *C. Lavaretus* Cuv. *Salmo — ?* L. *Salmo Maræna* Bloch. pl. 27. Enc. pl. 69. f. 279. *Lavaretus* Rondel. Poiss des lacs, 162. Bélon. 186. Duham. Pêches, sect. 4. pl. 14. f. 1. Vulg. *Lavaret.* Teinte générale brun-bleuâtre; côtés argentin-bleuâtre; tête un peu à bec obtus, à mâchoire inférieure bien plus courte que la supérieure, à lèvre relevée; opercules aigus; ligne latérale presque médiane et droite, à points blanchâtres; nageoires brunâtres à bordures noires, comme l'adipeuse, excepté la caudale bleuâtre; écailles striées vers la base.

C'est là le véritable *Lavaret* du Rhône et du lac de Bourget, à un myriamètre de Chambéry; il va de 30 à 40 centimètres de long. On en a vu même d'un mètre, mais il devient de plus en plus rare.

XCI. ANCHOIS, *Engraulis* Cuv. Bouche très fendue, dépassant de beaucoup les yeux; les deux mâchoires dentées; une seule dorsale sans adipeuse; caudale fourchue.

* *Dorsale opposée à l'anale.*

298. An. Athérinoïde, *Eng. Atherinoïdes* Cuv. et Val. t. 21. pl. 31. *Clupea* — L. Bloch. pl. 408. f. 1. Duham. Pêches, sect. 3. pl. 16. f. 8? Vulg. *Bande d'argent, Prêtra* (St-Malo). Dorsale à l'opposé de la naissance de l'anale, qui est à trente-cinq rayons et un peu écailleuse; bande latérale manifestement plus argentine que le surplus des côtés; dorsale à onze rayons; pectorale à quatorze, et ventrales à huit et très courtes.

Cette espèce atteint rarement 2 décimètres; ce n'est qu'avec doute que nous lui rapportons le *Prêtra*. Le poisson d'argent, Enc. pl. 73 f. 303, est de ce groupe, mais différent de notre espèce, sa dorsale étant plus étendue.

299. An. de Brown, *En. Brownii* Cuv. et Val. tom. 20. pl. 5 et 41. *Clupea vittargentea* Lacép. *Cl. Brunnichii* Schneid. p. 425. *Atherina Brownii* Gmel. Brown. Jamaï. pl. 45. f. 3. *Stolephorus Commersonii* Lacép. Duham. Pêches, sect. 6. pl. 3. f. 5. Vulg. *Mêlet, Mélet, Bande d'argent*. Dos très brun; mâchoire supérieure prédominante; opercules crénelés; dorsale à quinze rayons, étendue et diminuant insensiblement; ligne

latérale près le dos et sensiblement argentée sur côtés argentins.

Grosseur au plus de l'Anchois, peu commune sur nos côtes de l'Océan. C'est peut-être là le *Goulard* de nos côtes, poisson à constater.

** *Dorsale non opposée à l'anale.*

300. An. vulgaire, *Eng. Encrasicholus* Cuv. Icon. Reig. anim. pl. 104. f. 1. Dict. sc. nat. pl. 71. f. 2. Cuv. et Val. tom. 21. pl. 7. *Clupea* — L. Bloch. pl. 30. f. 2. Lacép. pl. 108. f. 3. Enc. pl. 75. f. 313. Duham. Pêches, sect. 3. pl. 17. f. 5., etc. Vulg. *Anchois, Grand-Goule, Glessein.* Tête aiguë; œil grand; mâchoire supérieure très prédominante; corps allongé, gris argentin, à écailles caduques à reflets azurés et argentins sur les flancs; ligne latérale assez près du dos, peu visible (si ce n'est après la chute des écailles); anale à dix-huit rayons (dors., quatorze; pect., quinze; ventr., sept).

Cette espèce, si connue, a le plus ordinairement 8 centimètres de long, et nous semble plus rare sur nos côtes de l'Océan que sur celles de la Méditerranée. Le *Mélet* de Duhamel, sect. 6. pl. 3. f. 5., nous semble un Anchois, tandis que le *Sprat* (sect. 3. pl. 16. f. 2) sera un poisson distinct.

XCII. CLUPE, *Clupea* L. Cuv. Corps carpoïde allongé, comprimé, à ventre en carène plus ou moins dentelée; une seule dorsale oppositive des ventrales; bouche médiocre, dentée.

* *Grandes espèces* (35 cent. et plus).

301. Cl. Alose, *Clupea Alosa* Lacép. pl. 108. f. 2.

Cuv. (non L.) Enc. pl. 75. f. 312. Duham. sect. 3. pl. 1. f. 1. *Alosa communis?* Cuv. et Val. tom. 20. pl. 11, 411. *Alosa vulgaris* id. p. 407. *Clupea sardinella* Vallot. Icht franç. p. 277 (de taille moyenne). Vulg. *Alose, Alouse, Alozen* (Finistère), *Cola, Coulac* (département de la Gironde), *Halachia* (Bouches-du-Rhône). Dos vert-jaunâtre; tache noirâtre ronde, près des ouïes; ligne latérale presque médiane; lèvre supérieure anguleuse; anale à vingt-quatre rayons; caudale à deux taches brunes (dorsales, dix-huit rayons; pect., quatorze; ventr., huit).

La *Clupea Alosa-elongata* de M. de Lapylaie doit former une race plus élancée, comme nous en avons signalé une dans le Saumon.

Bloch, Artedi et Linné et beaucoup d'autres ichthyologues n'ont signalé que la Clupé-Feinte sous le nom d'Alose. Celle-ci va jusqu'à 60 centimètres et un mètre par exception. Sur 1200 qui nous ont passé sous les yeux, trois seulement avaient 55 centimètres. On trouve souvent dans les branchies de ce poisson l'Enthosoëre dit *Octostoma Alosæ*.

La *Franche blanche* (Duham. sect. 3. pl. 17. f. 6), me semble une jeune Alose, de même que la *Menisse* ou *Menuisse* de Granville, fig. 13, même planche.

302. Cl. Rousse, *Cl. rufa* Lacép. *Alosa rufa* Cuv. et Val. tom. 20. pl. 11, 409. Vulg. *Alose d'été, Alose rouge, Alouse de Châtellerault*. Couleur générale, sauf le dos, brun-argentin-cuivré; carène continue; échancrure de la bouche arrondie; quinze rayons aux pectorales; vingt-sept à la caudale.

Plus petite que l'Alose, elle en a la forme générale, mais elle mérite une étude nouvelle, pour constater

si c'est une race seulement de l'Alose ou une véritable espèce : la chair en est moins blanche.

Les jeunes de ces espèces, comme de la suivante, sont confondues vulgairement sous le nom de *Blanche* et *Blanchaille*.

303. Cl. Feinte, *Cl. fallax* Lacép. *Cl. ficta*. Cuv. et Val. tom. 20. p. 11, 409. *Clupea Alosa* Bloch. pl. 30. f. 1. Excl. syn. Duham. sect. 3. pl. 2. f. 1. Vulg. *Vint, Venth* (dép. du Rhin), *Feinte, Feine, Guatie, Gasta* (dép. des Landes), *Serpe, Corneau, Covérau* (Maine et Loire), *Coque, Coquet, Couver, Couvereau, Laitreau* (le mâle), *Pucelle, Grande-Pucelle* (dép. de la Seine), *Cahuhau* (mâle), *Couvert-Coqué, Grande-Gay* (jeune). Lèvre supérieure échancrée en demi-cercle; ligne latérale très près du dos; sept taches noirâtres sur les côtés, un peu au-dessus de la ligne latérale; vingt un rayons à l'anale (dorsale, dix huit; pectorales, quinze; ventrales, neuf).

Plus petite que l'Alose et plus comprimée, elle ne remonte qu'après elle dans nos fleuves et est bien moins estimée. C'est bien à tort qu'on voudrait n'en faire qu'une même espèce avec l'Alose. Mais il reste à étudier la *Feinte bretonne* et la *Feine gros-yeux*, qui seront, au moins la dernière, tout autre chose.

La *Blanche-Bâtarde* de Duhamel, sect. 3. pl. 17. f. 7, ne nous semble qu'une jeune Feinte.

** *Petites espèces* (10 à 25 cent. au plus).

304. Cl. Alosette, *Cl. Alosetta*, pl. 3. Vulg. *Riblette, Ablette de fond, Ablette bâtarde* (Loire-Inférieure). Cavité en losange dessus la tête; carène ventrale très dentée; ligne latérale près du dos; côtés argentés; une

tache noire en croissant, près le dos, derrière l'opercule.

Cette espèce, qui ne paraît pas passer 15 centimètres, n'est pas rare dans la Loire, où elle se tient sur les fonds rapides et sabloneux.

Le *Haranque*, dans Duhamel, sect. 3. pl. 2. f. 3., ressemblerait un peu à notre poisson, et encore mieux à sa *Grande-Gay*, fig. 2, mais celle-ci est une jeune *Feinte*.

305. Cl. Hareng, *Cl. Harengus* L. Bloch. pl. 29. f. 1. Enc. pl. 73. f. 310. Lacép. pl. 108. f. 1. Cuv. Icon. Reig. anim. pl. 104. f. 1. Cuv. et Val. tom. 20. pl. 30, 250, 252. Duham. Pêches, sect. 3. pl. 4. f. 1, 2. pl. 16. f. 1 (jeune). Rondel. lib. 7. cap. 16. Vulg. *Hareng*, *Harinq* (Finistère). Sans taches; lignes latérale un peu courte; mâchoire supérieure plus courte à dents en avant; dorsale à dix-huit rayons (pectorale à dix-huit et ventrales à neuf; anale à dix-sept).

Cette espèce, qui dépasse rarement 20 à 25 centimètres, ne remonte un peu l'embouchure de nos fleuves que lorsqu'elle est poursuivie par les Marsouins ou les Dauphins.

Les *Blanches* d'Abbeville, les *Harenguets* de Caen nous semblent de jeunes Harengs.

Le *Sprat* de nos côtes, figuré par Duhamel, sect. 3. pl. 16, n'est aussi qu'un jeune Hareng; mais le *Sprat* de Calais, figuré dans le même ouvrage, sect. 4. pl. 8, f. 7, a besoin d'être étudié.

306. Cl. Sardine, *Cl. Sprattus* L. Bloch. pl. 29. f. 2. Enc. pl. 75. f. 311. Duham. sect. 3. pl. 16. f. 4, 5. *Clupea Sardina* Cuv. Icon. Reig. anim. pl. 10[illegible]. f. 2. Cuv. et Val. tom. 20. pl. 455. Vulg. *Sardine*, *Sar*-

dine, Sardin (Finistère), *Cradeau, Harenguet, Royan* (département de la Gironde), *Sardine des Sables, Sardines nantaises* (les très grosses). Mâchoire supérieure plus courte; tête un peu dorée; dos bleuâtre-foncé; ligne latérale pointillée, fugaces; carène peu sensible; anale à dix-neuf rayons; dorsale, dix-sept; pectorales, seize; ventrales, six.

Longue de 15 centimètres, le plus ordinairement, cependant on en voit de presque grandes comme des Harengs moyens.

Statius Müller a dû figurer, pour Sardine, une jeune Feinte, car il lui donne des taches comme à elle, à moins que ces taches ne soient fugaces, ce qui est à constater de nouveau.

307. Cl. Pilchard, *Cl. Pilchardus* Bloch. pl. 406. *Clupanodon* — Lacép. *Alosa* — Cuv. et Val. tom. 20. p. 446. pl. 8. Vulg. *Pilchard, Celan, Celerin, Selan*, *Hareng de Bergue* (Paris), *Gattereau*. Tête à cavité oblongue en dessus; corps très allongé; dents comme nulles; écailles assez grandes (plus que dans le n° 306); dorsale un peu avancée; ligne latérale assez près du dos; dorsale à dix-huit ou dix-neuf rayons (pect., dix-sept; ventrales, huit; anale, dix-huit).

Sa longueur est de 18 à 25 centimètres. Cette espèce n'est pas rare sur nos côtes de l'Ouest. Nous croyons que l'on en doit rapprocher l'*Eprault* et l'*Ertault* de Granville (Duham. sect. 3. pl. 17. f. 1, 2, mais la f. 1 avec doute). Il sera à constater si le *Ristau* du département des Landes est le Pilchard.

308. Cl. Halbourg, *Cl. Halburgius* Duham. Pêches, sect, 3. pl. 16. f. 3 et pl. 17. f. 4. Vulg. *Esprot, Eprault, Franche-Blanche*. Dos vert-brun; côtés et ventre blanc;

nageoire dorsale un peu en arrière du milieu du corps, au-dessus des ventrales; mâchoire inférieure plus longue que la supérieure; opercules très sinueux au bord, avec une pointe obtuse près les pectorales; pectorales falciformes.

Cette espèce va rarement au-delà de 8 à 10 centimètres. Ne serait-ce pas là la *Harangula lutulus* ou *Blanquette* de Caen, de l'histoire naturelle des Poissons, tom. 20, p. 281?

309. Cl. arache, *Cl. araca* Duham. sect. 3. pl. 16. f. 7. Vulg. *Alachie, Arache, Harache, Haraque*. Dos brun-verdâtre; ventre argentin; ligne latérale médiane bien marquée; opercules obtus, sinueux au bord, à large échancrure à leur base; dorsale au milieu du dos, au-dessus des ventrales.

Souvent on confond cette espèce avec le Hareng, dont elle se rapproche par sa taille, mais toujours moindre, et dont la dorsale est au milieu du corps, lorsque dans le Hareng elle est plus en arrière.

XCIII. PRISTIGASTRE, *Pristigaster* Cuv. Port et caractères des Clupées, mais privé de nageoires ventrales; corps comprimé plus ou moins large.

310. Pr. Jacquine, *Pr. Rostellatus, Apterogaster rostellatus* Lapyl. Vulg. *Jacquine* (Pornic, Noirmoutiers). Museau un peu prolongé; corps allongé, non relevé sur le dos.

Cette espèce paraît en été sur nos côtes de l'ouest; on n'avait encore observé de ce genre qu'une espèce étrangère à ventre très saillant.

XCIV. ATHÉRINE, *Atherina* L. Corps allongé, souvent un peu translucide; œil grand; deux dor-

sales presque oppositives; très petites dents; joues et opercules écailleux; ouïes à trois rayons.

311. ATH. JOEL, *Ath. Hepsetus* L. Bloch. pl. 393. f. 3. Cuv. et Val. tom. 10. pl. 423. Rondel. lib. 7. cap. 11 (2 par erreur). Enc. pl. 73. f. 302. Duham. sect. 6. pl. 6. f. 8. *Atherina Presbyter* Cuv. Icon. Reig. anim. pl. 76. f. 3. Vulg. *Aubusseau* (Charente-Inférieure), *Prêtre* (1), *Prêtreau*, *Prêtra*, *Prétero*, *Rosel*, *Roseré*, *Rosereis*, *Sauclet* (département des Bouches-du-Rhone), *Gras-d'eau*. *Gras-Dos*, *Beleyon* (Finistère). Tête assez petite, comme à crête dentelée, à deux points de chaque côté; mâchoire inférieure relevée; côtés bruns avec une ligne brune longitudinale, et une rosâtre plus large; ventre prononcé vert-argentin; nageoires roussâtres, tronquées en arrière; caudale fourchue; première dorsale, huit rayons aigus (deuxième dorsale, dix; pectorales et anale, treize; ventrales, six).

Cette petite et jolie espèce atteint rarement 15 centimètres, et n'en a le plus ordinairement que huit.

XCV. MUGE, *Mugil* L. Tete revêtue de petites écailles; corps allongé, un peu arrondi; deux dorsales courtes, écartées, la première épineuse à quatre rayons; mâchoire inférieure carénée en dedans.

312. M. VISQUEUX, *M. viscosus*, *Myxon*. Rondel. lib. 9. cap. 4. Vulg. *Meuille*, *Mulet*, *Mulet brun*, *Meuil brun*, *Moïle*. *Sauteur*. Museau un peu long; corps enveloppé d'une sorte de mucosité; côtés gris bleuâtre, à lignes longitudinales brun-bleuâtre.

(1) Ce nom vulgaire est appliqué à plusieurs petits poissons de nos bords de l'Océan, appartenant à divers genres, et servant d'appât pour la pêche.

Cette espèce est bien distincte de la suivante, surtout par la mucosité habituelle de son corps et son habitude plus marquée de sauter. Sa longueur est de 30 à 35 centimètres.

313. M. SAUTEUR, *M. saliens* Risso. *Cestrus* Rondel. lib. 9. cap. 3. Enc. pl. 73. f. 304. Duham. Pêches; s. 6. pl. 2. *Mugil cephalotus* Mauduyt (pour *M. Cephalus*). *M. Cephalus* Bloch. 394. Excl. syn. Cuv. et Val. tom. 11. pl. 47. Vulg. *Mule, Mulet de mer, Mul, Liènne, Limou, Flûte, Meuil blanc.* Museau très pointu; couleur générale gris-blanchâtre; opercules à taches très jaunes ou dorées.

Cette espèce ou race est la plus habituelle sur nos côtes de l'Ouest et dans nos fleuves, et souvent confondue avec les autres par le vulgaire.

314. M. CAPITON, *M. cephalus* L. *M. capito* Cuv. et Val. tom. 11. pl. 13. et 19. Rondel. lib. 9. cap. 2. Vulg. *Lou Testud* (département du Var). *Caboi, Ramodo, Meuille noir.* Tête grosse, courte; écailles du dos brun-foncé; côtés blanchâtres à lignes longitudinales noirâtres.

Cette espèce, commune dans le Rhône, ne nous est pas encore connue sur nos côtes de l'Ouest.

315. M. PROVENÇAL, *M. Chelo* Cuv. *M. Provensalis* Risso. *Chelon* Rondel. lib. 9. cap. 5. Vulg. *Maron, Chalus, Same, Mujou, Muego.* Corps argentin; tête un peu déprimée; sept lignes, dorées et bleuâtres, le long de chaque côté.

Cette belle espèce, qui remonte le Var au printemps, pèse quelquefois jusqu'à 4 kilog.

316. M. DORÉ, *M. Tang* Bloch. pl. 395. *M. auratus* Risso. Vulg. *Mugou daurin.* Museau arrondi; dos

bleuâtre-obscur; sept bandes foncées en long, aux côtés, avec nuance brun-argenté; opercules couverts d'une macule dorée; caudale azurée.

Cette espèce, qui n'est point, contre ce que l'on a prétendu, la *Lienne* de Duhamel, remonte le Rhône et est peu commune; elle est du golfe de Gascogne et surtout de nos côtes de l'Algérie.

XCVI. EXOCET, *Exocœtus* L. Tête déprimée, presqu'entièrement couverte de petites écailles; bouche petite; corps un peu carré; une ligne d'écailles carénées au bas des flancs, le long du corps; dorsale unique; pectorales vastes allant presque à l'extrémité de la caudale; dents petites, pointues, sur une rangée; ligne latérale peu marquée.

317. Ex. volant, *Ex. volitans* Bloch. pl. 398. Lacép. Cuv. et Val. tom. 19. pl. 83. *Ex. evolans* L. Duham. sect. 3. pl. 22. f. 2. sect. 9. pl. 6. f. 3. Enc. pl. 73. f. 306. Vulg. *Muge volant, Hareng volant, Poisson volant, Hirondelle de mer.* Tête un peu atténuée; dos vert-azuré; ventre argentin; pectorales bleuâtres bordées de jaune; abdominales petites, rouges, presque en dessous des pectorales; dorsale et anale étendues, droites; caudale à points rouges.

C'est l'espèce de nos régions la plus ordinaire, bien que rare encore; elle apparaît de temps à autre en petites volées. Peut-être le poisson de Duhamel est-il très distinct de celui de Bloch, par ses pectorales moins près de la caudale et une seconde dorsale, si elle existe véritablement (1). Il a été pris dans la Manche. Il est

(1) Comme le poisson observé par Duhamel avait près de 45 centimètres de long, il serait bien extraordinaire que l'ont eût placé deux dorsales si elles n'y existaient pas.

rare qu'il dépasse 30 centimètres, ainsi que le suivant.

318. Ex. Muge volant, *Ex. exiliens* Bloch. pl. 497. Cuv. et Val. tom. 19. pl. 114. *Mugilus alatus*. Rondel. lib. 9. cap. 6. Vulg. *Mulet volant, Mulet ailé, Hirondelle de mer*. Tête un peu renflée; dos brun-violacé; côtés argentins; pectorales violâtres à base jaune; abdominales en arrière, longues, violettes près de l'anale; dorsale échancrée.

C'est à la suite de forts vents de l'ouest que cette espèce est portée sur nos côtes.

Nous n'avons point l'*Exocetus mesogaster* de Bloch, qui, en effet, a les ventrales au milieu du corps, dans lequel le gris et le bleu dominent; il est tout-à-fait intertropical; mais nous le citons parce qu'il pourrait être poussé vers nos côtes par les orages.

XCVI. CENTRIQUE, *Centricus*. L. Corps comprimé, tranchant en dessus, plus ou moins couvert de plaques articulées; bouche sans dents, museau plus ou moins en flûte; deux dorsales.

319. C. Bécasse, *Centriscus Scolopax* L. Bloch. pl. 123. f. 1. Enc. pl. 21. f. 69. Lacép. pl. 74. f. 5. Rondel. lib. 15. cap. 5. *Solenostomus Scolopax* Risso. Vulg. *Bécasse, Soufflet, Trombetto* (département du Var). Sorte de cuirasse de la tête à la première dorsale; couleur générale gris-rosacé; bec très long, cylindrique, à bouche terminale oblique; yeux très grands; les deux dorsales opposées à l'anale; première dorsale à quatre piquants, dont le premier plus long est serreté; deuxième dorsale, seize rayons (pectorales, dix-sept; ventrales, cinq; anale, dix-huit); écailles petites sur les côtés; caudale un peu arrondie.

Cette espèce, longue de 15 à 18 centimètres, est assez rare sur nos côtes, soit de l'Océan, soit de la Méditerranée, étant surtout intertropicale.

C'est encore le *Silurus cornutus* L. ou *Macroramphosus* de Lacépède : *Chardonneret* de l'Encyclopédie.

320. C. Sumpitt, *C. Velitaris Pallas* Spicil. 8. p. 36. pl. 4. f. 8. *Amphisile* — Cuv. Enc. pl. 86. f. 357. Museau prolongé, avec lignes saillantes de chaque côté; corps oblong, un peu aplati; dos couvert de larges pièces écailleuses dont la postérieure porte une pointe raide serretée, formant partie de la première dorsale avec deux autres aiguillons, la deuxième petite sur la queue à douze rayons; couleur générale nacrée avec nuances azurées sur le dos; ventre à reflets dorés; piquants au-devant de l'anus; anale étendue et caudale tronquée.

C'est une petite espèce longue de 5 à 8 centimètres, rare et accidentelle dans nos deux mers.

BLENNIE LENTÈQUE, N° 96, PL. 1.

Blennius Lentecus.

Corpore oblongo, sub-compresso, maxillâ superiore — prœllongâ ; fronte depresso ; maculis grisco-atris sparsis.

Corps allongé, un peu comprimé, long de 9 à 15 centimères.

Tête grosse, par rapport au volume du poisson, à mâchoire inférieure plus courte; *dents* fines, serrées, sur une seule rangée; *front* obtus, aplati en devant;

œil très grand, placé près du front; *opercules* anguleux-obtus en arrière, ponctués de brun comme le reste du corps.

Coloration, corps grisâtre à la partie antérieure avec des taches noirâtres ou noires très petites et pressées, brunâtre à la partie postérieure, avec des tachetures moins prononcées.

Ligne latérale, très rapprochée de la nageoire dorsale, rectiligne jusque vers l'opercule, et là se recourbant vers le haut.

Nageoire dorsale unique, à trente rayons, et un peu échancrée vers le neuvième et dixième rayons; les rayons vers la queue étant les plus longs, allant de la tête à la caudale.

Jugulaires à deux rayons chacune, dont le plus long est l'extérieur; les deux libres vers leur extrémité.

Pectorales placées au bas de la tête derrière les opercules, allongées, tachetées et à douze rayons.

Anale à dix-sept rayons, raides et un peu aigus, partant un peu en arrière de la tête pour rejoindre la caudale.

Caudale arrondie à son extrémité; ayant huit rayons, et traversée par deux cercles brunâtres.

Observation. — Ce poisson ressemble en petit à l'*Anarhicus Lupus*, mais, outre les caractères génériques, et sa caudale arrondie et non bifurquée, il est toujours d'un petit volume. C'est peut-être le *Pichichy* que l'on peche au Conquet, sur nos côtes.

BLENNIE BRUN, N° 97, PL. 2.

Blennius brunneus.

Corpore elongato, compresso, fusco-brunneo, immaculato; maxilla superiori breviora; dorsalliâ longitudinaliter elongatâ, abbreviatâ sub-spinulosâ; jugularibus brevissimis quibusque bispinosis.

CORPS allongé, très comprimé, long de 10 centimètres; comme strié transversalement du dos au ventre.

TÊTE petite, très comprimée; *mâchoire* supérieure plus courte que l'inférieure; opercule grand, arrondi-oblong; *œil* petit près le front et bien latéral.

LIGNE LATÉRALE rectiligne, peu marquée, presque médiane.

DORSALE longeant les trois-quarts du dos et joignant la caudale.

JUGULAIRES courtes, formée par deux petites épines chacune, dont la plus longue est en dehors.

PECTORALES oblongues, petites, à sept rayons.

ANALE membraneuse, presque de la moitié du corps, joignant la caudale, et très brève.

CAUDALE un peu oblongue, arrondie à son extrémité.

CLUPÉE ALOSETTE, N° 304, PL. 3.

Clupea Alosetta.

CORPS allongé, comprimé (un peu de la sardine), à écailles assez caduques.

Tête moyenne, à *mâchoire* supérieure plus courte, échancrée en avant, noirâtre et ponctuée de noir à la partie antérieure, avec une *dépression* longitudinale en dessus, bordée à sa partie arrière et placée entre l'œil, le museau et le front, creusé régulièrement en triangle; *dents* fines et écartées, mais à peine sensibles à la mâchoire inférieure; *langue* épaisse picquetée de noir; *bouche* assez grande; *œil* grand, à prunelle noire et iris jaune; tache rougeâtre en dessus de l'œil.

Dos un peu arrondi, vert-brun; *tache* brune en croissant, un peu derrière l'opercule.

Côtés argentins, à reflets un peu jaune-bronzé vers la tête; quatre lignes interrompues en dessus de la ligne latérale, formées de petits points noirs couvrant les écailles, lesquelles sont petites.

Ventre à carène aiguë, très dentelée, depuis la tête jusqu'à l'anale.

Ligne latérale presque insensible, surtout en allant vers la queue, située peu au-dessous du dos, et composée de petits points noirs sur deux lignes se courbant surtout vers les ventrales.

Dorsale à dix-huit rayons, un peu jaunâtre, ondée de noirâtre.

Pectorales à treize rayons.

Ventrales à neuf rayons et blanc-grisâtre, avec un petit appendice oblong en dessus et à sa base.

Anale courte, peu étendue, blanchâtre et à vingt-quatre rayons.

Les pectorales, ventrales et anales brunâtres, à base rougeâtre.

Caudale grande, bien fourchue, jaunâtre, à bordure noirâtre à son extrémité, piquetée noirâtre à sa surface, à vingt rayons.

Observations. — Ses différences d'avec la Clupée rousse tiennent à sa carène, très dentée, à ses dents manifestes, plus obscures dans la Clupée rousse; sa ligne latérale l'éloigne complétement des jeunes Aloses, et, en supposant que l'on pût démontrer que c'est une jeune Feinte, ce serait au moins une figure concourant à l'histoire de cette espèce, ayant observé que les jeunes Feintes, doubles à la vérité de notre Alosette, n'avaient encore que trois à quatre de toutes les taches longitudinales qu'offrent les individus adultes.

ERRATA ET ADDITIONS.

N° 76. Le *Sardias* est une variété d'anguille des étangs du département des Landes, dont le dos est noirâtre et le dessous du corps blanc-mat mêlé de cendré, et des teintes violacées sur les côtés; la tête effilée et cylindrique.

L'*Anguille* du même département est à ventre blanc-jaunâtre, tête plate et obtuse; ses nageoires pectorales sont plus courtes que celles du *Sardias*. Comme ce ne sont pas de jeunes Congres, les Sardias demandent un nouvel examen.

Page 247, ligne 8. *Pas de dorsale*, lisez : *une dorsale seule, sans autre nageoire ni caudale.*

Page 259, n° 95, ligne 8. *B. Gunnelus*, lisez : *B. Murænoïdes.*

Page 272, ligne dernière. Après *ligne*, lisez : *latérale courbée vers l'abdomen.*

Page 341, ligne 6. *Quarante rayons;* lisez : 22 (25 d'après Bloch.) *rayons.*

TABLE ALPHABÉTIQUE DES GENRES (1)

et des noms triviaux ou vulgaires (2).

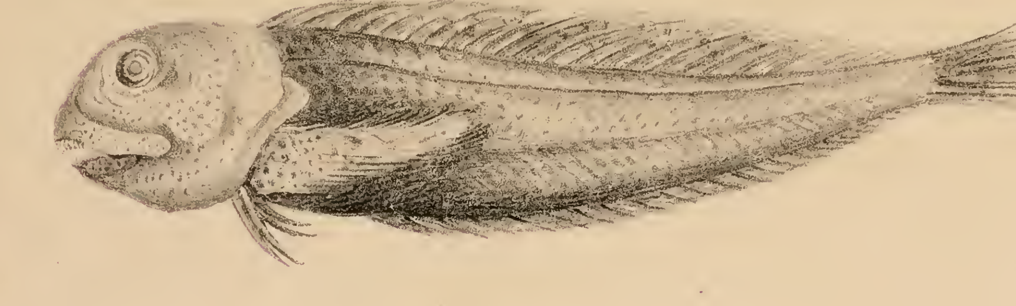
(1) Avec la page ou il se trouvent, et tous en italique.

(2) Rapportés au numéro de leur série, excepté ceux que nous n'avons pu ramener à aucune espèce.



(Extrait des Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers, 2e *série*, 2e *volume).*

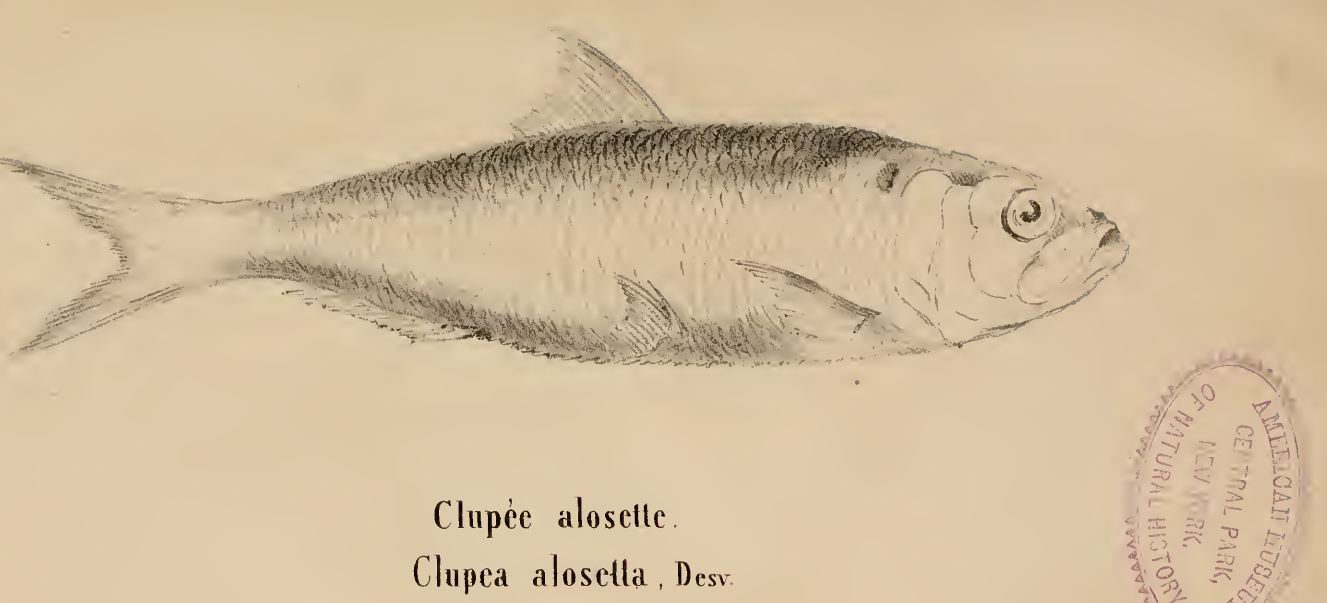
Angers. Imp. de Cosnier et Lachèse.



Blennius Lentecus, Desv.



Blennius brunneus, Desv.



Clupée alosette.

Clupea alosetta, Desv.

Lith. Cosmer et Lachèse





